

# LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIII

MONTRÉAL, VENDREDI 22 DÉCEMBRE, 1893

No 17

## LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires.

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New York Life,"  
Téléphone No 2547.  
Boîte de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.  
Téléphone 2602.  
Montréal, Canada.

### ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance)

Montréal et Banlieue un an	\$2.00
" " " 6 mois	1.00
" " " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	3.00

### LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada.

*Afin d'éviter tout retard et toute erreur dans la réception des correspondances, prière d'adresser lettres et communications comme suit :*

"Le Prix Courant,"

Montréal.

## THE MONTREAL WATER AND POWER COMPANY.

Nous avons, la semaine dernière, raconté les débuts dans les affaires de la fameuse compagnie dont M. le Maire Desjardins et quelques autres personnages voudraient que la cité de Montréal achetât les travaux et les privilèges. Nous allons la voir, aujourd'hui, opérer dans d'autres municipalités où elle n'a pas eu le même avantage de prendre des aqueducs tout faits comme à St-Henri et à Ste-Cunégonde.

La municipalité de la Côte St-Antoine avait confié la charge de son approvisionnement d'eau à une compagnie locale qui avait, en 1892, fait certains travaux, mais qui, n'ayant pas de prise d'eau lui appartenant en propre, était exposée à subir les exactions de ceux dont elle recevrait l'eau. La Montreal

Water and Power Company acquit les travaux de cette compagnie locale moyennant le prix de \$40,000; et elle fit avec la municipalité le contrat suivant: En considération d'un privilège exclusif pendant 50 ans, elle s'obligea à fournir d'eau les résidences, magasins, etc., moyennant un taux annuel égal à 50 p. c. du taux alors en vigueur dans la cité de Montréal; en outre, elle s'obligea à poser des bornes-fontaines sur toutes les rues ouvertes, à une distance de 300 à 400 pieds les unes des autres; la municipalité payant à la compagnie \$50 par année pour chacune de ces bornes-fontaines, auxquelles l'eau serait fournie gratuitement pour les incendies, l'arrosage des rues, etc. La pression minima devait être suffisante pour donner à la fontaine la plus élevée, un jet de 75 pieds de haut. Comme la compagnie devait fournir l'eau de sa prise d'eau du Sault au Récollet, dont les travaux n'étaient pas terminés, elle obtint du délai pour fournir cette pression jusqu'au printemps de 1893, devant, dans l'intervalle, utiliser son aqueduc de Ste-Cunégonde pour fournir l'eau nécessaire aux usages domestiques.

Le printemps dernier, la compagnie fut mise en demeure de fournir la pression convenue, ce qu'elle ne put faire. Elle entama de nouvelles négociations, obtint un nouveau délai d'un an, qui expire en mars, 1894 promettant de remplir les conditions de son contrat dès qu'elle pourrait utiliser son grand réservoir du chemin de la Côte des Neiges.

Ce grand réservoir est en construction depuis une couple d'années; placé dans un terrain en contrebas, entre deux montagnes, il n'était pas de construction très dispendieuse. Cependant, il paraît que, il y a quelques semaines, l'eau y ayant été amenée par l'aqueduc de Ste-Cunégonde, on s'est aperçu que l'on avait oublié de le faire étanche soit que les murs aient été faits, comme on le prétend, en pierre sèche, sans mortier hydraulique ni ciment, ce qui nous paraît peu vrai-

semblable, soit que le roc du fond ait des fissures qui permettent à l'eau de s'écouler. Toujours est-il que ce réservoir des Danaïdes ne peut s'emplier, et ne peut, non plus, par conséquent, fournir le service d'eau de la Côte St-Antoine.

En attendant, comme le paiement des \$50 par borne-fontaine est subordonné à la fourniture de la pression convenue, la Côte St-Antoine n'a encore rien payé à la Compagnie pour l'eau du service public.

L'histoire des transactions de la compagnie avec la Côte-St-Louis est fort simple. La ville de la Côte-St-Louis avait commencé, elle aussi, des travaux de service d'eau dans les rues; elle vendit ce qu'elle avait construit à la Montreal Water and Power Company pour \$28,000, dont une partie fut payée comptant et le reste au moyen de billets.

La compagnie s'obligeait envers la Côte-St-Louis, comme envers la Côte-St-Antoine, à fournir de l'eau venant du Sault au Récollet, dans un délai qui est expiré depuis assez longtemps. En attendant, elle se sert de l'eau de l'aqueduc de Montréal, que cette dernière ville fournissait déjà à la municipalité, au prix, si nous ne nous trompons, de 40c. par mille gallons.

Les travaux de distribution d'eau de la Côte-St-Louis avaient été faits en même temps que les canaux d'égoûts; les conduites d'eau étant posées dans la même tranchée que les égoûts. Or, il paraît que l'on aurait négligé de faire un lit solide pour ces conduites d'eau, que, lorsque la tranchée a été comblée, le poids du remblai sur les joints les a fait céder et que, comme le réservoir de la Côte des Neiges, ces tuyaux laissent échapper dans la tranchée et de là dans l'égoût, l'eau que l'on y amène de la ville de Montréal.

La ville de Montréal qui était convenue de fournir l'eau à la Côte-St-Louis, continue de la fournir à la Montreal Water and Power Company, mais elle ne reconnaît jusqu'ici comme responsable que la municipalité; c'est à elle que sont

adressées les factures pour la fourniture de l'eau, non seulement pour son propre service d'eau, mais aussi pour celui de St-Louis du Mile-End, dont les conduites sont approvisionnées au même tuyau-maître, à la rue St-Denis. La Côte St-Louis se trouve donc responsable vis-à-vis Montréal de son eau et de celle de Mile-End, n'ayant de recours que contre la Montreal Water and Power Company. Mais comme l'annexion vient de régler cette question de responsabilité entre la ville et le nouveau quartier St-Denis, Montréal se trouve désormais en contact direct et immédiat avec la compagnie. On va bien voir si le comité de l'eau, qui fait fermer l'eau aux pauvres gens incapables de payer cinq à six piastres d'ayance, laissera longtemps la Montreal Water and Power Company se servir, sans payer, de milliers de gallons d'eau par jour.

La facture du département de l'eau contre la Côte St-Louis, pour les six derniers mois (1er mai au 1er novembre 1893), se monte à \$12.000 en chiffres ronds. Un des anciens membres de la municipalité nous affirme que, à raison des fuites qui se trouvent partout dans les conduites, les consommateurs n'ont pas reçu un quart de l'eau que représente ce montant; la compagnie, par conséquent, est en déficit d'eau moins 75 pour cent; mais le département de l'eau n'en est pas moins tenu de percevoir cette créance d'une compagnie qui se prétend riche et puissante, au moins avec autant de rigueur qu'il percevait la taxe d'eau des ouvriers de Montréal.

Et nous sommes persuadé que les fonctionnaires du département ne sont pour rien dans cette inégalité de traitement entre le riche et le pauvre; que la responsabilité en reste sur les épaules de personnages disposant de beaucoup plus d'influence sur la conduite des affaires de la ville.

## LE CHANGE

Dans notre pays qui a de si fréquentes relations avec l'Angleterre où le système monétaire varie beaucoup du nôtre, on est souvent porté à confondre dans les transactions financières, le *change* avec l'*agio*.

Ce sont deux éléments distincts qui affectent les transmissions de fonds d'un pays à l'autre; mais l'un est permanent, tandis que l'autre est essentiellement variable; l'un est tout indiqué par les lois moné-

taires de chaque pays et se traduit par un chiffre constant, tandis que l'autre suit les fluctuations des rapports commerciaux entre nations et dépend beaucoup des relations entre les exportations et les importations de chaque pays.

L'*agio* est tout simplement la différence qu'il y a entre la valeur intrinsèque de l'étalon monétaire d'un pays et celui d'un autre pays. C'est l'évaluation comparée, en poids, de la monnaie de deux pays qui ont des affaires ensemble. Comme le poids de la monnaie de chaque pays est fixé par les lois, la différence est constante et peut être indiquée par des tableaux permanents, comme nous en trouvons à la fin de la plupart des ouvrages de calculs commerciaux, tables d'intérêt, tarifs de douane, etc.; c'est ce qu'on appelle dans ces ouvrages, le *taux officiel du change*. Il ne peut varier, sans législation spéciale, que pour les pays dont l'étalon monétaire est de métal différent, et lorsque la valeur intrinsèque de ce métal, est sujette aux fluctuations du marché.

En pratique, du reste, ces deux éléments sont confondus ensemble sous le terme générique de "*change*" mais l'influence particulière de chacun sur le taux du change est facile à suivre pour qui se tient au courant du mouvement financier international.

Le change proprement dit est la résultante d'un certain nombre de conditions économiques qui varient continuellement. "Une nation ne vit pas isolée, dit M. Paul Leroy-Beaulieu, dans l'*Economiste Français*. Elle a toutes sortes de rapports économiques avec l'étranger: des rapports commerciaux pour des achats ou des ventes de marchandises; les rapports financiers pour les emprunts qu'elle place au dehors, les émissions qu'elle fait à l'extérieur de valeurs nationales diverses, actions ou obligations de chemins de fer ou d'entreprises industrielles; d'autre part pour les intérêts et l'amortissement qu'elle doit de ces emprunts, de ces obligations qui ont été souscrites par l'étranger et sont restées dans ses mains, pour les dividendes des valeurs nationales que possède l'étranger. Bien d'autres éléments encore, et ceux-là difficilement contrôlables, interviennent dans les relations économiques des nations: les crédits que les commerçants de l'extérieur peuvent ouvrir à leurs correspondants nationaux, le rappel, au contraire, qui peut être fait par ces commerçants de l'extérieur de tous les capitaux qu'ils avaient antérieurement avan-

cés à leurs correspondants; de même encore les sommes qui sont apportées du dehors et dépensées dans le pays par les voyageurs ou touristes ou résidents étrangers, déduction faite de celles que les voyageurs ou touristes nationaux dépensent eux-mêmes au dehors; les sommes qui sont rapportées dans le pays par les anciens émigrants à leur rentrée ou qui sont envoyées à leurs familles par les émigrants, résidant encore à l'étranger, déduction faite des sommes qui sont emportées par les émigrants nouveaux.

"Il y a ainsi une foule d'éléments très divers qui forment l'ensemble des relations économiques internationales, une foule d'apports de capitaux. Ces apports et ces retraits laissent un solde; ce solde doit être payé par la nation qui en est redevable. Comment le payer? Nous avons supposé que l'étranger ne fait plus aucun crédit nouveau au pays débiteur, que ce pays ne peut plus exporter de marchandises au delà de celles qu'il exporte effectivement; dans ces conditions, le solde doit être payé en métaux précieux.

"Cette inégalité entre les apports de capitaux de l'étranger et les retraits de capitaux par l'étranger est la principale cause des variations du change. Pour les pays qui sont au régime de la monnaie métallique, qui n'ont pas, d'ailleurs, d'énormes dettes extérieures, ces oscillations du change sont contenues dans des limites étroites. Les pays qui sont au régime normal comme l'Angleterre, l'Allemagne, la France, la Belgique, la Hollande, la Suisse, règlent en général leurs transactions à l'étranger simplement par une compensation des lettres de change que, pour une des causes énumérées ci-dessus, ils possèdent sur l'étranger, avec les lettres de change que, pour une cause quelconque, également, l'étranger possède sur eux.

Quand ces deux quantités de lettres de change opposées ne sont pas égales, quand, par exemple, la France doit plus à l'extérieur que l'extérieur ne lui doit, alors le papier français, les lettres de change françaises se trouvent dépréciées à l'étranger; d'autre part, les lettres de change de l'étranger sur la France se trouvent très recherchées en France: les premières sont en perte relativement au pair et les secondes font prime relativement au pair. Le pair, c'est la quantité exacte de poids de métal précieux qui est contenu dans la monnaie en laquelle la lettre de change est libellée. Dans un pays à circulation métallique



réelle, les oscillations du change sont très limitées; elles ne peuvent dépasser les frais d'envoi de métaux précieux du pays débiteur dans les pays créanciers. Le point de perte du change ou l'on est amené à envoyer des métaux précieux en dehors est ce que l'on appelle le *gold point*, le point d'or.

" Dans ces circonstances, le taux de l'escompte s'élève habituellement dans les pays débiteurs, les commerçants importateurs sont amenés par cette circonstance à restreindre leurs affaires, les commerçants exportateurs sont induits, au contraire, à les augmenter, par la légère prime dont jouit, à l'intérieur, le papier sur l'étranger; les capitalistes du dehors sont enclins à apporter des capitaux dans le pays par la hausse du taux de l'escompte et, d'une façon générale, par la hausse du taux de l'intérêt qui, d'ordinaire, suit la première; les nationaux qui détiennent des valeurs mobilières étrangères sont sollicités à en vendre une partie par l'écart qui tend à s'établir entre les cours de ces valeurs sur les marchés du dehors et sur les marchés du dedans. Bref, par tout cet ensemble de causes, l'équilibre se rétablit bientôt, quasi automatiquement et, après quelques légères fluctuations du change dans des proportions de  $\frac{1}{2}$  à 1 p. c. et quelques semaines de tension de l'escompte et du taux des prêts à court terme de toutes sortes, les exportations d'or cessent; la compensation se rétablit entre les sommes à payer à l'extérieur et les sommes à recevoir de l'extérieur; le change revient au pair et ne s'en écarte plus que dans des proportions les plus faibles."

Ainsi, le pair du change sterling au Canada est \$4.86 $\frac{2}{3}$  pour un louis sterling, ou, exprimé avec la formule un peu obscure qui est employée ici, 9 $\frac{1}{2}$  p. c. Chaque fois que nous avons à remettre en Angleterre plus que nous n'avons à en recevoir, le taux du change monte à 9 $\frac{3}{4}$ , 9 $\frac{3}{8}$ , 9 $\frac{1}{2}$  c., etc., jusqu'à ce qu'il devienne moins coûteux de payer les frais de l'envoi de l'or en Angleterre. Chaque fois, au contraire, que l'Angleterre nous doit, par les échanges commerciaux ou financiers, plus que nous ne lui devons, le taux descend au-dessous de 9 $\frac{1}{2}$ ; on l'a vu l'été dernier à 6.

Nous avons déjà expliqué, il y a peut-être trop longtemps, la signification de ces expressions: 9 $\frac{1}{2}$  de prime etc. Nos financiers ont adopté pour le calcul du change, la relation entre la piastre ou dollar or et l'ancien louis de Halifax qui valait au juste \$4.44.44/100 et la relation

actuelle entre la piastre, et le louis sterling est indiquée par le pour cent de plus que la relation avec le louis de Halifax. Ainsi, le change sterling à 1. de prime donnerait au louis sterling la valeur de \$4.44.44/100 plus 1 p. c. soit \$4.48.88/100; 2 de prime donnerait \$4.53.33/100; 4 de prime équivaudrait \$4.62.22/100; 8 de prime vaudrait \$4.80; 9 de prime, \$4.84.44/100; 9 $\frac{1}{2}$  par conséquent, représente, en monnaie usuelle \$4.86 $\frac{2}{3}$ .

Le change sterling à New-York est toujours coté en piastres et centins.

### LE PROBLÈME DU SUCRE DE BETTERAVE

Pendant la première discussion du tarif par le comité Wilson, à Washington, M. H. I. Oxnard, président de l'Association Américaine du sucre de betterave, se présenta devant le comité. Il exposa que le sucre avait droit à beaucoup de protection, comme étant un produit agricole exceptionnel et protesta contre le rôle politique que les partis font jouer à cette denrée. Il est impossible de nier la proposition que "rien n'est aussi préjudiciable à la prospérité d'un pays que l'absence d'une politique nationale permanente de laquelle dépendent dans une si grande mesure le développement et le succès, ou le retard et la dépréciation des intérêts de la grande industrie." Le paiement des primes au sucre indigène, exposait M. Oxnard, forme un programme nouveau qui, dans l'intention du Congrès, devait être continué en pratique jusqu'en 1905; et il citait à l'appui de cette prétention les délibérations des deux chambres du congrès.

Avant l'adoption du système de primes, l'opinion publique était que les droits protecteurs très élevés imposés sur le sucre n'avaient pas stimulé la production du sucre de canne, autant qu'on y comptait. D'un autre côté, on a constaté que, sous le système des primes, l'industrie du sucre de betteraves fait de rapides progrès dans le pays. En 1880, il en a été produit 357 tonnes et en 1893 environ 25,000 tonnes. En 1881, la Louisiane produisait 121,800 tonnes de sucre de canne et en 1891, 215,844 tonnes, on ne saurait mieux justifier cette nouvelle politique que l'a fait M. Evarts, dans un de ses discours au sénat:

"Je pose en principe, dit-il, que le pays n'entend pas être appelé à donner des primes à la production agricole; nous n'offrons pas des

primes à la culture de la betterave au détriment des autres produits agricoles, ni à la culture du Sorgho au détriment de celle du maïs, ni à celle d'aucun produit du sol au détriment de toutes les céréales. Ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Il s'agit de favoriser, d'encourager, de renforcer une industrie manufacturière, et une industrie manufacturière dont la matière première est le produit de notre sol, tout aussi bien que le fer, le plomb ou toute autre matière première. On ne peut donc pas dire qu'il y ait aucun favoritisme dans la prime à la canne à sucre, au sorgho ou à la betterave, si ce n'est qu'il est de de l'intérêt du pays que notre sucre soit produit par nos champs, en employant la science, le génie, l'invention et le travail de nos concitoyens."

Dans une étude de longue haleine communiquée à la presse de New-York sur l'importance pour les États-Unis de l'industrie du sucre de betterave, M. Gerrit Smith Glenn arrive aux conclusions suivantes:

1o Qu'il y a aux États-Unis au moment actuel un marché pour le sucre qui peut consommer la production d'au moins 1,200,000 acres de terre; que la consommation du sucre par tête augmente rapidement ce qui, avec l'accroissement considérable de notre population, crée et assure une augmentation constante de la demande, témoin, le fait que nos importations de 1891 ont dépassé celles de 1889 de plus de 500,000 tonnes.

2o Que la production du sucre de betterave augmente plus rapidement que celle du sucre de canne.

3o Que la production aux États-Unis du sucre de betterave avec bénéfice a été clairement démontrée et est, par conséquent, sortie du domaine de l'hypothèse.

4o Que la culture de la betterave à sucre, une fois comprise, est simple et n'exige pas de travailleurs spécialistes.

5o Que l'on peut expédier directement la betterave du champ de culture à l'usine, sans autre préparation ni magasinage.

6o Que la culture de la betterave n'exige pas du cultivateur l'immobilisation d'un capital considérable.

7o Que la culture de la betterave emploie un outillage simple et peu dispendieux, si on le compare à celui qu'emploie la production du blé.

8o Que le sol où a été cultivée la betterave reste dans un état très favorable pour une récolte d'un autre genre.

90 Qu'il y a aux Etats-Unis une très grande superficie de terres à des prix comparativement bas où la betterave peut être cultivée avec succès.

100 Que les bénéfices de cette culture sont supérieurs à la moyenne des autres.

110 Que quatre mois après les semailles, on peut faire la récolte et la convertir immédiatement en argent.

120 Qu'avec un peu de patience, d'application et de persévérance toute personne d'intelligence ordinaire peut cultiver avec succès la betterave sur un sol convenable dans la zone décrite.

Aucun pays n'est mieux adapté que le Canada à la culture de la betterave à sucre; il faut donc espérer que le gouvernement fédéral se verra justifiable d'encourager cette industrie comme on le fait aux Etats-Unis. — (*Canadian Manufacturer*).

## LE THÉ SUR LE CONTINENT EUROPÉEN.

En 1590, dit un confrère, un Italien, du nom de Giovanni Botero, écrivait un livre sur "Les causes de la magnificence et de la grandeur des cités", dans lequel il dit: "Les Chinois ont une herbe dont ils expriment un jus délicat qui leur sert de breuvage à la place du vin. Ce breuvage leur conserve aussi la santé et ne les expose pas à tous les maux que l'usage immodéré du vin engendre chez nous." Les compatriotes du savant docteur ne paraissent pas avoir tenu beaucoup compte de l'opinion du savant docteur, car il n'est pas de pays en Europe, sauf la Turquie et la Grèce, où la consommation du thé est moindre qu'en Italie. En 1886, il n'en a été consommé dans toute la péninsule que 6,200 livres, soit une moyenne de trois centièmes de livre par tête de la population. Et l'on ne peut pas dire que c'est parce que le gouvernement le taxe trop, car le droit de douane sur le thé n'est que de 17½c par livre.

En 1610, les Hollandais consommaient du thé qu'ils faisaient venir de leurs possessions dans l'Inde. En 1664, la compagnie Hollandaise des Indes Orientales avait fait venir de l'Inde deux livres de thé dont elle fit présent au roi d'Angleterre Charles II. La Hollande a été le premier pays de l'Europe continentale qui ait importé du thé; elle en fit venir du Japon vers le commencement du 17ème siècle. La nouvelle boisson fut froidement accueillie;

on la désignait sous le nom d'eau-de-foin, et la spéculation des importateurs ne réussit pas. Mais en 1641; un docteur célèbre d'Amsterdam, Tulpuis, écrivit un traité en l'honneur du thé; ce qui mit cet article à la mode dans certaines classes, où il finit par entrer dans les mœurs; de telle sorte que, à la fin du dix-huitième siècle, les Hollandais étaient devenus buveurs de thé comme les Anglais. Presque tout le thé consommé en Hollande provient de l'île de Java, qui est une colonie hollandaise.

En Russie on boit aussi beaucoup de thé; la consommation y est de 75.000.000, de livres par année, ce qui cependant ne donne qu'une moyenne de 7 livres par tête de la population. Les Russes importent presque tout leur thé de Chine, par voie de terre; la plus grande partie arrive pressé en forme de briques, au lieu d'être emballé dans les *chests* que nous connaissons ici. Ils en achètent cependant tous les ans sur le marché de Londres.

En 1678, un nommé Bontkoc, médecin de l'Electeur de Brandebourg, fit un discours sur les vertus du thé. Ce discours produisit une grande sensation et fut le signal d'une croisade en faveur du thé en Allemagne. Le comte Belchigan, médecin de Marie-Thérèse, attribua à l'usage du thé, une foule de nouvelles maladies, il le reconnaissait cependant comme un remède souverain pour la fatigue excessive, la pleurésie, les vapeurs, la faiblesse des poumons, la jaunisse, le scorbut, la lèpre, la consommation et la fièvre jaune. Cependant les progrès du thé restèrent lents et irréguliers. Aujourd'hui encore il n'est que d'un usage très restreint en Autriche. Le long du Rhin et dans le sud de l'Allemagne, le thé est inconnu de la masse de la population, qui trouve dans le jus de ses vignes le stimulant qu'il lui faut. Dans le nord, en Prusse, en Silésie, dans les provinces danoises, on en consomme davantage et on le trouve généralement chez l'épicier. En 1886, la consommation totale de thé en Allemagne était de 4.000.000 de livres, soit un peu moins d'un dixième de livre par tête.

Pendant le 17ème siècle, les savants français s'occupèrent beaucoup du thé que Guy Patin condamnait fortement et qu'il appelait: "l'impertinente nouveauté du siècle". D'un autre côté, le Dr Souquet prenait la défense du thé. Mais la population n'a jamais pris goût à ce breuvage qu'elle considère comme une tisane, bonne tout au plus pour chasser au cerveau les vapeurs qu'y

ont laissées des libations trop prolongées. L'aristocratie, seule, en fait usage, plutôt par mode, d'ailleurs, que par goût. On a essayé à plusieurs reprises d'acclimater la plante en France, mais si les essais ont donné des résultats favorables d'abord, ils n'ont pas abouti, la plante dégénéralant au bout de quelques années. Le thé que l'on sert aux Français vient tout de la Chine. En 1886, la France en avait importé 1,239,000 de livres.

L'Espagne, la Belgique, l'Autriche-Hongrie consomment à peu près autant de thé par tête que la France. En Portugal, en Norvège et en Ecosse, la proportion est un peu plus forte; mais comme leur population est peu considérable, la consommation totale s'en ressent peu. Le Danemark consomme 728,000 lbs de thé par année.

## LE CHÊNE BLANC

Cet arbre, que l'on trouve depuis le Bas-Canada jusqu'en Louisiane, est cependant plus commun dans les contrées du milieu des Etats-Unis. C'est au-delà des monts Alleghany et jusqu'aux rives de l'Ohio que se trouvent de grandes masses de forêts dont les neuf-dixièmes sont composées de cet arbre si utile et dont la belle végétation annonce que ce terrain lui est très-favorable, quoique la grande majorité des individus atteignent rarement plus de 45 pouces. En dehors de ces contrées, le chêne blanc se trouve disséminé dans toutes sortes de terrains et placé à toutes les expositions, pourvu que le sol ne soit ni trop sec, ni exposé à être longtemps submergé.

De toutes les espèces de chênes qui se trouvent dans l'Amérique du Nord et dont le nombre, y compris celles du Mexique, s'élève à 44, il n'en est aucune qui ait plus de ressemblance avec le chêne d'Europe, et notamment avec le chêne pédonculé, dont elle se rapproche beaucoup par son feuillage et les bonnes qualités de son bois.

Le chêne blanc de l'Amérique s'élève de 75 à 80 pieds de hauteur sur un diamètre maximum de 6 pieds, proportions qui d'ailleurs varient selon la température et la nature du sol. Ses feuilles sont découpées plus ou moins profondément et le sont d'autant plus que les arbres croissent dans les lieux plus humides.

Ses glands, assez gros et très doux, sont séparés ou réunis deux à deux et contenus dans une cupule tuberculeuse et grisâtre. Celle-ci



est supportée par des pédicules d'environ  $\frac{3}{4}$  de pouce de longueur, attachées aux pousses de l'année, comme dans toutes les espèces à fructification annuelle. La fructification du chêne blanc est rarement abondante.

Le tronc de ce chêne est revêtu d'une écorce très blanche sur laquelle on voit souvent des taches noires fort larges. Dans les arbres au-dessous de  $4\frac{1}{2}$  pieds de diamètre, l'épiderme se partage carrément, tandis que dans les vieux individus qui croissent dans les lieux humides, elle se présente sous la forme de lames superposées latéralement, disposition qui commence à se faire remarquer dans les premières grosses blanches.

Le bois du chêne blanc est rougeâtre et très semblable à celui du chêne de l'ancien continent, mais il est moins pesant et moins compact. On s'en conviendra facilement en fendant à la hache des morceaux de l'un et de l'autre ayant à peu près la même grosseur. On remarquera alors que, dans le chêne blanc, les nombreux canaux qui correspondent aux couches annuelles sont moins remplis et présentent plus de vides.

Son bois n'en est pas moins de toutes les espèces d'Amérique celui qui est le meilleur et dont l'usage est le plus général, car il a beaucoup de force, il résiste très longtemps à la pourriture et on peut en obtenir des pièces de belles dimensions. Il est très employé dans les constructions civiles, quoiqu'il le soit moins qu'autrefois, parcequ'il est devenu beaucoup plus rare et beaucoup plus cher. On s'en sert aussi à bien d'autres usages et notamment au charonnage. Quand le chêne blanc est très sec, on en fait toute la charpente des voitures et des chariots, y compris la flèche, le train des traîneaux, des charrues, des herses, des moyeux de roues, des manches d'outils, etc., etc. Mais on l'utilise surtout dans la construction des maisons, des charpentes en général et des ponts.

De toutes les espèces de chênes qui croissent à l'est du Mississipi, le chêne blanc est le seul qui puisse fournir le merrain, propre à contenir les vins et liqueurs qui viennent d'Europe. Non seulement ce qui s'en emploie pour cet objet est très considérable, mais la consommation en est prodigieusement augmentée par les grandes quantités qui sont exportées. Le chêne blanc a le grain moins serré que celui d'Europe, c'est ce qui a été bien reconnu dans les ports d'importation où l'on préfère de beaucoup les marchandises provenant de l'Adriatique et de la

Baltique. Mais l'Amérique, elle-même, en fait un grand usage et en expédie des quantités considérables en Angleterre.

Le même chêne, quand il est jeune, sert avantageusement à fabriquer des cercles de barriques, d'autant plus qu'il est d'une élasticité remarquable. Cependant sous ce rapport, il est moins estimé que l'Hickory qui est plus fort et moins sujet à se pourrir.

Mais c'est surtout dans les constructions navales qu'il était particulièrement adopté avant la construction des navires en fer. On s'en servait presque exclusivement pour la quille et toujours pour les bordages. On en fait aussi des gournables.

Nous avons vu que le chêne blanc est moins durable que le chêne pédonculé d'Europe parce que son grain est moins serré. Mais il a l'avantage d'être plus élastique et lorsqu'il s'agit de courber des pièces de fort diamètre il faut beaucoup moins de temps et la moitié de poids. Cet avantage, qui en est un dans les constructions navales, ne compense pas le défaut qu'il a d'être poreux.

L'écorce du chêne blanc est reconue, par bien des tanneurs, comme préférable pour la préparation des cuirs de selle et autres de cette nature; mais elle est rarement employée, et on lui préfère le chêne rouge.

#### CONVENTION DE LA SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE.

La séance de l'après-midi du mercredi n'a pas été une des moins importantes au point de vue des idées pratiques exprimées par les différents orateurs.

Le Dr Coulombe, de Ste-Ursule, a donné lecture d'un travail parfaitement mûri sur la nécessité d'avoir dans les différentes fromageries un système de comptabilité et il a, en même temps, montré aux fermiers l'importance qu'il y avait pour eux d'étudier les progrès de la science moderne.

Ensuite est venue la discussion sur la manière de presser le fromage, de le mettre en boîte et de le peser. Tout le monde est d'avis que le fromage doit être bien pressé, quant à la question du pesage, les producteurs se plaignent qu'on ne tient pas compte des fractions de livre et qu'ils perdent ainsi plusieurs livres sur un lot de boîtes et ils voudraient qu'on pesât non pas chaque boîte séparément, mais plusieurs boîtes à la fois, M. D. M.

Macpherson reconnaît qu'on devrait adopter un mode uniforme à cet effet, mais il pense qu'on devrait accorder quelque chose pour la perte de poids occasionnée par le séchage et il promet de soulever la question devant l'association des fromagers et beurriers.

A cette discussion ont pris part MM. J. A. Vaillancourt, de Montréal; Paradis, du Lac St-Jean; Chagnon, Walker, J. C. Chapais et Fisher.

M. l'abbé Chartier a proposé la résolution suivante:

Que l'industrie laitière ne peut être réellement prospère que si les fermiers produisent de grandes quantités de fourrages verts en sus des meilleurs pâturages.

Que nos vaches laitières ne peuvent être nourries avec profit pendant les sept mois d'hiver si le lait n'est pas produit en abondance.

Que ce lait ne peut être produit économiquement que si le fourrage vert est bien conservé soit par le silo, soit par tout autre moyen.

Et que, en conséquence, cette convention demande aux directeurs des cercles et des sociétés agricoles d'encourager par des primes spéciales dans chaque paroisse la culture des fourrages verts les mieux appropriés à leur localité.

Cette motion, secondée par M. J. C. Chapais, est adoptée à l'unanimité. En outre, il a été résolu de demander au Conseil Provincial d'Agriculture de prendre les moyens nécessaires pour aider à l'extension de la culture des fourrages verts.

M. A. Barnard, secrétaire du dit conseil, a assuré la convention que ce corps, dont il est le représentant, était entièrement disposé à encourager la production des fourrages verts.

Le Dr Grignon, de Ste Adèle, a parlé du bien opéré par les cercles agricoles dans le comté de Terrebonne.

" Dans la paroisse de Ste-Adèle, dit-il, il fut donné, en 1891, trois patates à chacun des cent cinquante membres du cercle agricole; aujourd'hui, Ste Adèle peut mettre sur le marché quarante mille minots de patates sans ce qu'elle garde pour la consommation locale.

Il a indiqué aussi quelles relations devaient exister entre la Société d'Industrie Laitière et les cercles agricoles. Selon lui, tous les présidents des cercles agricoles devraient être membres de la Société d'Industrie Laitière.

M. D. M. Macpherson traita de la question des engrais qu'il faut produire en abondance pour s'en servir ensuite avec le plus d'avantages possibles. Comme le professeur Robertson, il tient pour certain que le fumier est encore le meilleur et le moins cher des engrais. Il estime

le prix de l'engraissement d'un bœuf pendant six mois à \$60.00. La viande vaudra alors \$68.00 et le fumier seul représentera une valeur de \$20.00, qui sera tout profit. En pratiquant cette méthode pendant cinq ans, il a rendu à une ferme dont le sol était épuisé son ancienne fertilité.

M. L. T. Brodeur rend compte d'une expérience couronnée d'un plein succès en ensilant du trèfle avec du maïs.

Le comité de l'ensilage accorde ensuite ses récompenses :

M. Chapdelaine, de La Présentation a envoyé le meilleur échantillon de trèfle, et ceux envoyés par M. Brodeur sont reconnus très beaux.

M. R. Gotien, de Ste-Marie, remporte la palme pour le mélange préconisé par M. Robertson.

Enfin, M. L. T. Brodeur, de St-Hugues est proclamé le vainqueur pour l'ensilage du maïs pur.

#### SEANCE DU SOIR

La séance du soir a été présidée par Mgr Decelles.

M. l'abbé Montigny, président de la société, prend la parole comme tous les ans, en pareille circonstance.

Il rappelle que la société a été fondée à St-Hyacinthe, il y a onze ans, et il annonce que depuis un an le nombre de ses membres a presque doublé, de six cents, il s'élève maintenant à mille. Il fit l'éloge de M. Castel, le nouveau secrétaire-trésorier de l'association qui a rempli tous les devoirs de sa charge avec la plus grande habileté. Durant l'année, le comité des directeurs a été appelé à organiser un grand congrès de cultivateurs à Québec, et grâce au concours dévoué de MM. Taché, Chapais, Castel, Gigault et A. Barnard, le congrès a été un véritable succès.

Sur la demande de l'Association, le gouvernement a accordé des subsides aux cercles agricoles ; les résultats ne se sont pas fait attendre, car il y en a maintenant environ quatre cents qui tournent leurs efforts vers les animaux de race, les instruments agricoles perfectionnés, etc.

L'événement le plus important de l'année a été l'ouverture de l'école de laiterie à St-Hyacinthe, où déjà 214 élèves ont profité de l'enseignement qui y est donné. Il cite un article élogieux de M. Lezé dans le journal *La Laiterie*. M. Lezé, une autorité en matière d'industrie laitière, a visité l'école de St-Hyacinthe l'été dernier et il déclare que cette

école réalise l'idéal de l'enseignement pratique.

La création de nouveaux syndicats de fabricants a été encouragée par le gouvernement qui a accordé des récompenses en argent aux organisateurs, aussi de 14 syndicats le nombre a été porté à 28.

Pour terminer, le président rappelle les succès obtenus à Chicago.

Après le discours du président, Sa Grandeur Mgr Decelles adressa quelques mots à la convention. Il est heureux de voir l'émulation des cultivateurs et il a démontré la possibilité de faire de l'agriculture une industrie payante. Il s'intéresse beaucoup à l'agriculture, car il ne serait pas à la hauteur de sa charge, s'il n'était pas de tout cœur avec les cultivateurs. Monseigneur admire ceux qui travaillent à faire prospérer la Société d'industrie laitière.

M. Bernard, qui vient ensuite, demande qu'on inscrive, dans les annales de la société, que les évêques de la province de Québec se dévouent à l'agriculture. Il fait l'éloge du Rév. M. Côté, missionnaire agricole, et propose un vote de remerciements aux évêques qui ont nommé, dans leurs diocèses respectifs, des missionnaires agricoles. Il fait remarquer que les missionnaires agricoles ne reçoivent pas le moindre émolument du gouvernement.

M. J. C. Chapais fait ensuite l'éloge des syndicats.

M. Castel lit un télégramme de l'honorable M. Beaubien félicitant la convention, lui souhaitant tous les succès possibles et exprimant le regret de ne pouvoir s'y rendre.

Après M. Chapais, M. Gigault, assistant-commissaire de l'agriculture prend la parole. Il est venu, dit-il, afin de mettre M. Beaubien au courant des travaux de la convention. Il félicite le comité d'avoir témoigné sa reconnaissance envers M. Taché, qui a été si longtemps le président et l'âme de la société.

Il parle des expériences qu'il a faites lors de sa visite dans l'Ontario. Les cultivateurs d'Ontario, dit-il, cultivent beaucoup de racines fourragères : c'est ce qui fait leur succès dans l'industrie laitière. M. Gigault se montre fier du concours du clergé dans l'avancement de l'agriculture. Il faut, continue-t-il, mettre fin à l'émigration ; c'est notre salut national. Travaillons avec courage et énergie, c'est un gage de notre succès.

Après ce discours magistral, M. le président pria Mgr Decelles de faire la remise de diplômes à plusieurs membres et, entre autres, à

M. Germain Saint-Pierre, un des trois Canadiens qui ont obtenu 99½ points pour leur fromage à l'exposition de Chicago.

Voici les noms des diplômés :

Pour le fromage : F. Paradis, Begotville ; E. Bourbeau, L'Ange Gardien ; Gilbert, Saint-Ferdinand ; A. MacFarlane, Cowansville ; J. A. Plamondon, A. S. Lloyd, Ormstown ; G. W. Ferguson, Huntingdon ; John W. Ross, Hawkesbury ; R. A. Robillard, Pierreville ; N. E. Clément, Sainte-Anne de la Pérade.

Pour le beurre : A. W. Kimpton, Piedmont ; Carl Seetterman, Athelstan.

Les élections des officiers de la Société ont eu lieu le même soir. Ont été élus à l'unanimité : Président honoraire, l'honorable M. de la Bruère ; vice-président honoraire, M. Naz. Bernatchez ; président, M. l'abbé Montminy ; vice-président, S. A. Fisher ; secrétaire-trésorier, M. Emile Castel. Directeurs : T. C. Cartier, Philippe Veilleux, Robert Ness, S. H. Foster, Ed. A. Bernard, F. Paradis, Michel Monet, J. A. Marsan ; J. C. Chapais, Gabriel Dumont, A. Chicoyne, Jos. Derome, J. L. Lemire, J. de L. Taché, D. O. Bourbeau, L. T. Brodeur, Frs Dion, l'abbé Lenoir.

#### BANQUE DE MONTRÉAL

A une assemblée des directeurs de cette banque, tenue mardi dernier, M. Andrew F. Gault, président de la Dominion Cotton Co., de la Colored Cotton Co., et de la Montreal Cotton Co., a été nommé directeur de cette institution en remplacement de feu Sir John Abbott.

Pour se conformer aux règlements de la Banque de Montréal qui n'admet dans son comité de direction ni banquiers, ni directeurs d'autres banques, M. Gault, a donné sa démission de la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal, dont il était l'un des directeurs depuis deux ans.

M. Gault est un des hommes les plus connus et les plus estimés du monde commercial de notre ville. Il est entré dans les affaires en 1853, fondant alors la maison aujourd'hui existante sous le nom de Gault Bros & Co, qui fait des affaires dans toute l'étendue de la Puissance.

La Banque de Montréal, ne pouvait faire un meilleur choix.

**Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.**



?

Nous publions actuellement une série d'articles sur la Montreal Water and Power Company, dans le but de faire connaître, à l'approche des élections, certains dessous et certains agissements de nature à éclairer les électeurs pour le jour où ils auront à déposer leurs bulletins dans l'urne pour le renouvellement du conseil municipal.

La *Patrie* a reproduit notre premier article.

Le *Monde*, sans rien reproduire, à annoncé le 7 de ce mois, avec un gros titre, qu'il allait donner quelques articles de son cru sur la question, nous citons :

### LA MONTREAL WATER AND POWER CO.

#### ES. LES INTÉRÊTS DE MONTRÉAL

Samedi prochain, nous commencerons la publication d'une série d'articles sur la *Montreal Water and Power Co.* Avant que le conseil de ville négocie définitivement avec cette compagnie, il est bon de mettre les faits véritables sous les yeux du public.

Depuis, comme Sœur Anne, nous n'avons rien vu venir et nous connaissons un certain nombre de lecteurs qui, comme nous, attendaient les révélations du *Monde* et les attendent encore.

### BLUFF !

La commission du Hâvre de Montréal nous semble jouer depuis plusieurs années déjà, un jeu qui n'est guère digne d'elle.

Ainsi, pour une affaire de bien peu d'importance, la pierre par exemple, la commission du Hâvre appelle des soumissions, dérange les gens et ne tient aucun compte des soumissions qui lui sont présentées.

L'an dernier, la plus basse soumission pour la fourniture de la pierre était de 85 cents la toise, néanmoins, le contrat a été accordé à \$1.00 la toise.

Cette année encore, de nouvelles soumissions ont été demandées, les soumissionnaires se sont présentés et, néanmoins, on a continué à tirer la pierre de la même carrière, bien qu'il y ait eu des soumissions à prix moins élevés que ceux du fournisseur actuel.

Le nouveau total de l'adjudication est si peu élevé qu'on se demande pourquoi on dérange les soumissionnaires quand, à l'avance, on semble décidé à ne vouloir accorder le contrat qu'à des favoris.

### LE CONSULAT DE FRANCE

Le gouvernement français a décidé de transférer de Québec à Ottawa le consulat de France au Canada. Cette mesure est due à l'initiative de M. le comte de Turenne, actuellement à Paris, qui reviendra au printemps avec le grade de ministre plénipotentiaire.

### ETALAGES ET DEVANTURES

Nous sommes en plein commerce des fêtes et déjà nous sommes persuadés que les stocks de marchandises spéciales pour étrennes ont été dans la plupart des magasins sérieusement entamés. Mais il en restera pour la semaine prochaine, c'est certain, et probablement aussi pour l'année prochaine. Sages ont été ceux qui n'ont pas dépassé une prudente mesure dans leurs achats de ces marchandises dont la vogue est si éphémère. A ceux qui se sentent un peu trop chargés, nous n'avons qu'un avis à donner : Montrez bien vos marchandises et vendez-les à bon marché. Si nous accolons ce conseil au premier c'est qu'il vaut mieux, et pour le marchand, et pour le fournisseur, vendre au prix coûtant, si c'est nécessaire, les derniers jours de la vente, que d'avoir à garder pour l'année suivante des articles qui se fanent, se détériorent et se démodent.

Mais le principal point est d'attirer l'attention du public sur vos marchandises, par un étalage ingénieux bien combiné, tant à la devanture qu'en dedans du magasin ; chaque article ainsi étalé devrait, en outre, porter en gros chiffres, son prix de vente.

On peut discuter, au point de vue du commerce général de toute l'année, l'opportunité d'afficher les prix. Les avis là dessus sont partagés. Mais en ce moment où il faut : 1o attirer la clientèle et 2o vendre le plus rapidement possible, rien ne vaut un affichage intelligent de prix capables de séduire le public autant, au moins, que l'apparence de la marchandise.

La devanture devrait être décorée, en employant, si possible, à cette décoration, les marchandises de

saison, sinon, la décoration peut être faite de toute autre manière, au goût du marchand, pourvu qu'elle ne soit pas encombrante et ne gêne ni l'entrée du magasin, ni la vue de l'étalage dans les vitraux.

Les gros acheteurs ont fait leurs emplettes, du moins pour la partie la plus dispendieuse ; nous croyons que c'est surtout sur cette partie de la clientèle qu'il y aura le plus de déception. Ces messieurs sont allés à Chicago, cet été et une partie des fonds dont on aurait autrement disposé en cadeaux, a été consacrée à ce voyage. Les affaires, d'ailleurs, n'ont pas été brillantes dans toutes les lignes et il faut compter qu'il se dépensera moins que d'habitude en bijoux, fourrures de prix et autres cadeaux dispendieux. Il faudra, pour la clientèle plus modeste, ne rien négliger si l'on veut profiter de la saison. Si elle n'a pas dépensé son argent à Chicago, elle n'a pas non plus gagné de gages exorbitants. Elle donnera donc, suivant toute probabilité, autant que l'année dernière ; elle pourra, si elle est bien cultivée, donner plus, mais pas beaucoup, dans l'ensemble ; il s'agira, par conséquent, d'attirer autant qu'on pourra chez soi ce qui pourrait s'éparpiller chez les autres.

N'oublions pas l'annonce dans les journaux locaux, une annonce assez grande pour frapper les yeux et rédigée, composée et disposée de manière à frapper l'imagination. L'annonce est encore une des meilleures manières d'étaler ses marchandises.

### LES TISSUS A LA MODE

Dans sa chronique, le *Moniteur de la Mode* nous fait connaître le genre des tissus qui vont se porter :

Parmi les lainages nous remarquons que le triomphe est aux chevottes et serges anglaises. Comme lainages unis ; les vigognes, les diagonales, les épinglines et les sangliers.

Dans les fantaisies, les serges et chevottes rayées, quadrillées ; les ottomans irisés, filetés, quadrillés, etc.

Pour le soir, des crépons, des crêpes, des gazes, des voiles, des épinglines, des louisines, des bengalinettes, des toiles de soie, des popelinettes, des mousselines de soie, des éoliennes, des satins duchesse, des surahs et toutes les soieries.

Elles sont nombreuses ces soieries, et on les appelle de toutes sortes de noms. Lyon nous les envoie sous mille formes exquises.

Toujours les soies classiques satins de tous genres, armures taffeta

russe, satin russe, merveilleux changeant, cristal changeant, damas, peau de soie, moire, etc.

Comme teintes, toutes celles que nous connaissons déjà, augmentées de cent autres : santal, platine, Provins, Gobelins, vert russe, nickel, cigale, praline, Saxe, grenade, matelot, vigne, étrusque, jacinthe, chartreuse, iris, bruyère, azalée, faisan, verveine, jonc, jardinière, laurèle, potiche, etc., etc.

Pour les robes de mariées, les fabriques lyonnaises ont préparé des merveilles :

Des satins et des damas d'une grande élégance. Ce sont des semis de boutons de fleurs d'oranger sur peau de soie ; des guirlandes et papiers Louis XV sur fond de satin ; de grands mouvements de rinceaux, des traînées de jacinthes, des arabesques, etc., etc.

Malgré la séduction et la richesse de ces tissus, beaucoup de jeunes fiancées restent fidèles au satin uni, au beau satin qui moule la taille, et dont les cassures donnent des effets étonnants.

La moire antique va, dit-on, faire au satin une violente concurrence. C'est le tissu en vogue cet hiver, et il nous semble qu'il habillerait à merveille une jeune mariée. Il est imposant, il est solennel, il est décoratif.

## L'ALUMINIUM ET LE PAPIER

Je ne sais pas si, comme on l'a prouvé, l'aluminium sera le métal de demain et si le vingtième siècle portera son nom. Mais ce que je sais, c'est qu'il n'a pas attendu la clôture du dix-neuvième [siècle], qui l'avait vu naître de l'argile, grandir, se mettre à la portée de tous, pour y tenir une place énorme. Avec le cortège des bronzes spéciaux, issus de ses œuvres et qui possèdent ses qualités (l'inaltérabilité, l'infinie légèreté, la souplesse, la haute endurance, la plasticité), revues, corrigées et raffinées, il est presque déjà le métal d'aujourd'hui.

On en fait des montres et des bateaux, des bicyclettes et des câbles, des gamelles et des charpentes, des brosses et des boîtes de conserve, des clyso-pompes et des membres artificiels, des clefs anglaises et des coups-de-poing américains. Il n'est pour ainsi dire pas un seul des usages de l'or, de l'argent, du cuivre, de l'acier et même du fer—ce prolétaire !—que l'insinuant aluminium n'ait essayé, peu ou prou, d'usurper.

S'ensuit-il qu'il est appelé à détronner définitivement ces métaux,

dont le règne toucherait à sa fin ? *That is the question*, —une question passionnément controversée, mais à laquelle je me déclare inapte à répondre d'une façon catégorique avant l'an de grâce 1950. Si les curieux veulent attendre—me prêter vie—jusque-là, je suis leur homme.

Pour le moment, j'hésite, nombre de connaisseurs affirmant mordicus qu'on s'emballer peut-être un peu trop pour l'aluminium, incapable, à les en croire, de tenir toutes les mirifiques promesses qu'on a faites en son nom.

C'est ce que nous verrons à l'user.

Mais si les vieux métaux traditionnels ont encore de la marge, il est, en revanche, une autre substance à laquelle personne ne songe, et à qui le nouveau venu pourrait bien, un jour ou l'autre, finir par donner de la cellulose à cet ordre. Cette substance, c'est le papier.

Oui, mesdames et messieurs, le papier, qui souffre tout, pourrait bien n'être pas en mesure de souffrir impunément cette concurrence insoupçonnée !

Déjà, laminé à 1/10 de millimètre, l'aluminium pèse moins que certains cartons et que certains papiers, et rien n'empêche de croire à la possibilité, voire même à la probabilité, prochaine, de l'établissement de laminoires capables de réduire encore cette épaisseur de moitié—1/20 de millimètre. Alors, ce sera fini du papier, si combustible et si fragile ! toute la papeterie de luxe, toute la papeterie administrative, les actes authentiques, les documents de la vie publique et de la vie familiale, les archives précieuses, les livres et leurs couvertures se feront en aluminium inoxydable, inaccessible aux vers, au feu et à l'eau.

Quelles ressources pour les faiseurs d'histoire, et quelle sécurité !

Allez donc essayer de flamber finances, lorsque les titres seront sur métal, *perennius ære* !

Ne criez pas trop tôt, s. v. p., au paradoxe.

Quelques tentatives, qui toutes n'ont pas échoué, ont été déjà faites, en Angleterre et en Amérique, pour graver sur aluminium les banknotes et autres "fafiots" de valeur, et il est quelque part, en France, un établissement qui vous fournira tant qu'il vous plaira, dans les prix doux, des bons points scolaires, des menus et des cartes de visite *ejusdem farinae*.

Les cartes de visite en aluminium... Voilà bien le suprême chic fin de siècle, le dernier cri du modernisme, le voilà bien ! Ça ne pèse pas plus que le bristol, mais c'est diablement

plus joli, et surtout plus original. Ça peut, tout comme le bristol, recevoir l'écriture manuscrite, le timbre humide, la lithographie, la gravure et l'impression, avec la supériorité du relief extraordinaire que l'éclat du métal donne forcément aux caractères tracés. Ça se désinfecte, ça se flambe et ça se lave comme un simple couteau, à la condition cependant qu'on n'emploie, pour le nettoyage, ni "l'hermitine" ni l'eau de Javelle, car le chlore est l'ennemi personnel de l'aluminium, qui se dissout dans les hypochlorites, comme le sucre dans le café ! Ça peut, enfin, après avoir servi, se remettre au creuset.

Supposez que l'usage se généralise. Vous n'avez qu'à garder toutes les cartes de visite que vous aurez reçues, et, quand vous en aurez un kilo, à les porter chez le fondeur. On vous les reprendra sûrement—au pis aller—à moitié prix,

Vous pourrez en faire autant avec les billets de banque, lorsque l'aluminium aura remplacé le papier Joseph. Mais ce serait peut-être une fichue spéculation....

EMILE GAUTHIER.

## LE MEXIQUE

En 1892, la perte de la majeure partie de la récolte de maïs et la dépréciation de l'argent ont eu pour résultat, au Mexique, de produire un resserrement dans le marché monétaire et de ralentir l'importation des marchandises étrangères, et aussi, mais dans une proportion moindre, la production indigène. Aucune statistique n'a été encore publiée sur les importations en 1892 et 1891. On peut comparer l'importance de ces importations avec celles de 1890, en relevant le montant des droits perçus à la douane pendant ces trois dernières années.

En 1892, les recettes douanières ont été de 343.768 piastres contre 456.481 piastres en 1891 et 426.422 piastres en 1890. La diminution est donc de 19 p. c., pour 1892 par rapport à 1890, et l'augmentation de 7 p. c., pour 1891.

Les produits indigènes introduits dans la capitale pendant les trois dernières années se chiffrent comme suit quant à leur valeur : 21,327,775 piastres en 1892 contre 23,634,802 piastres en 1891 et 22,635,207 piastres en 1890, ce qui donne une diminution de 6 p. c., en 1892 et une augmentation de 4½ p. c., en 1891.

L'extraordinaire vitalité du Mexique est démontrée par ce fait que, malgré la mauvaise récolte et l'énorme dépréciation de l'argent en



1892, il n'y a eu ni crise financière ni aucune faillite commerciale importante. Il faut dire aussi que le sérieux avec lequel les affaires se traitent au Mexique et l'absence de toute spéculation ont jusqu'ici contribué à éviter des complications qui seraient survenues partout ailleurs à la suite d'une situation aussi tendue.

Malheureusement, les statistiques de la production agricole au Mexique sont si défectueuses qu'il serait malaisé de déterminer la perte en argent subie par ce pays du fait de la mauvaise récolte de maïs en 1892.

L'on peut dire cependant que le déficit de cette récolte a atteint de 40 à 60 0/0 relativement à la normale. Quant au rendement d'une récolte moyenne, l'on peut s'en faire une idée en se rappelant que la moitié de la population mexicaine, ou 6 millions de personnes environ, se nourrit presque exclusivement de maïs.

Le Mexique a dépensé 14 millions de dollars en 1892 en important du maïs aux Etats-Unis pour nourrir les classes pauvres. Par bonheur, l'existence de voies ferrées en a rendu la distribution possible dans les régions les plus éprouvées, en prévenant ainsi les horreurs d'une famine, qui, à un certain moment, a paru imminente. Les pertes subies par les cultivateurs ont été grandes, pertes qui ont réagi sur les recettes des chemins de fer et sur le commerce en général. En même temps, la valeur marchande du métal argent est tombée bien au dessous des points inférieurs maximum précédents, augmentant ainsi les prix de marchandises importées de l'étranger, et imposant au gouvernement une charge plus grande pour assurer le service des intérêts de sa dette étrangère, juste au moment où le pays voyait ses ressources les plus affaiblies.

Le gouvernement mexicain a su faire face à un concours de circonstances aussi désastreuses et mettre de la ponctualité même dans le paiement des arrérages de sa dette extérieure. Heureusement les récoltes de l'année courante semblent être de nature à ramener les choses au point.

Le change sur Londres pour papier à 60 jours pendant les trois dernières années a été comme suit : 1890, 45 pence au maximum et 36 pence au minimum ; 1891, 41 et 36 pence respectivement ; et 1892, 36 et 31 pence. Les moyennes pour les trois années ressortent donc à 40, 37 et 33 pence respectivement. Depuis 1890, le dollar mexicain a per-

du, par conséquent, 20c de sa valeur. On peut ainsi se faire une idée de la perturbation qui s'en est suivie pour les transactions commerciales.

En excluant les articles entrant en franchise, tels que le matériel de chemins de fer, les machines lourdes, l'acier pour les mines, le charbon, le mercure, les explosifs, le bétail, etc., qui ne pénètrent guère dans la région fédérale, les importations principales, d'après la classification du tarif douanier et l'ordre de leur importance, sont comme suit : coton et ouvrages en coton 25 p.c.; denrées alimentaires, y compris les vins et spiritueux, 19 p. c.; fer et acier et ouvrages en fer et acier, 6.5 p.c.; laine et ouvrages en laines, 6.5 p.c.; produits chimiques et pharmaceutiques, 5.5 p.c.; papier, 4.5 p.c.

Le coton brut s'importe presque exclusivement des Etats-Unis. Les cotonnades représentent 60 p.c. environ de l'importation cotonnière totale. Les qualités inférieures s'écoulent mieux, et cette remarque s'applique à la fois aux cotonnades écrues et aux cotonnades imprimées. Environ 60 p.c. de ces produits sont de provenance anglaise, 30 p.c. de provenance américaine et le reste de provenances française et allemande. Les filés de coton viennent presque exclusivement d'Angleterre. La moitié environ des dentelles importées est de fabrication anglaise et l'autre moitié de fabrication française et américaine. La mercerie et la passementerie viennent principalement de France et d'Allemagne.

Les vins et spiritueux représentent 25 p. c., environ des entrées en denrées et sont en majeure partie de provenances française et espagnole, à proportions à peu près égales, le reste venant des Etats-Unis et de l'Italie. Les trois quarts des bières et cidres sont expédiés des Etats-Unis et un quart de l'Allemagne.

Les orges, le blé, le maïs, la farine les biscuits, les légumes et fruits frais, les pommes de terre, le lard et le quart des denrées en général sont de provenance américaine. Les conserves de poisson, le fromage, les conserves de fruits, les sardines (dont la consommation est très grande) viennent des Etats-Unis, d'Espagne et de France.

Les lainages, qui représentent 65 p. c., environ de l'importation lainière totale, sont importés pour la moitié environ de France et pour un quart d'Angleterre. La France expédie 45 p. c., environ des confectios, et les Etats-Unis 55 p. c.

Il y a au Mexique une fabrication de papier assez considérable, ce

sorte que l'importation de cet article est peu importante. Le Mexique se fournit de livres et de musique en France, en Espagne et aux Etats-Unis.

La ville de Mexico a beaucoup moins souffert de la situation créée en 1892 que le reste du pays.

La frappe à la monnaie de Mexico a porté, en 1891 sur 177,826 piastres en or, 8,213,400 piastres en argent et 145,441 piastres en billon, et en 1892 sur 220,015 piastres en or, 9,565,000 piastres en argent et 129,076 piastres en billon, le total étant de 8,536,667 et 9,914,091 piastres respectivement.

Au commencement de l'année courante, le gouvernement mexicain a pris la direction de la Monnaie de Mexico, après un arrangement passé avec les concessionnaires.

Le seul emprunt municipal de la ville de Mexico a été fait à Londres en 1889, pour le drainage de la vallée de Mexico et pour les eaux de la ville. Le service de cet emprunt, en intérêts et amortissement a exigé, en 1892, une somme de £144,000 sterling. Le drainage de la vallée de Mexico se poursuit, et l'on prévoit déjà le moment, où il sera complètement terminé.

En somme, la situation au Mexique n'est pas accidentellement mauvaise, malgré les difficultés que nous venons de signaler et dont la principale réside dans la baisse de l'argent.

*L'Economiste Français.*

#### PETITES NOTES.

Celui qui estime plus l'or que la vertu perdra l'or et la vertu.

Le Chili réclame \$225,772 des Etats-Unis pour la saisie du navire Itata durant la guerre Chilienne.

Le congrès de la république Argentine vient de signer les termes d'un traité d'extradition avec la grande Bretagne.

Le gouvernement anglais a fait voter la somme énorme de quarante millions de dollars pour augmenter sa flotte de guerre.

La Compagnie du Pacifique Canadien exploite, près de Windsor, Ont., des mines de sel qui produisent maintenant 600 barils par jour.

La ville de Cincinnati, a dépensé \$31,000 et veut se faire autoriser à dépenser \$50,000 de plus pour des travaux destinés à employer les ouvriers sans ouvrage.

La France a exporté en Angleterre, en 1892 près de 4,000,000 de livres de fromage, 600,000 livres de volailles, 58,000,000 de livres d'œufs, 1,650,000 livres de beurre.

Un gommeux à un usurier :  
Comment, 9 pour cent ? Vous m'aviez dit que vous prêtiez à 6 pour cent ?  
Eh bien, oui ; six et la moitié de six qui est de trois : total neuf.

La Compagnie du Câble Commercial a fait les arrangements nécessaires pour racheter en janvier les \$400,000 d'obligations qui restent en circulation sur son émission de \$3,000,000 à 6 p.c.

M. R. R. Samuel, autrefois de la Gazette de Montréal, est devenu le co-associé de M. E. B. Biggar, propriétaire du *Canadian Journal of Fabrics* et du *Canadian Engineer*.

La betterave et les pommes pour la fabrication du cidre. — On estime qu'un minot de betteraves mélangé à neuf minots de pommes à cidre, fait une liqueur plus riche et d'une meilleure saveur que le cidre fabriqué seulement avec des pommes.

Chez le marbrier :  
Déjà cinq enterrements ont défilé devant la porte, un sixième arrive !  
—Matin ! exclame un client, il paraît que ça donne ferme en ce moment.  
—Dame ! monsieur, il faut bien que tout le monde vive !

Le persil a une propriété assez singulière, que l'on ignore trop souvent et dont nos ménagères feront bien de prendre note : celles de casser les verres. Un objet de verre frotté de persil casse. Il suffit d'avoir palpé du persil pour briser un verre en le lavant immédiatement après.

L'exploitation de sources de pétrole, dans la Basse-Alsace, a pris depuis quelques années un accroissement considérable. En 1892, la production a été de 13,000 tonnes de pétrole brut. La principale source, celle de Pechelbronn, possède une raffinerie à Soultz-sous-Forêts.

MM. Brosseau & Cie, fabricants de vinaigre, à Montréal, avaient été dénoncés comme sortant de leur entrepôt d'accise, des alcools sur lesquels ils évitaient de payer les droits. Après enquête faite par le département du revenu de l'intérieur, la dénonciation a été reconnue malicieuse et mal fondée.

Le gouvernement chinois a défendu l'importation des machines pour ne pas détourner le peuple de ses occupations accoutumées, et sur les représentations du gouvernement anglais, il a répondu que cette prohibition n'est d'aucune manière contraire aux traités, parce qu'elle concerne les Chinois aussi bien que les étrangers.

Voici le rapport des opérations de la fromagerie du village de Hoxton Pond durant la saison de fabrication de l'année courante.

Recettes de lait reçu.....	752,703 lbs
Fromage vendu.....	78,273 lbs
Argent distribués.....	\$5,860.4
Coût de la fabrication.....	915.31
Rendement par 100 lbs de lait	7,785 p.c.
Nombre de vaches.....	355
Durée de la saison.....	188 jours

Il arrive assez souvent que le cultivateur achète des outils aratoires qu'il croit être en acier, et qui ne sont qu'en

fer, par le poli qu'on a su leur donner. Voici un moyen facile de reconnaître si l'outil est en fer ou en acier : s'il agit de placer l'outil sur une pierre, et de jeter sur cet outil de l'acide nitrique (quatre parties d'eau sur une d'acide.) Si l'acide fait une tache noire sur l'outil, il est d'acier ; dans le cas contraire, l'outil est en fer.

Pratiquement, on ne fait aucune différence entre le blé-d'Inde jaune et le blé-d'Inde blanc, au point de vue de leur valeur nutritive, mais il a été constaté que le blé-d'Inde jaune contenait une plus forte quantité de matière grasse, et que le blé-d'Inde blanc fournissait plus d'amidon. Pour cette raison il est préférable d'utiliser le blé-d'Inde jaune pour l'amélioration des animaux et le blé-d'Inde blanc pour d'autres fins : la fabrication du pain etc.

Les annonces dans un journal de commerce sont-elles profitables, demande le *New England Grocer*. Et notre confrère répond : Une maison de New-York a payé \$28,000 au journal qui publie ses annonces. Un journal de Chicago reçoit \$12,000 par année d'une seule maison. Or, s'il est profitable de dépenser des sommes aussi considérables dans des journaux qui sont considérés plutôt comme des organes particuliers, ne publiant qu'une seule annonce d'épicerie en gros, combien doit-il être plus avantageux d'annoncer dans un journal indépendant qui publiera les annonces d'une douzaine de maisons de gros ?

On procède en ce moment, dit l'*Echo Forestier*, au pavage d'une partie de la rue Lafayette, à Paris, avec des pavés en bois d'acajou du Brésil, de toute beauté. On compte que sa dureté lui donnera une durée compensant et au delà l'élévation du prix de revient, qui, d'après les renseignements obtenus sur place, ne serait pas aussi élevé qu'on pourrait le supposer au premier abord. Chaque pavé de la dimension ordinaire du pavé de bois coûterait 8c à pied d'œuvre, et reviendrait tout paré, avec substruction en béton, à 20c, soit \$10.00 la verge carrée.

Ainsi une chaussée comme celle de la rue Lafayette, qui a environ deux milles de long, et 45 pieds de large, reviendrait à quelque chose comme \$50 000.

Depuis quelques années, on emploie avec succès à l'étranger, comme couverture de serres, marquises, véranda, toitures de magasins, fenêtres d'usine, etc., un produit fort intéressant connu dans l'industrie sous le nom de tectorium. Le tectorium se compose d'une pâte gélatineuse, transparente, de couleur jaune, coulée en plaques minces et au milieu de laquelle est un tissu métallique qui lui donne la consistance nécessaire. Il se fabrique par largeur de 4 pieds et par pièces de 22 pieds de longueur. Le tectorium réfracte les rayons du soleil. Il possède la même transparence que le verre opale, est tenace et flexible, se laisse plier sans se casser, ne craint pas la gelée et est insoluble dans l'eau. Mauvais conducteur de la chaleur, sa résistance augmente par l'exposition à l'air, et, de plus, il s'éclaircit peu à peu au soleil. Le tectorium se coupe facilement avec des ciseaux et peut épouser toutes les formes que l'on désire. Pour le fixer, on le cloue sur les petits bois des fenêtres comme le verre ordinaire, et, s'il s'agit de l'em-

ployer sur du fer ou de la fonte, on garnit au préalable le métal avec de petites lattes en bois sur lesquels on le fixe au moyen de clous. Le tectorium, entre autres avantages, joint à la modicité réelle de son prix comparé à celui du verre, cette qualité très appréciable de pouvoir se réparer facilement.

## ASSURANCES.

On annonce la formation prochaine d'une nouvelle compagnie d'assurance sur la vie, sous le nom de The Northern Life Insurance Company of Canada, devant avoir ses bureaux principaux à London, Ont.

M. Gerald E. Hart, a cessé d'être le gérant à Montréal, de l'Assurance contre l'incendie la Phenix de Hartford.

Les compagnies d'assurances ayant haussé leur tarif pour Truro, N. E., la Chambre de Commerce de cette ville a nommé un comité qui verra les assureurs et s'enquerra des moyens d'obtenir une réduction de leurs taux d'assurance.

## EPICERIES.

Des nouvelles de Livourne, Italie, disent que la récolte des olives progresse d'une manière très satisfaisante dans le district de Lucques, d'où vient l'huile d'olive la plus renommée du monde entier.

La récolte du café en croissance au Brésil est estimée par le *Journal de Commercio* à 7,750,000 sacs. Il faut espérer que la guerre civile sera terminée à temps pour permettre de mettre cette récolte de bonne heure sur le marché.

Une ordonnance du Préfet de Police de Paris interdit d'introduire la margarine et toute substance destinée à remplacer le beurre dans la partie des Halles Centrales de Paris où se fait le commerce de beurre.

On dit que les commerçants de Québec et d'Ontario ont fait des achats très considérables de produits agricoles dans l'île du Prince-Edouard, pour expédition immédiate avant que les communications avec la terre ferme soient interrompues par la glace.

La récolte d'oranges de Californie promet un rendement bien supérieur à celui de l'année dernière. La maturation se fait d'une manière régulière. Les premiers envois ont déjà paru sur le marché de New-York.

La position des clous de girofle paraît être très ferme. La récolte de Zanzibar, que l'on avait estimée d'abord à 150,000 balles, n'est plus évaluée qu'à 70,000 à 80,000 balles et, à Bombay, les négociants Parsis, paraissent des acheteurs actifs, payant des prix à la parité de 7½c à New-York.

Une singulière explosion a eu lieu il y a quelques jours dans un moulin à épices à Pawtucket, R. I. Un employé, nommé Phelan était à faire rôtir du café lorsque tout à coup une formidable explosion se produisit dans la rôtissoire. M. Phelan en fut presque aveuglé, les épices et le café prirent feu et, sans la prompt intervention des pompiers, tout brûlait. On n'a pu se rendre compte de la cause de cette explosion.



# REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

MONTRÉAL, 21 Décembre, 1893.  
FINANCES.

Le congrès de Washington va prochainement être saisi d'un projet de loi dont le but est de rendre à la monnaie d'argent une valeur et une utilité qu'elle a perdu depuis longtemps. Ce projet, qui n'est pas une invention américaine, consisterait à retirer de la circulation tous les billets de banque au dessous de dix piastres et de décréter que l'argent ne sera pas valeur légale, *legal tender*, au dessus de \$10.00.

C'est imiter le système monétaire de France où le plus petit billet de banque était de 50 francs. Après la guerre franco-prussienne, lorsque le paiement de \$1,000,000,000 en monnaie métallique avait raréfié la monnaie divisionnaire en France, le gouvernement avait permis l'émission de billets de 20 francs, de 5 francs et même de 1 et 2 francs; mais aussitôt l'argent français revenu de Prusse, ce qui n'a pas pris bien des années, toutes ces coupures ont été retirées; on n'en a conservé que le billet de 25 francs.

L'argent, si ce système était adopté aux Etats-Unis, prendrait le rôle de monnaie courante pour les petites transactions et pourrait ainsi circuler sans trop de dépréciation. L'idée mérite de réussir.

Les marchés financiers cette semaine sont restés calmes. A Londres, le taux des prêts à terme, sur le marché libre, ont baissé à 2 p. c.; le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre est toujours de 3 p. c.

Sur place, les capitaux sont prêtés à la spéculation sur garantie de bonnes valeurs, à 5 ou 5½ p. c.

Le taux de l'escompte des effets de commerce se maintient à 7 p. c.

Le change est plus facile.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9½ à 9¼ et leurs traites à demande de 9¼ à 9¼. La prime sur les transferts par le câble est de 10. Les traites à vue sur New-York se vendent de ½ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York 5.19½ pour papier long et 5.17½ pour papier court.

M. Andrew F. Gault vient d'être élu directeur de la Banque de Montréal en remplacement de feu l'honorable Sir John Abbott.

La bourse n'a eu qu'une activité modérée cette semaine; elle va être ajournée de main soir jusqu'à mardi matin. Les cours des actions de banques ont été soutenus, sans trop de fermeté. La banque de Montréal a fait 220, puis 219, puis elle est revenue à 220. La banque des Marchands a été vendue hier 155, la banque Moison 160, et la banque de Toronto 244. La banque du Commerce a gagné une fraction à 136. La banque du Peuple a eu deux ventes à 117½.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	125	118
“ Jacques-Cartier.....	125	117
“ Hochelaga.....	130	120
“ Nationale.....	100	.....
“ Ville-Marie.....	80	.....

Le Richelieu a continué à monter cette semaine; il a atteint un moment le cours de 79, mais cette hausse a fini par provoquer des réalisations qui ont

fait baisser un peu les cours; en dernier lieu, on le cotait à 78.

Les Chars Urbains sont vendus à 163 et 162½. Le Câble a fait 133½ puis il revient à 136½ et s'arrête à 137. Le Téléphone-Bell s'est vendu 137½ et le Télégraphe 145.

Dans les compagnies de Coton, la Dominion s'est vendue à 105 et la Montréal à 118. Des obligations de la Colored Cotton Mills, ont été placées à 99.

## COMMERCE

Le commerce des fêtes bat son plein. Une foule d'acheteurs assiège chaque soir, dans nos villes, les magasins de nouveautés, les magasins de bijouterie, de marchandises de fantaisie, etc. Les cadeaux plus sérieux, fourrures, ameublements, pianos, donnent aussi l'occasion à d'autres lignes de faire des affaires. Le gros, pendant ce temps, prépare tranquillement son inventaire.

Les marchands ne se plaindront pas cette année de la température; elle a été à souhait pour eux. Il y en a quelques uns, pourtant, qui se plaignent de l'abondance de la neige, mais qui s'en prennent moins à la température qu'à la compagnie des Chars Urbains qui, en nettoyant ses voies, fait devant les magasins des remparts de neige que les clients, les clientes surtout, n'osent pas affronter. Une petite émeute, l'autre jour, sur la rue Ste-Catherine a eu pour effet de stimuler la corporation et de lui faire prendre les mesures nécessaires pour l'enlèvement immédiat de la neige accumulée par les balayuses mécaniques des Chars Urbains.

A la campagne, les affaires ont été tranquilles jusqu'à ce jour et il semble que tous les débiteurs se sont entendus pour dire à tous les créanciers: "Après les Fêtes." Nul doute que bon nombre de marchands comptent sur la vente, qui se fait généralement au comptant, pour payer une partie de leurs échéances; en attendant, les maisons de gros sont obligées de patienter. La collection en général, aussi bien, d'ailleurs, dans l'industrie que dans le commerce, dans le gros comme dans le détail, est très mauvaise. Mais il y a quelque espérance d'amélioration "après les fêtes".

**Alcalis**—Le marché des p. tasses est terne, avec tendance à la faiblesse. Les avis d'Europe signalent une baisse générale. On ne paierait guère ici les potasses premières au-dessus de \$4.40 à \$4.50 et les secondes au-dessus de \$3.75. La dernière vente de potasses a été faite à \$5.40. Depuis la clôture de la navigation, il a été exporté une trentaine de barils de potasse.

**Bois de construction**—Le *Timber Trade Journal* constate que si déjà quelques transactions pour l'ouverture de 1894 ont eu lieu, on ne peut pas dire cependant que les opérations soient commencées. Ces quelques contrats ne peuvent exercer aucune influence sur l'avenir du marché, quoique des efforts aient été tentés pour établir les prix de quelques petits lots de marchandises régulières sur des bases qui pourraient servir de point de départ pour les cours futurs. D'après notre confrère, ces tentatives sont absolument inutiles, car, en premier lieu, cette tactique ne trompe personne et, ensuite, le marché se compose de gens suffisamment renseignés pour soigner eux-mêmes leurs intérêts. Quand le moment sera venu, nous pensons que les acheteurs seront parfaitement préparés pour répondre à toutes les offres raisonnables qui leur seraient faites et

pour résister énergiquement à tous les cours de fantaisie.

Les opérations des chantiers sont en bonne voie; la neige est abondante dans les bois et permettra de mettre à l'eau toute la coupe. La perspective d'un abaissement des droits aux Etats-Unis pour le printemps ne peut manquer de stimuler la production des billots.

**Charbons et Bois de chauffage**.—Il n'y a aucun changement dans les prix des charbons qui restent fermes, les durs comme les mous, à cause du peu de stock en avance. Les bois de chauffage sont très fermes et accusent une hausse sur les premières qualités de bois francs.

**Chaussures, cuirs et peaux**.—Les commandes continuent à arriver en bon nombre des provinces de l'Ouest aux manufacturiers de chaussures et si la province de Québec et les provinces maritimes peuvent répondre à l'unisson de ce mouvement, l'industrie de la chaussure est assurée d'une bonne saison. Pour le moment, on livre en masse les caoutchoucs et les chaussures de drap, de feutre, etc., que le dur commencement d'hiver dont nous jouissons a mis en grande demande.

Les cuirs ne sont pas très actifs; les principaux achats ne se feront qu'après les fêtes, de sorte que, pour le moment, il n'y a guère que de petites ventes, sauf dans les lots offerts au rabais qui donnent lieu, de temps en temps, à de fortes transactions. En général, les prix se tiennent assez bien, surtout pour les cuirs à semelles, les cuirs noirs étant moins fermes.

La tannerie achète les peaux tranquillement; les offres de l'Ouest sont maintenant à peu près à la parité, valeur pour valeur, des cours des peaux de Montréal, de sorte qu'il n'y a pas de concurrence très forte de ce côté là. Les commerçants paient à la boucherie, les peaux de bœuf (steers) de 5 à 5½, revendant 6c aux tanneurs; ils paient les peaux ordinaires 4c, 3c et 2c suivant qualité. Les agneaux se vendent de 70 à 75c, les veaux, qui sont très rares, se maintiennent à 7c la livre.

**Draps et nouveautés**.—La principale occupation des maisons de gros en ce moment, c'est l'inventaire. Il y a cependant encore des voyageurs sur la route qui placent assez facilement des commandes de marchandises du printemps, cotonnades, etc. L'on se plaint beaucoup de la collection.

Le détail fait d'assez bonnes journées en ville, malgré les mauvais temps et il trouve à écouler assez rapidement son stock de nouveautés, fantaisies, soieries, dentelles, etc. Mais l'argent ne circule pas autant qu'on le désirerait.

**Epiceries**.—La ligne des épiceries est en proie à une activité extraordinaire, cette semaine; les fruits, les conserves, les confitures, les biscuits, les vins et spiritueux sont très actifs, il n'en est pas de même des thés et des cafés qui sont bien négligés mais dont les prix, cependant, se maintiennent.

Les sucres, les sirops, la mélasse restent actifs, sans changements de prix.

Les fruits secs sont plus fermes, surtout les raisins. Une maison qui avait vendu des Valence à 3½c pour soutenir la concurrence, ne vend plus aujourd'hui, au-dessous de 4½c. Les amandes et noix sont également fermes.

Les épices pures sont fermes, surtout le poivre et les clous de girofle.

Pas besoin de dire, n'est-ce pas, que l'immense récolte de vins de la France,

n'a pas d'influence, pour le moment du moins, sur les cours pratiqués ici.

**Fers, ferronneries et métaux.**—Les mineurs de charbon en Ecosse étant en grève à leur tour, le marché des fontes, des fers ouvrés et des aciers en Ecosse est à la hausse, beaucoup de hauts fourneaux ayant été forcés de suspendre la fonte. Ici les prix sont fermes, mais sans changement.

La ferronnerie et la quincaillerie sont tranquilles, quelques lignes spéciales comme la coutellerie fine et l'argenterie de table ont seules de l'activité, à cause des fêtes.

**Huiles, peintures et vernis.**—Rien de particulier à signaler dans ces lignes, qui sont très calmes.

**Poisson.**—On signale une hausse dans les provinces maritimes sur le hareng, et l'on peut s'attendre à payer le hareng Labrador un peu plus cher. Les autres poissons restent stationnaires, avec un marché bien approvisionné.

**Salaisons.**—Chicago est à la baisse pour les lards salés; ici, les paqueteurs tiennent encore assez bien leurs prix, mais il y a des signes de faiblesse dans l'air, surtout en présence de la baisse dans les carcasses. Les graisses et sains-doux restent aux mêmes prix.

MARCHE DE CHICAGO.

	SEMAINE.		Clôture.	Clôture précédente.
	Plus haut.	Plus bas.		
<b>BLÉ—</b>				
Comptant.				
Décembre	61½	60½	61½	61½
Janvier	61½	60½	61½	61½
Mai	67½	67½	67½	67½
<b>MAIS</b>				
Comptant.				
Décembre	35½	34½	34½	35½
Janvier	35½	35	35	35½
Mai	39½	39	39	40½
<b>AVOINE</b>				
Comptant.				
Décembre	28½	27½	27½	28½
Janvier	28½	28½	28½	28½
Mai	30½	30½	30½	31½
<b>LARD—</b>				
Comptant.				
Décembre	12 37½	12 10	12 22	12 55
Janvier	12 37½	12 10	12 22	12 55
Mai	12 52½	12 22	12 32	12 72
<b>SAINDOUX—</b>				
Comptant.				
Décembre	7 60	7 42	7 57	7 85
Janvier	7 60	7 42	7 57	7 85
Mai	7 17	7 32	7 17	7 60
<b>FLANCS—</b>				
Comptant.				
Décembre	6 35	6 20	6 35	6 52
Janvier	6 35	6 20	6 35	6 52
Mai	6 45	6 30	6 42	6 62

Revue des Marchés

Montréal, 21 décembre 1893.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

L. Normand & Cie, de Londres, écrit à la date du 4 décembre:

“Depuis notre dernière circulaire du 27 novembre, les affaires ont été restreintes; cependant le ton a été mieux tenu, en conséquence de la fermeté des marchés d'Amérique, et surtout à cause de la diminution des stocks dans le Royaume-Uni pendant le mois dernier. Les acheteurs français ont été plus actifs, s'intéressant spécialement aux chargements à la côte de blés de la Nouvelle-Zélande et de Californie, dont plusieurs ont été, par suite, dirigés sur des ports français. Le commerce anglais s'occupe principalement des blés de Russie qui se vendent à très peu de point de prime pour expédition au printemps, comparativement aux cours du disponible.

“Les blés américains trouvent peu d'acheteurs, en raison des prix trop élevés que demandent les expéditeurs qui peuvent vendre leurs blés à meilleurs prix sur place qu'en les exportant. Il en est de même des blés canadiens, qui n'ont pas de vente ici, sauf en ce qui concerne les Manitobas, en petites quantités et à bas prix.

“Manitoba dur. On a accepté pour des lots en route, 26s 10½ d. i. et f. Londres. Pour les lots à expédier, les affaires sont nulles. Il y a vendeurs à 27s 3d jusqu'à 27s 9d pour expédition en janvier et février, mais les acheteurs ne sont pas disposés à payer ces prix.

“Orge. L'orge anglaise à malter est lente à vendre, excepté pour les qualités supérieures. L'orge à moulée est ferme, pour prompt livraison, mais facile pour les livraisons éloignées.

“Avoine. Lente et négligée. Pas d'offres d'avoine américaine ou canadienne.

“Pois. Commerce tranquille et lent. On demande pour lots à expédier, de 25s à 25s 3d sans acheteurs. Liverpool est sans changement: mais Glasgow est en baisse de 3d.

“Foin. Par suite d'arrivages considérables et d'une température douce, la demande a diminué. Il y a vendeurs de foin canadiens à livrer en décembre ou janvier, aux prix de £5 5s à £5 3s 9d, mais nous n'avons aucune vente à signaler.”

La dernière dépêche de Beerbohm dit: “Chargements à la côte blé tranquille, mais manque. Chargements en route et à expédier, blé, un peu plus cher, mais tranquille. Blé d'Australie à la côte, 28s; présent et prochain maïs, 28s 3d. Marchés français de province plus tranquilles. Liverpool, blé disponible, tendance à la baisse; do, mais tenu ferme.....Pois canadiens 5s 1d.”

L'Economiste Français du 2 décembre, fait les commentaires suivants sur la situation des marchés:

“La situation commerciale laisse toujours à désirer et il est aujourd'hui incontestable qu'il faut rechercher les causes de l'atonie générale des affaires dans les troubles financiers et dans la dépréciation de l'argent. Pour n'en citer qu'un exemple, la baisse du blé sur tous les marchés du globe et notamment sur le nôtre, s'explique principalement par ce motif, auquel sont venus s'en joindre d'autres accessoires. C'est ce qu'a fort bien indiqué M. Way, président du syndicat des grains et farines de Paris, membre de la Chambre de Commerce.

“M. Way attribue aux quatre causes suivantes la dépréciation inexplicable du cours du blé dans une année de récolte absolument médiocre:

1o Il y a encore en entrepôt 2 millions d'hectolitres [5,500,000 minots] de blé qui représentaient la liquidation de la spéculation entreprise en 1891, à la suite de l'abaissement du droit de 5 fr. à 3 fr.

2o La seconde cause, la plus sérieuse, vient d'Amérique et est provoquée par la crise monétaire générale. Les Américains ont besoin d'or et, pour s'en procurer, ont vidés leurs greniers à des cours désastreux, ruineux pour eux. Le prix de 9 fr. auquel ils sont descendus, ne s'était jamais vu.

Les agriculteurs américains, vu ce prix de ruine, quittent, dans leur détresse, les terres qu'ils ont épuisées pour en chercher d'autres.

3o L'abondance de la récolte des blés en Russie qui dépasse de 20 millions d'hectolitres (55 millions de minots) la

récolte moyenne ordinaire, permet à ce grand pays des exportations considérables et à très bas prix. L'exportation n'est arrêtée que par la qualité, très inférieure à celle des blés américains et autrichiens.

4o L'abaissement continu des frets par suite de la réduction considérable des frais généraux de transports produite par l'augmentation de jauge des navires, qui varie aujourd'hui de 3000 à 7500 tonnes. (Le Three Brothers a apporté au Havre, il y a quelque temps 6000 tonnes, environ 224,000 minots de blé.)”

Le Monde Economique de Paris, à la date du 9 décembre, publiait ce qui suit:

“La température est restée basse cette semaine, avec vent du nord, temps gris et ciel nuageux.

“Sur les marchés, l'assistance a été un peu plus nombreuse. Un petit mouvement de reprise s'est manifesté au marché réglementé de Paris ainsi que sur les farines de commerce et a rendu les acheteurs moins hésitants.”

Une dépêche de Marseille, France, dit: “Il n'est pas vrai que l'évaluation officielle de la récolte en Russie ait été réduite, il est certain que le maïs donnera un rendement moyen et de bonne qualité.”

La récolte de blé en Australie est évaluée comme suit: Victoria, 13,500,000 minots; Nouvelles Galles du Sud, 7,000,000 de minots; Australie Méridionale, 11,250,000 minots.

Le stock visible du blé du monde entier, d'après Bradstreet's aurait été samedi dernier:

Etats-Unis et Canada..	min.	108,526,000
Europe et en route		
pour l'Europe....	“	83,040,000
Australie (entrepôts)..	“	2,100,000
Total.....	“	193,666,000

Ce qui est une augmentation sur le samedi précédent de 1,442,000 minots.

L'augmentation constante des stocks visible, accompagnée de conditions de température favorables au blé d'hiver et appuyée par le ton en baisse des marchés d'Europe a mis en baisse tous les principaux marchés de spéculation aux Etats-Unis. La journée de lundi a vu le blé sur décembre à Chicago, à 60½ et celle de mercredi, le blé sur mai à 66½.

Une dépêche d'hier cote le blé de Manitoba, No 1 dur, 44c et No 2 dur, 43c fret de Brandon.

Le commerce de grain, dit le Commercial de Winnipeg, est très calme; il n'a presque rien été fait en blé à Winnipeg, depuis la clôture de la navigation, et il n'y a que peu d'offres de blé. Les prix demandés sont trop élevés pour l'exportation avec les charges du transport en hiver, ce qui a mis beaucoup de tranquillité dans ce marché..... Les prix ne paraissent pas vouloir baisser pour se mettre d'accord avec les prix d'exportation, ce qui oblige beaucoup de gens à se faire reporter. Les stocks en entrepôt augmentent continuellement.

Dans le Haut-Canada, le mouvement des récoltes est encore lent; les prix de l'avoine se raffermissent.

A Toronto on cote: blé blanc 57 à 40c; blé du printemps, 58 à 00c; blé roux 56½ à 0; pois No. 2, 51 à 51½c; orge No. 2, 35 à 37c; avoine No. 2, 28½ à 29½c.

A Montréal, le marché est assez tranquille. Il n'y a pas d'exportation dans les grains ni dans les farines; les prix se maintiennent à peu près; les stocks sont faibles en général, et le marché local, le



seul qui alimente les affaires, est mieux disposé à payer un peu plus cher.

L'avoine reste très ferme; les arrivages sont toujours restreints; soit que les stocks chez les cultivateurs soient épuisés, soit que l'on ne veuille pas vendre avant le printemps, il n'y en a pas en offre en dehors des quelques milliers de minots qui sont actuellement en élévateurs. Il ne faut pas compter sur l'avoine de Manitoba avant que les cours se soient élevés bien au-dessus du niveau actuel, car les prix à Winnipeg sont supérieurs de plusieurs centins par minot, à ce que représentent, fret payé, les cours actuels de notre marché. Les commerçants, ici, sont assez indifférents à l'absence de demande pour l'exportation, le marché local étant actuellement suffisant pour maintenir les stocks en mouvement. On nous rapporte la vente, hier, d'un char de No 2 à 39c, ce qui nous paraît un prix un peu fort, mais 38½ peut facilement s'obtenir pour cet article, tandis que le No 3 à 37c ne se rencontre pas facilement.

Aucun mouvement à signaler dans les pois dont les cours sont, en conséquence, purement nominaux. Il n'y a guère qu'une hausse assez forte sur le blé d'inde qui puisse relever cet article en lui donnant de la demande pour l'élevage en Europe.

L'orge a encore de la demande pour le marché local et elle se raffermi; le cours de 43c. est actuellement le plus bas praticable et encore, à ce cours, on ne trouve que de l'orge de l'année dernière, dans les élévateurs; l'orge de la récolte de 1893 coûterait plus cher à livrer ici.

Le sarrazin reste dans les prix de 50 à 52c par lots de char avec un mouvement assez lent.

Les farines restent dans le même état de somnolence qu'auparavant. La boulangerie obtient même pour ses achats au jour le jour, des réductions sur les cours nominaux que nous cotons; réductions qui varient, naturellement, suivant les circonstances de chaque cas en particulier et qui, par conséquent ne nous permettent pas de baser nos cotes sur les prix réellement pratiqués.

Les farines d'avoine et les issues sont encore fermes, sans changement notable dans les cours.

**Nous cotons en gros :**

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 50 à 0 60
Blé du Manitoba, No 1 dur.	0 69 à 0 71
" " No 2 dur.	0 67 à 0 68
" " No 3 dur.	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2	0 00 à 0 00
Avoine	0 37 à 0 39
Blé d'inde, en douane.	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 62 à 0 64
Pois, No 1.	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).	0 87 à 0 68
Orge, par minot.	0 43 à 0 45
Sarrazin, par 50 lbs	0 50 à 0 52
Seigle, par 56 lbs	0 56 à 0 57

**FARINES**

Patente d'hiver	\$3 70 à 3 90
Patente du printemps	3 75 à 3 90
Patente Américaine	5 20 à 5 50
Straight roller	3 00 à 3 25
Extra	2 75 à 2 80
Superfine	2 50 à 2 60
Forte de boulanger (cité)	3 60 à 3 70
Forte du Manitoba	3 45 à 3 60

**EN SACS D'ONTARIO**

Medium	\$1 50 à 1 60
Superfine	1 20 à 1 30

Farine d'avoine standard, en barils	4 15 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils	4 25 à 0 00
Avoine roulée en barils	4 25 à 0 00
Etats-Unis et Canada min.	107,226,00
Europe et en route pour l'Europe	93,160,00
Australie (entrepôts)	1,951,000
<b>Total</b>	<b>192,337,000</b>

Les marchands qui auraient besoin de son et de gru devraient s'adresser à MM. E. Durocher & Cie, agents de moulins à farine, No 97 rue des Commissaires, qui peuvent disposer d'une quantité considérable de ces produits ainsi que de toutes sortes de farines. Ils peuvent consigner, soit au char, soit en moindre quantité, à toutes les stations.

**MARCHÉ DE DÉTAIL**

Les marchés de la ville, d'ici à ce que la rive sud puisse nous envoyer ses grains par le pont de glace, seront maigrement approvisionnés de grains; ce qui s'y présente se vend à des prix fermes.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 90c à 95c par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 70c par minot, et le blanc 72½c.

Les pois No. 2 valent 70 à 75c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de 90 à \$1.00 par 96 lbs.

Le blé pour les animaux vaut de \$1 à \$1.10 par 100 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.20 à \$2.25 par 100 lbs.

**BEURRE**

**MARCHÉ DE MONTRÉAL**

La demande de beurre de beurrieres pour la consommation locale est plus active depuis quelques jours et les commerçants, maintenant que les beurriers ont vendu tout ce qu'ils avaient, tiennent des prix de plus en plus fermes; le cours de 25c est le cours régulier, à la tinette, pour tout ce qui est de choix; tandis que les beurres d'été bien conservés valent de 23 à 24c. Les produits des beurrieres d'hiver sont en très petite quantité sur le marché et n'affectent pas les cours.

Les beurres de ferme, de bonne qualité, sont toujours rares et l'on obtient assez facilement de 22 à 23c pour les premières qualités des townships, lorsqu'on a pu s'en procurer. Les secondes qualités valent de 20 à 21c.

On vend aux détailliers les beurres de l'Ouest aux prix de 20 à 22c en tinettes ou plus gros paquets et de 21 à 22c en rouleaux. Les beurres de Kamouraska valent 20c facilement.

**FROMAGE**

**MARCHÉ DE MONTRÉAL**

Le mouvement d'exportation est bon pour la saison, les détenteurs ont fini par décider les acheteurs anglais à payer les prix demandés et les stocks restés après la clôture de la navigation s'écoulent facilement. Dans l'Ouest, on paraît encore attendre de plus hauts prix; mais pour ce qui est en stock à Montréal le prix de 11 à 11½c pour le fromage de l'Ouest permet de faire des affaires. Les dernières ventes de petits

lots consignés de fromage de la province ont été faites à 10½c.

Le détail paie de 11½ à 12c pour les meules ordinaires et de 12 à 12½c pour les petites meules.

**ŒUFS.**

Le marché local est plus actif, les œufs chaumés de Montréal se vendent facilement à 17c. et ceux de l'Ouest à 16c. en lots ordinaires. Les œufs d'automne, mirés valent de 18 à 20c. et les œufs frais, toute espèce de prix.

**POMME DE TERRE**

Les pommes de terre valent aujourd'hui en lots de char, en gare, de 57½ à 60c. On les détaille par 10 à 25 poches, livrées, aux prix de 70 à 75c. par 90 lbs.

A Boston, les Hébrons valent de 68 à 70c. le minot, les Roses, de 60 à 63c. La demande est bonne et les prix sont fermes.

**FRUITS**

Bonne demande pour toutes sortes de fruits frais: les pommes sont très fermes et en hausse. Les fruits de la Floride arrivent, malheureusement, en mauvais état et les ventes aux enchères se font à bas prix, mais ce qui est en bonnes conditions s'enlève rapidement à des prix élevés.

**HARICOTS.**

Marché assez calme; l'offre est abondante et les prix faciles. On peut acheter des haricots blancs aux prix de \$1.20 à \$1.25; les détailliers paient de \$1.25 à \$1.35.

**PORCS EN CARCASSES**

Marché actif pour les porcs en carcasses; mais comme la température est favorable, les arrivages ont considérablement augmenté et les prix ne sont pas très fermes. On peut coter, ici, par lots de char, de \$6.40 à \$6.45; par plus petits lots, de \$6.50 à \$6.75.

**VOLAILLES ET GIBIER**

La volaille est en grande demande et les prix, comme d'habitude à la veille de Noël, sont en hausse. On vend les poulets couramment de 8 à 9c la livre; les canards de 9 à 10c et les dindes 11 à 11½c.

Il est probable que ces prix vont encore augmenter jusqu'à la fin de la semaine prochaine.

**FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES.**

A Boston on cote :

Choi à fancy en grosses balles	\$17 00 à \$18 00
--------------------------------	-------------------

Choi à fancy en petites balles	16 00 à 16 50
--------------------------------	---------------

Beau à bon	15 00 à 15 50
Pauvre à ordinaire	12 00 à 13 00
Mêlé	10 00 à 13 00
Paille de seigle	13 00 à 13 50
" d'avoine	8 00 à 8 50

Arrivages de la semaine 381 chars de foin et 27 chars de paille; semaine précédente 410 chars de foin et 35 chars de paille.

Le foin de choix se tient assez bien et a une bonne demande; mais les foins communs et inférieurs sont très faibles, avec beaucoup de stock invendu. Sur les arrivages de la semaine, 141 chars étaient destinés à l'exportation.

A Montréal le foin pressé en gros est tranquille aux prix de \$8.50 à \$9.00 la tonne. A la campagne, on tient les prix trop élevés pour permettre aux exportateurs d'opérer avantageusement. L'exportation par Boston à New-York coûte de 50c à \$1 de plus et il faut bien que les exportateurs déduisent cela sur les prix qu'ils paient.

Nous cotons au détail :	
Foin presse No 1, la tonne.....	11 00 à 12 00
do do No 2 do .....	10 50 à 11 00
do do No 3, do .....	0 00 à 00 00
Paille vieille do .....	5 00 à 6 00
Moulée extra la tonne.....	21 00 à 23 00
do No 1 do .....	20 00 à 21 00
do No 2, do .....	00 00 à 19 00
Gru blanc do .....	20 00 à 60 00
do No 2, do .....	60 00 à 19 00
do No 3, do .....	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do .....	00 00 à 10 00
do (Ontario) do .....	17 00 à 18 00
do au char .....	16 00 à 18 50
Blé d'Inde jaune m. alu. ....	00 00 à 23 00
Farine de blé d'Inde, 100 lbs .....	1 75 à 00 00
Blé d'Inde broyé la tonne.....	00 00 à 24 00

### MARCHE AUX ANIMAUX

Il y avait lundi aux abattoirs de l'Est :	
Bêtes à cornes .....	600
Moutons et agneaux .....	400
Veaux .....	40

On peut donner les prix suivants comme moyenne :

Bêtes à cornes, 1ère qual.	4 à 4½c.
“ 2e “	2 à 3½c.
Moutons, la livre.....	3 à 3½c.
Agneaux “ .....	3½ à 4½c.
Veaux par tête .....	4.00 à 14.00
Porcs sur pied p. 100 lbs. à	5.25 à 5.50

### MARCHE AUX CHEVAUX.

Le commerce de chevaux à la campagne est peu actif et les prix payés par les Américains sont bas.

Au Montreal Horse Exchange, il a été vendu la semaine dernière douze chevaux à des prix raisonnables.

## Chronique de Québec

Mercredi, 20 décembre 1893.

La semaine appartient presque tout entière à ce que nous appelons ici les *entrepreneurs et charroyeurs* de neige.

Ce n'est pas une sinécure par le temps qui court. Depuis la grande tempête qui a commencé vendredi dernier et qui s'est continuée sans interruption toutes les journées de samedi et de dimanche, les charroyeurs sont à l'œuvre, par centaines, et c'est à peine si nos principales rues commencent à être déblayées. Le reste de la ville est encore enseveli sous quatre à cinq pieds de neige.

Je n'ai pas besoin de vous dire l'effet désastreux de cet état de choses sur les affaires de la semaine. Pendant plusieurs jours, cela va de soi—les communications ont été totalement interrompues entre la ville et les plus prochaines paroisses avoisinantes. De là, marasme complet dans la plupart des magasins; de là aussi hausse excessive dans le prix de certaines denrées.

Ainsi le beurre de premier choix se vend couramment 28 à 30 centins avec tendance à la hausse.

Le pont de glace existe depuis quelques jours entre "l'Île d'Orléans" et la Côte Nord, mais les cultivateurs peuvent difficilement transporter leurs produits à Québec à cause du mauvais état des chemins, et cela n'est pas sans créer quelque malaise à l'approche des fêtes.

Heureuse diversion cependant, l'hôtel Château Frontenac est ouvert depuis lundi. Comment expliquer la transformation? Ce splendide édifice, la semaine dernière encore aux mains des ouvriers et des décorateurs, est comme par enchantement devenu le rendez-vous de tout ce qu'il y a d'aristocratique dans notre monde, et déjà nombre d'étrangers s'y sont inscrits ou ont réservé leurs appartements pour les fêtes du carnaval.

Voilà trois jours à peine que cette brillante ouverture est venue trancher un peu sur la monotonie des brouillards et de la

neige, et les Québécois ne sauraient plus se passer de ce nouvel élément de leur vie sociale et d'affaires. On dit déjà : "Aller au château," comme on dit "aller au Saint-Louis." Avec cela que rien n'y manque et que le service est des plus somptueux et des plus perfectionnés.

### EPICERIES

Le commerce d'épicerie comme les autres lignes, s'est naturellement ressenti des effets de la dernière tempête, et nous avons une semaine faible en transactions importantes à enregistrer. Ainsi que je le fais remarquer plus haut, les prix ont changé sur certaines denrées. Les sucres sont fermes aux cotes ci-dessous :

Sucres : Jaune, 3½ à 4½c; Cut Leaf, 6½ à 6½c; Powdered, 5½c; granulé, 5 à 5½c; quart, 5½c; ext. ground, 6½c; boîtes, 6½c.

Sucre d'Érable 8c la lb.

Sirops : Barbades, No 1, 33 à 34c; No 2

31 à 32c; tierce, 35 à 36c; quart, 36 à 37c.

Beurre : de 1er choix, 28 à 30c; marchand, 22 à 23c.

Fromage : 10½ à 11½c.

Œufs : frais, 20c.

Conserves : Saumon, British American,

\$1.40; Clover Leaf, \$1.42½; Homard,

No 1, \$1.75 à \$1.89; do, No 2, \$1.40; blé-

d'Inde, 90c à \$1.00; Pois, \$1.20 à \$1.10;

Pêches, 3 lbs. \$2.95; do, 2 lbs. \$1.85.

Vermicelle : en boîte, 5½c lb. en qt. 5c lb.

Vermicelle de Québec : Boîte 5c. lb.

Quart 4½c lb.

Riz \$3.50 à \$3.60; "Pot

Amandes : Tarragone, 13c, do Ecailles,

27c lb.

Sel : En magasin, 40 à 55c; fin, ½ de sac

30 à 30c; gros sac, \$1.45 à \$1.50.

Raisins : Valence, 4½ à 5c; "Crown

Layers" frais, 7 à 7½c; Currants, 5½ à 6c.

Alcalis : Soda à laver, \$1.00 à \$1.10; do

à pâte \$2.50 à \$2.75; Empois, No. 1, 4½; do

satin, 7½c; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

Allumettes : cartes, \$3.10 à \$3.25; Tele-

graph, \$3.90 à \$4.00; Telephone, \$3.70 à

\$3.80; Dominion, \$2.40; Lévis, \$2.25 à

\$2.40.

Huile de charbon : 12 à 13c.

Tabac Canadien en feuilles, 15 à 18c.

### BOIS DE CHAUFFAGE

Érable : 3 pds., \$4.50 à \$5.00; 2½ pds

\$4.00; merisier, 3 pds \$4.00 à \$4.25; do 2½

pds \$3.20 à \$3.50; bouleau, 3 pds \$2.80

à \$3.20; do 2½ pds \$2.50 à \$2.80; épinette

rouge, 3 pds \$3.40; do 2½ pds \$2.80 à

\$3.00; cypres, 3 pds \$2.80; épinette grise,

3 pds \$3.00.

### FRUITS

La demande est forte dans les fruits de conserves, mais les fonds pourraient être plus actifs. Les prix sont aux fermes aux cotes ci-dessous :

Pommes : Greening, \$3.00 à \$3.50; N.

Spy, \$3.75; Russetts, \$3.75 à \$4.25; pom-

mes communes, \$1.60 à \$2.00.

Oranges : Messine, \$4.00; Floride \$3.50

à \$4.00; Californie \$4.00; Roddi \$3.50 à

\$4.00; Jamaïque B. bl. \$6.00; boîte \$4.00.

Citrons : Cantana, \$4.00; Messine, \$4.00

à \$4.50; Floride, \$4.00; Malaga "chests",

\$7.50 à \$10.00.

Cocos : \$5.00 le 100;

Raisins : Bleu, vert, 40c le panier ;

dattes 6½ à 7c; figues 14 à 15c.

Noix : Châtaignes 14 à 15c; Brésil 13 à 14c.

Oignons : "Can. Red" \$2.50 à \$2.75;

Spanish \$4.50; Égypte en sac 2½ à 3c la lb.

### GRAINS ET PROVISIONS

La demande a été faible toute la semaine dans cette ligne, et les prix n'ont

pas changé. On ne peut s'attendre à une

grande activité avant une quinzaine au

moins :

Farines : Superfine, \$2.75 à \$3.00; Fine,

\$2.50 à \$2.60; Forte, \$3.75 à \$3.90; Extra,

\$3.10 à \$3.25; Patente, \$3.75 à \$4.00; S.

Roller, \$3.40 à \$3.50; S. Baker Manitoba, \$3.75 à \$4.00.

Grains : Avoine par 34lbs 37 à 38c; Orge 55c; Son 85c; Gruau \$4.25 à \$4.50; Fèves \$1.50 à \$1.60; Pois No. 1. 80 à 85c; Pois No. 2, 72 à 75c; Blé d'Inde 63 à 65c; Foin par tonne \$10.00 à \$10.25 suivant la qualité.

Poissons : Morue verte No 1, \$4.75; Do No 2, \$4.00; Saumon No 1, \$15.00; Do No 2, \$14.00; Hareng, C. B., \$5.75; Do, Labrador, No. 1, \$6.00 à \$6.00; Do, do, No. 2, \$5.00 à \$5.50c; Truite, \$10.

Provisions : Lard Short Cut, \$21.00; Saindoux en seaux, \$1.75 à \$1.80; Do en chaudière, 9 à 9½c; Suif, 5 à 6c; Do en panne, 3½ à 4c.

Huiles : Loup-marin "Straw" 35c; de morue, 32 à 33c; de marsouin, 35 à 40c.

### CUIRS ET CHAUSSURES

Un mot sur la situation concernant la chaussure à Québec :

Je me suis enquis à plusieurs sources, afin de contrôler autant que possible mes renseignements, et voici ce que je puis vous en dire :

Les commandes sont moins considérables qu'à même époque les années moyennes précédentes. Cela est dû en partie à une certaine gêne dans le commerce des marchands de l'Ontario. Et la conséquence en est que nos fabricants sont obligés—faute d'entente entre eux, disons-le, de couper les prix. On en est amené comme malgré soi à une concurrence qui, tout en diminuant les profits des patrons, force ceux-ci à restreindre le nombre de leurs employés ou à diminuer leurs salaires dans une couple de cas.

Cet état de choses pourrait bien cependant n'être que passager, car la confiance règne partout; mais, pour le moment, je dois constater, bien à regret, un peu moins d'activité et une perspective un peu moins brillante que d'habitude dans la chaussure. On compte sur la nouvelle année pour ramener l'activité générale.

Les cuirs, cela va sans dire, se ressentent quelque peu du manque d'activité dans la chaussure et les prix sont faibles. Les peaux valent de 3 à 4c, mais sans activité.

L. D.

### NOTE SPECIALE.

La "Laprairie Pressed Brick and Terra Cotta Co." a eu sa première assemblée annuelle des actionnaires, au bureau de la compagnie, 118, rue St-Fierre, le 16 de ce mois. À cette réunion, il a été présenté un rapport très satisfaisant sur les affaires de la compagnie et tous les actionnaires se sont déclarés satisfaits du résultat pour les quelques mois depuis lesquels la compagnie a été formée.

Ont été nommés directeurs : MM. A. A. Ayer J. W. R. Brunet, Peter Lyall, John McKergow James W. Tester, A. D. Taylor et Hugh Cameron.

A une assemblée des directeurs ont été élus : Président, A. A. Ayer; Vice-Président, J. W. R. Brunet; Secrétaire-Trésorier, T. A. Morrison.

Cette compagnie fabrique la plus belle brique pressée qui puisse exister, ainsi qu'une qualité absolument supérieure de la brique ordinaire.

Les briques de cette compagnie n'ont pas de rivales pour la durée, le fini et l'uniformité de la couleur; chaque brique est soumise à une pression de cent tonnes.

La "Laprairie Pressed Brick and Terra Cotta Co." prend actuellement ses dispositions pour fabriquer, pendant la campagne de 1894, dix millions de briques tant pressées qu'ordinaires.



# BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 15 DEC. AU 21 DEC.		CLOTURE DU 21 DEC. 1883.		CLOTURE PRECEDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
<b>BANQUES.</b>										
Bank of Montreal	12.000.000	6.000.000	\$200	10	220 1/2	219	221	215	222 1/2	220
Ontario Bank	1.500.000	345.000	100	7			120	215	130	115
Bank of British N. America	4.866.666	1.338.333	248	7 1/2						
Banque du Peuple	1.200.000	550.000	50	6	117 1/2		130	117 1/2	120	115
Molson's Bank	2.000.000	1.150.000	50	8				160	175	160
Bank of Toronto	2.000.000	1.800.000	100	10	24 1/2		125	160	250	240
Banque Jacques-Cartier	500.000	215.000	25	7			160	117	120	117
Merchant's Bank	6.000.000	2.900.000	100	7	155 1/2	155	141	155	158	154 1/2
Merchant's Bank of Halifax	1.100.000	510.000	100	6				137	140	180
Eastern Township Bank	1.499.905	650.000	50	7						
Quebec Bank	2.500.000	550.000	100	7						120
Banque Nationale	1.200.000	30.000	30	6						
Union Bank	1.200.000	250.000	60	6						
Canadian Bank of Commerce	6.000.000	1.100.000	50	7			137	135	137	135 1/2
Banque Ville-Marie	479.500		100	6					80	
Banque d'Hochelega.	710.100	250.000	100	7					130	120
<b>CHEMINS DE FER.</b>										
Canadian Pacific	65.000.000		100		73 1/2	72	72 1/2	72	74 1/2	74
Duluth SS. & Atlantic	12.000.000		100				6 1/2	5 1/2	6	5 1/2
do do Pref.	10.000.000		100				18	12	18 1/2	14
Montreal Street Railway	2.000.000		50	8	163	162			163	162
<b>TELEGRAPHES, Etc.</b>										
Commercial Cable	10.000.000		100	7	138 1/2	136 1/2	134 1/2	134	138 1/2	137 1/2
Montreal Telegraph	2.000.000		40	8	145 1/2	144 1/2	145	144	146	145
Bell Telephone Co	2.500.000		100	8			135	130 1/2	142	138
<b>DIVERS.</b>										
Montreal Gas Co.	2.500.000		40	12	181	179 1/2	180	177 1/2	183	181
Royal Electric	1.000.000		100	8			140	135	140	135
Intercolonial Coal Co	500.000		100						50	37 1/2
do do pref.	219.700		100							
North West Land Co	7.000.000		25							
Canada Shipping Co	1.400.000		100							
Canada Paper Co	500.000		100	6					125	120
Montreal Loan & Mortgage Co	500.000		25	7					120	
Guarantee Company of N. A.	304.600		50	6						120
Diamond Glass Co	500.000		100	10					155	
Richelieu & Ontario Nav. Co.	1.350.000		100		80	74	78 1/2	77	76 1/2	75 1/2
<b>CIES DE COTON.</b>										
Montreal Cotton Co	1.000.000		100	8			122	100	122 1/2	118
Canadian Col. Cotton Mills	3.000.000		100	6			57 1/2	50	72 1/2	67 1/2
Merchant's Manfg Co	1.000.000		100	8						120
Dominion Cotton Mills	3.000.000		100	8			115		115	108
<b>OBLIGATIONS.</b>										
Bell Telephone Co. Bonds				6						100
Canada Central Bonds				5						
Champlain & St. Lawrence Bonds				6						100
Pacific Land Grant Bonds				5						
Colored Cotton Mills Bonds	2.000.000			6					100	100
Dominion Cotton Mills Bonds	1.500.000			6					102	98

## J. L. DUHAMEL, W. & F. P. CURRIE & CIE PEINTURES PREPAREES

Marchand-Tailleur,

No. 100 Rue des Sœurs Grises

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

MONTREAL

1680, rue Ste-Catherine,

Importateurs de

Les peintures sont préparées avec de l'huile de Lin pure, sans mélange chimique.

Tuyaux d'Egouts Ecossais, Ciment de Portland

3e porte de la rue St-Denis, Montreal.

Têtes de cheminées.

Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche

Tuyaux pour ventilateurs.

en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

Assortiment complet de

Ciment Canadien, Ciment Romain

Tweeds Français, Anglais, Ecossais, etc., etc.,

Chaux Hydrauliques, Briques à feu, Terre à feu, Borax, Plâtre de Paris. Blanc de Céruse, Glaise à Porcelaine. Fabricants d'Acier Bessemer, Ressorts de Sofas, Fauteuils, Lits, Etc.

P. D. DODS & CIE,

A très bas prix.

180 Rue McGill.

PRIX COURANTS.—MONTREAL 21 DECEMBRE 1893.

Allumettes.	
Allumettes.	
Télégraphe, la caisse.	\$3 70
Tiger	3 10
Telephone	3 50
Star No. 2	2 50
Carnaval	2 80
Parlor	1 75
Louiseville	\$2 50 à 2 65
Dominion	2 25

  

Articles divers.	
Briques à couteaux, doz.	\$0 37 0 00
Bouchons communs gr.	0 20 0 30
Bleu Parisien	0 11 0 13
Brûleurs pour lampes	
No 1, doz.	0 90 1 03
No 2, " "	0 00 0 80
No 3, " "	0 00 0 70
Bougie Paraffine, lb.	0 12 0 13
" London Sp. m.	0 00 0 11 1/2
" Fournier.	0 16 0 19
" trouées.	0 00 0 21
" couleur.	0 00 0 23
Chandelles, lb.	0 12 0 16
Cartes à jouer, doz.	0 40 2 40
Canonille, lb.	0 25 0 35
Epingles à linges, bt. 5 gr	0 60 0 07
Lessiv. concentré, com.	0 35 0 40
" pur.	0 00 0 70
Mine Royal Dome g.	1 70 0 63
" James.	2 40 0 00
" Rising Sun large doz.	0 70 0 00
" small doz.	0 10 0 00
" Sunbeam large doz.	0 70 0 09
" small doz.	0 00 0 35
Silverine grande, doz.	0 75 0 00
Mèches à lampe No. 1.	0 18 0 22
" No. 2	0 00 0 15
" No. 3.	0 12 0 13
Savons, boîte	1 00 3 45
Savon de Marseille (Cass.)	
" 1 lb.	0 08 0 10
" 2 lbs.	0 18 0 22
" Manilla, lb.	0 13 0 14
" Sisal, lb.	0 10 0 10 1/2
" Jute, lb.	0 08 0 09
Ficelles 3 fils, 30 pieds.	0 45
" 40 "	0 60
" 48 "	0 70
" 60 "	0 85
" 72 "	1 00
" 100 "	1 25

Prix en gros	
Ficelles 6 fils, 30 "	0 75
" 40 "	1 03
" 48 "	1 20
" 61 "	1 40
" 72 "	1 60
" 100 "	2 10
Vernis à harnais, gal.	0 00 1 80
" doz.	1 10 1 20
" Atuyaux, gal.	0 00 0 90
" Parisien, doz.	0 70 0 75
" Royal polish, doz.	0 00 1 25
Seaux, 2 cercles, doz.	1 60 1 70
" 3 "	1 80 1 90
Pipes, en boîtes.	0 60 0 90
Laveuse Nelson favorite	1 20 0 00
" Planet, doz.	1 61 1 80
Graine de lin, lb.	0 00 0 03 1/2
" moulu, lb.	0 00 0 04
" canari, lb.	0 05 0 05 1/2
" chanvre, lb.	0 00 0 05
" Rapé, lb.	0 00 0 07
" canar paq., lb.	0 00 0 07

  

Balais.	
Balais A à 4 cordes (esc. 10 p.c.)	\$3.15
" B à 3 "	2.90
" M à 4 "	2.50
" X à 3 "	2.30
" C à 2 "	2.15
" O à 3 "	1.90
" P à 2 "	1.60
" No 5 "	1.35
Petits balais, dust	2.00
Balais "Nelson."	
Ex Carpet, 4 cordes, manche fantaisie.	4.45
Manches en bois dur:	
Ex. Carpet, 4 cordes	3.45
No X Parlor 3 cordes	3.20
Louise, 3 cordes	3.20
Extra Daisy, 3 cordes	3.00
No. 0 Hurl, 4 cordes	2.90
No. 1 " 3 "	2.40
No. 2 " 2 cordes	2.10
No. 3 " 2 cordes	1.80
OK, 2 cordes	1.45

  

Cafés.	
Cafés verts.	
Moka	0 23 0 26
Java	0 22 0 25
Ceylan Plant	0 22 0 25

Prix en gros	
Rio	0 15 0 20
Maracaibo	0 20 0 22
Jamaïque	0 19 0 23
Chicorée	0 10 0 12

  

Cafés rôtis.	
Standard Java	36c
Old Gov.	34c
Imperial	31c
Arabian Mocha	36c
Pure	33c
Standard Java et Mocha	37c
Old Gov. Java et Mocha	35c
Java Siftings	31 c
Jamaïque	27c
Maracaibo	30c
Rio	24 à 27c

  

Confitures et Gelées	
Crosse et Blackwell, doz.	2.40 à 2.50
De Michel Lefebvre et Cie:	
Canistres de 1 et 2 lbs.	la lb. 0 13
do 3, 4 et 5 lbs.	0 12
do 6, 7 et 10 lbs.	0 11
Seaux de 7 lbs.	la lb. 0 12
do 14 "	0 11 1/2
do 28 "	0 11
Tumblers de 8 onces.	la douz. \$1 25
do de 1 lb.	2 25
Gelées:	
Michel Lefebvre et Cie:	
Canistres de 1 et 2 lbs.	la lb. 0 11
do 3, 4 et 5 lbs.	0 10
do 6, 7 et 10 lbs.	0 09 1/2
Seaux de 7 lbs.	la lb. 0 10
do 14 "	0 09 1/2
do 28 "	0 09
Tumblers de 8 onces.	la douz. \$1 25
do de 1 lb.	2 25
Divers:	
Citrouilles	\$0 80 0 90
Marmelades	2 10 2 15

  

Conserves alimentaires.	
Legumes:	
Ble d'Inde	doz. 0 90 1 05
" Yarmouth 2lbs	0 00 0 00
" Windsor	0 85 0 95

Prix en gros	
Hoegg	1 20 1 25
Haricots de Boston	2 10 2 25
Pois canadiens 2 lbs.	0 85 0 95
" fins	bolte 0 10 0 15
Pois très fins	bolte 0 15 0 17
" extra fins	0 17 0 19
Tomates	doz. 0 80 1 10
Haricots verts	0 85 1 00
Champignons	2 25 2 30
Truffes	2 25 2 30
Olives	2 25 2 30

  

Poissons:	
Clams, 1 lb	doz. 1 40 1 50
Homards	1 62 1 65
Huitres, 1 lb.	1 40 1 50
" 2 "	0 00 2 00
Maquereau	0 95 1 00
Sarouins canad.	bolte 0 00 0 05
" 1/4 am	0 00 0 00
" 1/2 frs	0 08 0 11
" 3/4 frs	0 13 0 15
Smelts (Eperlans)	0 00 0 10
Saumon	doz. 1 30 1 40
Hareng mariné	0 00 0 00
Anchois	0 00 0 00

  

Fruits:	
Ananas, 3 lbs.	doz. 2 25 3 00
Blucts, 2 lbs.	0 00 0 00
" 3 lbs.	0 90 1 00
Fraises	1 75 2 00
Pêches, 2 lbs.	2 25 2 30
" 3 lbs.	3 10 3 25
Poires, 2 lbs.	1 60 1 70
" 3 lbs.	2 50 2 60
Pommes, gal.	2 15 2 25
" 3 lbs	0 90 1 00
Prunes, 2 lbs.	1 50 2 00

  

Viandes:	
Beef, 1 lb.	doz. 0 00 1 50
" 2 lbs.	0 00 2 65
" 4 lbs.	0 00 18 00
Corn Beef, 1 lb.	1 30 1 35
" 2 lbs.	2 20 2 65
" 3 lbs.	0 00 2 30
Langue, 1 lb.	0 00 3 25
" 2 lbs.	0 00 7 00
Langue de bœuf, 1 lb.	5 50 5 75
" 2 lb.	7 00 7 25
English Brawn	0 00 2 25
Bœuf émiété sec.	0 00 2 50
Patés de foie gras.	6 00 8 00

VENTES PAR LE SHÉRIF

POUR LA SEMAINE PROCHAINE

Fleurant vs. Quintal.

Avenue Papineau -- Lots 1-416 et 417, quartier St-Jean-Baptiste; terrains mesurant 25 x 118 chacun, maison en bois et brique à 2 étages, Nos 634, 636 et 638 Avenue Papineau.

Evaluation civique \$2,000.  
Rue Craig--Lot 80 quartier Ste-Marie; terrain mesurant 24 x 78.3, deux maisons en bois et brique Nos 126-128 rue Craig.  
Vente au bureau du Shérif, le 29 décembre, à 10 heures a.m.

Masson vs. Mann.

Rue Amherst -- Lot 1211-121 quartier St-Jacques; terrain mesurant 25 x 114, maison en pierre et brique, Nos 712 et 714 rue Amherst.

Evaluation civique \$3,600.  
Vente au bureau du Shérif, le 29 décembre, à 11 heures a.m.

Archambault vs. Barré.

Avenue Lassalle, Maisonneuve -- Lots Nos 8-97, 98, 99, 100 et 101; mesurant 25 x 100 chacun, vacants.

Vente au bureau du Shérif, le 29 décembre, à 2 heures p.m.

Arkette vs. Toupin.

Ruelle Perrault -- Lots 47-2, 3 et 4, quartier St-Louis; terrain mesurant 14650 p en superficie, maisons Nos 7 à 29 ruelle Perrault.

Evaluation civique \$14,500.  
Vente au bureau du Shérif, le 29 décembre, à 3 heures p.m.

FOURRURES

Le rat musqué paraît encombrer le marché et les commerçants disent que la qualité en est au dessous de la moyenne. Il se vend à la campagne 1<sup>re</sup> la peau.

Les pêcheurs de loup marin de la Colombie Anglaise vont obtenir des meilleurs prix qu'on ne s'y attendait aux ventes de Londres. Quelques peaux se sont vendues 57s et, dans quelques cas donneront aux propriétaires £12 net; tandis que d'autres paieront £11, et le reste un peu moins.

La compagnie de la Baie d'Hudson, a mis en vente, en novembre, à Londres, 8000 peaux salées de loup marin de la côte Ouest, Culverwell Brooks & Cie, avaient 15,000 peaux salées aussi de la côte Ouest. Les prix ont été de 20 à 30 p. c., au dessous des ventes précédentes.

C. M. Lampion & Cie., courtiers, de Londres, disent dans une circulaire récente: "Le commerce de fourrures a été mauvais en Angleterre, assez bon en France et en Allemagne, mais plus satisfaisant en Russie. La crise qui sévit aux Etats-Unis est un élément dont il faut tenir compte. Si elle persiste encore quelque temps, nous en ressentirons sérieusement les effets aux prochaines ventes. Non seulement il y aura une diminution sensible dans les achats de plusieurs articles, qui ne seront plus consommés sur la même échelle aux Etats-Unis, mais nous serons encore privés de l'appui que nous

donnait ces achats pour soutenir le prix. En résumé, donc, nous considérons que la perspective pour les ventes de l'hiver et du printemps prochain n'est pas favorable."

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPECIALITÉ:

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES.  
No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité:

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements commerciaux donnés confidentiellement aux abonnés.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.



PRIX COURANTS. - MONTREAL, 21 DECEMBRE 1894

Prix en gros	
Exces au lard Windsor, 3 lbs. doz.	0 00 1 35
Pieds de cochon, 1 lb.	0 00 2 30
Poulets rôtis, 1 lb.	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.	0 00 1 70
<b>Marinades :</b>	
Marinades Morton, doz.	0 00 2 40
Cross & Blackwell, doz.	0 00 3 25
Suffolk, 20 oz. doz.	0 00 2 10
Suffolk, 16 oz. doz.	0 00 1 80
Cornichons arom., A. C. Dionne, doz.	0 00 2 50
<b>Sauces :</b>	
Sauce Worcester, 1/2 chop.	3 50 3 75
Harvey, 1/2 chop.	3 00 3 25
Catsup de tomates.	3 00 3 25
de champignons.	2 00 2 25
Sauce aux anchois.	3 00 3 25
Sauce Chili.	3 75 4 00
Chow-Chow.	0 00 0 00
<b>Empoils et Féculés.</b>	
Canada Laundry lb. esc. 3 p.c.	44
Canada White Laundry lb.	44
Benson's No. 1 White lb.	54
Blue 14 lb.	54
1st quality White Laundry lb.	54
Lily White Gloss en livres	74
Benson's en lbs, la lb.	74
en 1/2 lb.	74
St. Lawrence en lbs la lb.	74
Brantford Rice St'ch en lbs la lb.	74
Berger en 1/2 lbs la lb.	104
en lbs la lb.	114
Glucose en bl. de 1/2 grosse la gr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.	74
Durham	74
Challenge	74
British America Corn St'ch la lb.	74
Benson's No. 1	74
<b>Epices.</b>	
Poivre blanc, lb.	0 15 0 20
noir, lb.	0 18 0 21
Cannelle, lb.	0 08 0 11
Clous de girofle, lb.	0 25 0 30
ronds, lb.	0 08 0 10
Cassia en nattes	0 02 0 08

Prix en gros	
Giagambré Jam. moulu.	0 15 0 25
racines.	0 00 0 00
Afrique moulu.	0 00 0 00
racines.	0 00 0 00
Muscade blanche.	0 00 0 00
non blanche.	0 00 0 00
Macis	0 62 0 70
Piment	0 10 0 00
Anis	0 08 0 10
<b>Fruits Secs.</b>	
Raisins nouv. Valence, lb.	0 04 0 05
Eleme.	0 00 0 00
Loose Muscatels, bte	1 65 1 89
London Layers.	0 00 2 19
Black Baskets.	0 00 3 00
Imperial Cabinet.	0 00 2 35
Connoisseurs' Clus.	
ter.	2 75 3 00
Black Crown.	0 00 3 50
Fine Dehesa.	3 25 3 70
Suttana & Co. lb.	0 15 0 07
Corinthe nouv.	0 03 0 04
Prunes Atlas	0 05 0 65
Amandes molles.	0 10 0 11
molles.	0 11 0 12
Noisettes.	0 08 0 09
Noix Marbot.	0 10 0 12
Greoble.	0 11 0 13
Brazil.	0 00 0 00
Peanuts rotis	0 08 0 09
Pecan	0 08 0 08
do polies.	0 08 0 09
Figues, layers.	0 10 0 11
en paillons	0 05 0 07
Dattes, en boites	0 05 0 06
en paillons	0 04 0 05
Pommes sechées	0 00 0 06
Pommes évaporées	0 11 0 11
<b>Fruits Verts.</b>	
Citrons de Messine, bte.	\$4 50 a \$6 00
Oranges, Jamaïque, bar.	0 04 a 5 50
bte.	0 09 a 1 00
39)	0 00 a 0 00
0)	0 00 a 0 00
000	0 00 a 0 00
Ananas, la piece	0 00 a 0 00
Bananes, le regime	1 50 a 2 00
Cocos, le cent	0 00 a 4 00
Oignons d'Espagne, bte.	0 75 a 0 90

Fruits de Californie.	
Poires, la botte	0 00 a 0 00
Prunes.	0 00 a 0 00
Pêches.	0 00 a 0 00
Oranges.	0 00 a 0 00
<b>Kaisins.</b>	
Malaga, le quart	5 50 a 6 50
Rais-in-bleu, la livre	0 00 a 0 00
vert.	0 00 0 00
Catawba.	0 00 0 00
Delaware.	0 00 0 00
Niagara.	0 00 0 00
Californie.	0 00 0 00
<b>Fruits du pays.</b>	
Coires, le quart	0 00 a 0 00
Prunes, le panier.	0 00 a 0 00
Pêches.	0 00 a 0 00
Bleets, la botte	0 00 a 0 01
Atocas, le quart	5 50 a 8 00
<b>Pommes.</b>	
Pommes hâtives, le qrt.	0 00 a 0 00
d'automne.	3 50 a 4 50
Fameuses.	3 50 a 4 50
St. Laurent.	4 00 a 5 00
d'hiver.	5 00 a 6 00
<b>Grains et Farines</b>	
GRAINS	
Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 00
Blé blanc	0 00 0 00
Blé du printemps	0 50 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 69 0 70
No 2 dur.	0 67 0 68
No 3 dur.	0 60 0 60
Blé du Nord No 2	0 60 0 60
Avoine	0 37 0 39
Blé d'inde, en douane.	0 01 0 00
Blé d'inde, droits payés.	0 62 0 61
Pois, No 1	0 82 0 83
Pois No 2 ordinaire.	0 67 0 68
Orge, par minot.	0 43 0 45
Sarra in, par 50 lbs.	0 50 0 52
Seigle, par 50 lbs.	0 56 0 57

FARINES	
Prix en gros	
Patente d'hiver	3 70 3 90
Patente du printemps	3 75 3 90
Patente américaine	5 25 5 50
Straight roller.	3 00 3 25
Extra	2 60 2 80
Superfine	2 50 2 60
F. rte de boulanger, citée.	3 60 3 70
Forté du Man toba.	3 15 3 60
<b>EN SACS D'ONTARIO</b>	
Medium	1 50 1 60
Superfine	1 20 1 30
<b>FARINES D'AVOINE</b>	
Farine d'avoine standard,	
en barils.	4 15 0 00
do en sacs.	2 00 2 05
Farine d'avoine granulée,	
en barils	1 25 0 00
do en sacs	2 10 0 00
Avoine roulée en barils.	4 25 0 00
do do en sacs.	2 10 0 00
<b>ISSUES DE BLE</b>	
Son d'Ontario au char.	15 00 15 50
de Manitoba	00 00 00 00
Grue	07 00 18 00
Moulee	20 00 21 00
<b>Huiles et graisses.</b>	
HUILES.	
Huile d. morue T. N. gal.	\$0 40 a \$0 15
" loup-marin raffl."	0 47 0 50
" paille	0 42 0 45
" de lard, extra.	0 90 0 00
" " No. 1.	0 81 0 00
" d'olive p. mach.	1 00 11 15
" a salade.	0 85 0 05
" d'olive lampion	1 20 1 40
" de spermaceti	1 60 1 85
" de marsouin	0 50 0 60
" de pétrole, par char.	0 00
" p. 10 qrt.	0 12
" de 1 a 5 qrt.	0 12
" Américaine, par char.	0 00
" par 10 qrt.	0 17
" par 5 qrt.	0 17
" par qrt.	0 17

Renseignements Commerciaux

**DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS**  
 MM. Langlois et Duval, manufacturiers, Montréal.  
 "Au printemps," nouveautés, Québec.  
 Ames, Holden & Cie., chaussures, Montréal.  
**NOUVELLES SOCIÉTÉS**  
 Côte St-Paul - Cadioux et Cie, nouveautés, Mme Victoria Doré, épouse de Chas. A. Cadioux, seule.  
 Granby - Paré et Frère, magasin général, O. N. Paré et Alfred Paré.  
 Knowlton - Patterson & Lloyd, magasin général, Geo. M. Patterson et John W. Lloyd.  
 Québec - Israël Turcot & Cie., imprimeurs, Israël Turcot et Romuald Lamontagne.  
 St-Antoine - Cartier, Archambault et Bonin, fromagerie et beurrerie; Antoine M. Archambault, Louis Jos. Cartier et Ovide Bonin.  
 St-Hyacinthe - A. Gervais & Cie., restaurateur, Mme Delphine St-Pierre, épouse de M. Alphonse Gervais, seule.  
 Montréal - Smith & Tatley, agents d'assurance, Geo. Maitland Smith et John W. Tatley.  
 Archambault & Watier, grains, foin etc., J. B. A. Archambault et G. N. Watier.  
 Dyke & Didham, meubliers; Arthur L. Dyke et Joshua Didham.  
 Leprohon, Leprohon et Guilbault, publications françaises; Joseph Arthur et Martial Edouard Leprohon et Joseph Alfred Guilbault.

Montreal Dress Stay Co., Frank E. Phillips et Harry E. Jamieson.  
 Chas E. Young & Co., bijoutiers, Charles E. Young et George F. Gauvreau.  
**DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS.**  
 Mary Lawlor, épouse de William, Henry Doran, entrepreneur, Montréal.  
 Mme. Mary alias Marie Louise Labonté, épouse de M. Louis Rolin, tailleur, Montréal.  
 Mme Marie Adeline Morrissette, épouse de M. Gédéon René, commerçant, de Nicolet.  
**DIVIDENDES DE FAILLITES.**  
 Dans l'affaire de W. E. Elliott & Cie de Montréal, premier et dernier dividende payable à partir du 2 février 1894. A. W. Stevenson, curateur.  
 Dans l'affaire de M. Emilien Montpetit, premier et dernier dividende payable à partir du 31 décembre. Bilo-deau et Renaud, curateurs.  
 Dans l'affaire de Wm. et John W. Lockerby; premier et dernier dividende payable à partir du 28 décembre. E. Fontaine, curateur.  
**FAILLITES**  
 Montréal. - M. Louis Napoléon Dage-nais marchand tailleur et mercier a fait cession de ses biens, passif environ \$20.000. Assemblée des créanciers le 28 décembre.  
 V. Victor Gauthier, nouveautés, a fait cession de ses biens.  
 David Tees et Edward W. Bonham, (The Standard Tea & Coffee Co) magasin de thé, ont fait cession de leurs biens, passif environ \$3.000. Assemblée des créanciers le 28 décembre.

Une demande de cession a été signifiée à MM. W. & G. H. Tate, constructeurs de navires, par MM. Hurteau et frère.  
 Une demande de cession a été faite à M. Fred R. Alley, agent d'immeubles; M. Alley conteste.  
 M. J. N. Poupart, nouveautés, a fait cession entre les mains de MM Kent & Turcotte.  
 Une assemblée des créanciers de la Queen's Hotel Co. a été tenue le 18 courant.  
 Watton - M. Arsène Crépeau, magasin général, a reçu une demande de cession.  
 Windsor Mills - Moore & Cie, magasin général, ont fait cession de leurs biens.  
 Pierreville - M. Jos. Rasconi conteste la demande de cession de M. Baxter.  
**CURATEURS**  
 M. F. Valentine a été nommé curateur à la faillite de MM. Caron et Fils, de Nicolet.  
 M. Geo. Darveau a été nommé curateur à la faillite de MM. Félix Plante et J. O. Vézina.  
 M. E. Lepage, a été nommé curateur à la faillite de MM. G. A. Talbot et Charles F. Parent, de Rimouski.  
**CONCORDATS**  
 MM. Isidore Thibodeau & Cie., nouveautés en gros, Montréal, se sont arrangés avec leurs créanciers à 49c.  
 MM. Dudemaine & Cie, hôtel Montréal, ont composé avec leurs créanciers à 25c dans la piastre.  
 MM. Marotte Frères, encanteurs, Montréal, offrent à leurs créanciers 25c dans la piastre.

Prix en gros		Prix en gros.		Prix en gros		Liqueurs Cusenier.		
Hull-coton (union)...	0 95	1 00	Quantin & Cie, gall	3 95	4 15	Mackie's R.O. Scotch c'se	10 00	10 50
"olive, Barton & G. qts.	0 00	7 50	Barnett & Fils, caisse	9 25	10 00	"Islay Brand	8 00	8 25
" " " pints	0 00	8 50	" " V.S.O.	14 00	15 00	Glentaloch Hig'd	8 50	8 85
" " " Possel. qrts	0 00	2 75	" " V.S.O.P.	15 00	16 00	" " " gallon	3 40	3 55
" " " pint	0 00	3 50	<b>Rhums.</b>			Glentivet caisse	8 75	9 00
" " " 4 doz.	0 00	3 75	Jamaïque gallon	4 00	6 00	" " " oid gall.	9 75	10 00
" " " Loubon, la	0 70	0 75	Hurard (Martiniq.) caisse	0 00	10 50	Watson-old Scotch, caisse	7 00	8 00
" " " Caisse 2d.	0 70	0 75	" " " gallon	0 00	3 90	" " " pts.	8 00	9 00
" " " Plagniol c.	6 00	9 50	St. James, caisse	12 qts	0 00	Bushmills Irish, caisse	10 00	10 50
			" " " 12 ont.	0 01	11 50	J. Jameson & Sons Ir.	9 50	10 00
<b>Grasses à lubrifier.</b>			" " " 24 pts	0 00	15 00	" " " "	10 25	10 70
Grasse tins 3 lbs.	0 00	0 09	" " " 48 pts	0 00	16 50	Geo Rae & Co	9 25	10 00
" " " 5 lbs.	0 00	0 09	St. Georges "	12 lit.	0 00	Banagher	9 50	10 25
" " " 10 lbs.	0 00	0 09	" " "	24 pts imp.	14 00	" " "	9 50	10 00
" à roues imp'l doz	0 00	0 63	<b>Gins</b>			" gal.	3 75	4 00
" Diamond doz	0 00	0 75	Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75	11 00	Dunville & Co	7 50	7 75
" Fraser doz	0 00	1 00	" " 25 à 49 c.	5 70	10 05	Watson old Irish, caisse	7 00	8 00
			" " 50 c. et plus	5 65	11 90	" " " pts	8 00	9 00
<b>Liqueurs et spiritueux.</b>			Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95	9 85	<b>Spiritueux Canadiens, gal. imp.</b>		
<b>Brandies.</b> (droits payés.)			" " 25 à 49 c.	4 90	9 85	Esprit de vin, 65 O. P.	3 85	4 00
Hennessy * caisse	12 00	à 12 50	" " 50 c et plus	4 85	9 75	" " 50 O. P.	3 50	3 60
" " V.O.	16 00	0 00	Mécus	5 50	0 00	" " 25 U. P.	1 90	2 00
" " gallon	6 75	0 00	Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50	3 50	Rye	1 90	2 00
Martel * caisse	12 25	0 00	" " " gallon	2 90	3 00	Toddy	1 85	2 00
Jules Itzart caisse	19 50	0 00	Mécus, gallon	2 75	2 80	Malt	1 90	2 00
" " " gallon	3 00	0 00	Blankenheym & Nolet, "Key" gin, caisse.	5 00	9 75	Vieux Rye, 4 ans	2 05	0 00
Marceau caisse	9 50	0 00	" " " Poncs.	0 00	2 75	" " 5 ans	2 25	0 01
Baudet et Briset caisse.	10 75	0 00	A. C. A. Nolet	5 00	5 25	" " 6 ans	2 35	0 00
Quantin & Co., caisse	0 00	8 50	" " " gall.	2 70	2 75	" " 7 ans	2 55	0 00
Commandon & Co. rés. 1828	0 00	23 00	Vaughan, Jones D.G. caisse.	7 50	7 50			
Doctor's Special	0 00	11 00	Nicholson, Old Tom	qts. 8 50	8 50			
Jockey Club * * * caisse.	7 50	0 00	" " "	qts. 7 25	7 25			
" " V.O.	8 75	0 00	Sir Rob. Burnett	qts. 8 25	8 25			
" " V.S.O.	10 00	0 00		qts. 8 50	8 50			
" " V.S.O.P.	12 00	0 00	<b>Whiskeys Importés.</b>					
P. Richard carte blanche	12 qrts	8 50	Claymore Scotch caisse	0 00	8 75			
" " " 24 pts	9 50	9 50	" " " gallon	0 00	4 25			
" " " 48 pts	11 50	11 50	Kilty	caisse	0 00	9 75		
" " " 12 qrts	12 00	12 00	Aberdeen	"	0 00	10 00		
" " " 48 pts	13 00	13 00	Bushmill	"	0 00	9 50		
" " " 48 pts	13 00	13 00	H. Fairman & Co.	"	7 25	8 25		
" " " 48 pts	13 00	13 00	" " " gallon	3 75	3 85			
" " " 48 pts	13 00	13 00	Royal Eagle	caisse	9 00	9 25		
De-by, cals-c.	7 00	0 00	Sheriff's	"	9 75	10 00		
B. Liet & Fils c.	10 50	0 00		"	3 90	4 00		
" " " gall.	3 60	0 00						
Bisquit Dubouché, c.	9 50	0 00						
" " " gall.	4 00	4 25						
Renault & Cie, c.	15 00	0 00						
" " " gal.	3 95	4 15						

**BREVETS CANADIENS**

Brevets émis par le Bureau des brevets, Ottawa, Canada, du 7 au 16 décembre 1893.

**7 DECEMBRE**

- 44839—Appareil pour changer la monnaie, Chas. L. Nairs.
- 44840—Forme de chaussure, Lucien Laporte.
- 44841—Ressort de voiture, Jas. J. Duffy.
- 44842—Brise-motte et rouleau d'agriculture combinés, Herman F. Dernel.
- 44843—Armon de limonière, Jacob R. Mikesell.
- 44844—Conssinet à rouleaux, Everett F. Morse.
- 44845—Tourne-feuilles de musique, Jno. H. et Samuel H. Redfield.
- 44846—Presse à foin, Louis Pruneau.
- 44847—Echafaud, Jno. E. Ennis.
- 44848—Moyen d'étaler des échantillons, Edwin Dowsley.
- 44849—Épingle à linge, Jas. H. Russell.
- 44850—Vaisseau marin, Jno. B. Davids.

**9 DECEMBRE**

- 44851—Bonnet pour têtes de tubes et puits de ventilation, Wm E. Watson.
- 44852—Appareil pour arroser le gazon, Geo. Steinmetz.
- 44853—Machine à coudre, Felix Maginn et Jas. Shwelton.
- 44854—Arrière panneau de tombeau, The Acme End. Gate Manufacturing Co. cessionnaire de W. F. Senn.
- 44855—Appareil pour relier le fil de fer, Wm S. Kisinger.

44856—Equerre simple et beauveau combinés, Geo. A. Topp, cessionnaire de Thos K. Cook.

**11 DECEMBRE**

- 44857—Nettoyeur de voies, Geo. W. Ruggles.
- 44858—Tourillon à roue, Wm. J. Miller.
- 44859—Console, Wm. H. Case.
- 44860—Turbine à vapeur, Fredrick Hart.
- 44861—Semoir en ligne, Wm. Hewitt.
- 44862—Arrêt automatique pour ascenseur, Albert Hillerscheidt.
- 44863—Chevalet, Jos. Chattaway.
- 44864—Frein de voiture, Wilhelm Plotz et Robert Watt.
- 44865—Clôture métallique, H. A. Harrington.
- 44866—Générateur à vapeur, Edwd. E. Roberts.
- 44867—Crible à cendre, Carry F. Abbott.
- 44868—Machine à vent, Samuel W. Martin.
- 44869—Couverture pour murs en bois, Hugh Silver.
- 44870—Chaudière à vapeur, Dixon Best et Jas. N. Metherele.
- 44871—Ciel pour dessus de voiture, Jesse N. Tabor.

**13 DECEMBRE**

- 44872—Bandage pneumatique, Jno S. Smith, cessionnaire de Jno. et Geo. E. Fate.
- 44873—Appareil de chauffage, Jno. W. Hilton, Chas. R. Miller et Nicholas Sattler.
- 44874—Cultivateur, The Massey-Harris Co. Cessionnaire de Thos. J. McBride.

44875—Arrête-écrou, A. A. Johnson et F. S. Beaumont.

**14 DECEMBRE**

- 44876—Réfrigération et emmagasinage, Chas. S. Hardy.
- 44877—Embrayage à friction, W. R. Smith.
- 44878—Traineau, F. A. Schaefer.
- 44879—Défense pour chars, L. E. Dubois.
- 44880—Suspension de lampe électrique, Wm. Doran.
- 44881—Herse, H. Chamberlain.
- 44882—Ressort de voiture, Henry Timken.
- 44883—Joint extérieur pour tuyaux de trop-plein, etc., F. R. Nies et Francis J. Linnehan.

**15 DECEMBRE**

- 44884—Traineau, Henry Umphrey et Jas. Weekers.
- 44885—Roulette de meuble, Jas. N. Ru-sell.
- 44886—Instrument optique, Alfred C. Biese.
- 44887—Sommier élastique et cadre, A. H. et F. G. Gale.
- 44888—Registre de monnaie, Wm. L. McGraw.

**16 DECEMBRE**

- 44889—Semoir, F. W. Banan.
- 44890—Réfrigérant, A. J. Dexter.
- 44891—Char pilote, Gustav Link.
- 44892—Crochet d'atelier, Jas. Scott.
- 44893—Bandage pour bicycle, S. C. Peu-hen.
- 44894—Système de chauffage et de ventilation, Joseph McCreery.
- 44895—Système et moyen de ventiler et purifier l'air, Jos. McCreery.



PRIX COURANTS.—MONTREAL, 21 DECEMBRE 1893

**Mélasses.**

Barbades tonno gal.	0 00	0 34
tierce	0 37	0 00
quart	0 00	0 37
Antigos	0 00	0 00
Trinidad	0 29	0 39
St Kitts	0 00	0 00

**Montardes.**

Moutarde Keens, 1 lb.	0 43	0 44
" " 1 lb.	0 40	0 42
" " 1 lb.	0 39	0 40
" " 4 lbs.	0 72	0 75
" " Coleman, 1 lb.	0 43	0 44
" " 1 lb.	0 40	0 42
" " 1 lb.	0 39	0 40
Moutarde Coleman, jars.	0 72	0 75
" Durham, jars.	0 00	0 65
" Poney.	0 70	0 75
" Imperial, doz.	0 95	1 00

**Pâtes et denrées alimentaires**

Macaroni importé, lb.	0 11	0 03
Vermicelle	0 11	0 00
Macaroni du Canada	0 04	0 05
Vermicelle	0 04	0 05
" en boîte de 5 lbs	0 22	0 25
" " 10 lbs	0 45	0 50
Lait concentré, doz	1 90	0 00
Nestlé's food, doz, 5 p.c.	4 50	4 65
Rollé oats, le sac.	2 20	0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25	2 49
Pois fendus, qrt. 198 lbs.	4 00	4 25
Chocolat des gourmets fin la livre.	0 00	0 31
Farine préparée, XXX, 6 lbs.	2 40	
" " 3 "	1 25	
" " superb 6 "	2 20	
" " 3 "	1 15	
" " Crescent, 6 "	2 00	
" " 3 "	1 05	
Farine d'orge, doz	2 00	
" de seigle, doz	2 00	
" de Gluten lot, doz.	3 00	
Biscuits Gluten, lb.	0 12	
Poudre à boulangier, Cook's Friend Paquets en papier		
No. 1-4 doz. à la caisse	2 40	
" 2-6 "	0 80	
" 3-4 "	0 45	
" 10-4 "	2 10	
" 12-1 "	0 70	

**Poissons.**

Harengs Shore 1 brl.	3 50	4 00
" " 1 brl.	0 00	0 01
" " Labrador 1 brl.	5 00	5 25
" " 1 b.	2 75	3 00
Harengs Cap Breton, brl.	0 00	5 00
" " 1 brl.	0 00	2 75
Morue sèche, cwt.	5 25	5 50
" " No 1 en quart, lb.	0 21	0 02
" " No 1 large quart, qt.	0 03	0 00
" " No 1 Draft lb.	0 00	0 00
Morue désossée, lb.	0 00	0 61
Poisson blanc lac Sup, brl.	0 00	0 00
Traite des lacs, qt.	4 50	0 00
Saumon Labrador, brl.	12 00	0 00
Saumon do, brl.	0 00	6 50
Maquereau No 1, brl.	0 00	0 00
" " No 2, brl.	0 00	0 00
" " No 3, brl.	0 00	0 00
Saumon Colombie A, brl.	6 50	6 75
do do, baril	12 00	12 25
Anguille, lb.	0 00	0 0

**Produits de la ferme.**  
(Prix payés par les épiciers.)

**Beurre.**

Beurreries, la lb.	0 23	0 25
Townships, " "	0 22	0 23
" 2de qual, " "	0 20	0 21
De l'Ouest, " "	0 20	0 22
Rouleaux, " "	0 20	0 21

**Fromage.**

De l'Ouest, coloré, la lb.	0 11	0 12
" " blanc, " "	0 11	0 12
De Québec, coloré, " "	0 11	0 11
" " blanc, " "	0 11	0 11
Petites meules, " "	0 12	0 12

**Œufs.**

Mirés à la caisse, " "	0 17	0 18
Non mirés à la caisse, " "	0 00	0 16
Chauvés, " "	0 16	0 17
Œufs fra s, " "	0 25	0 40
" d'automne, " "	0 20	0 00

**Sirop et sucre d'érable.**

Sirop d'érable en qrts la lb.	0 04	0 05
" " en canistre, " "	0 70	0 80
Sucre, la lb.	0 07	0 08

**Miel et cire.**

Miel-coulé, la lb.	0 06	0 07
Miel en gâteaux, " "	0 18	0 14
Cire vierge, " "	0 25	0 27

**Ris.**

J. 1 à 4 sacs, sacs	3 85	3 90	3 95	4 00
" " 5 9 sacs, sacs	3 80	3 85	3 90	3 95
" " 10 24, sacs	3 75	3 81	3 85	3 90
B. 1 à 4 sacs, sacs	3 60	3 65	3 70	3 75
" " 5 9, sacs	3 55	3 60	3 65	3 70
" " 10 24, sacs	3 50	3 55	3 60	3 60
25 et plus, sacs	3 45	3 50	3 55	3 60

**English style.**

En sacs de 250 lbs.

1 à 4 sacs, sacs	3 40
" " 5 9, sacs	3 35
" " 10 24, sacs	3 30
25 et plus, sacs	3 25

**Salaisons, Saïndoux, etc.**

Lard Canada Short Cut Mess, le quart \$18 00

" " " " le quart 9 25

" " " " Short Cut Clear, le qt. 17 00 18 00

" " " " " le qt 8 75 9 00

**Saïndoux.**

Pur de panne en seaux	\$2 30
Canistres de 10 lbs	11c
" " 5 "	11c
" " 3 "	11c
Composé, 'Anchor' en seaux	1 65
Canistre de 10 lbs	8c
" " 5 "	8 c
" " 3 "	9 c
Jambons, la lb.	12 13 c

**Saïndoux**

Standard, en seaux	1 91
Globe, " "	1 60

**Divers:**

Lard fumé, la lb	0 12	0 12
Lard salé de l'Ouest le qrt	21 00	22 00

**Sol.**

Sel fin, quart, 3 lbs	\$2 90 à \$3 00
" " 5 lbs	2 75 2 80
" " 7 lbs	2 40 2 60
Sel gros livrés, sac	0 00 0 50

**Sirops.**

Sirop américain, gal.	0 19	0 24
Amber, " "	0 30	0 00
Extra V. B., " "	0 35	0 38
Sirop canadien fins 2 lbs.	0 00	0 08
" " 8 lbs	0 00	0 31

**Sucros.**

Jaunes raffinés, " "	0 03	0 04
Boucauts et quarts, " "		
Extra ground, qts	0 06	0 00
" " bte	0 06	0 00
Cut loaf, qts	0 05	0 00
" " qts	0 06	0 00
" " bte	0 05	0 00
" " " "	0 06	0 00
Powdered, qts	0 05	0 00
" " bte	0 06	0 00
Extra granulé, qts	0 04	0 00
" " qts	0 04	0 00

**Suif.**

Suif raffiné, la livre	0 05	à 0 05
Suif brut, " "	0 03	à 0 04

**Thés.**

Japon commun à bon,	0 14	0 23
" " bon à choix,	0 18	0 40
Nagasaki commun à bon	0 15	0 18
Congou, " "	0 15	0 50
Oolong, bon à fin	0 45	0 50
" " Formosa,	0 00	0 00
Y. Hyson commun à bon	0 14	0 20
" " moyen à choix	0 25	0 35
" " choix extra,	0 61	0 65
Poud. à canon com. à bon	0 15	0 39
" " moyen à fin	0 24	0 46
" " fin à extra	0 57	0 65
Imperial, moyen à bon	0 25	0 30
" " fin à extra	0 35	0 50
Souchong, " "	0 25	0 09

**DUCKETT, HODGE & CIE**  
Exportateurs de  
**Beurre et Fromage**  
Et Marchands de Provisions en Général,  
104 Rue des Sœurs Grises.  
Coin de la rue William. - MONTREAL

**A VIS DE FAILLITE**  
DANS L'AFFAIRE DE  
**W. S. DOCKRILL,**  
Plombier de Montréal, failli.

Les soussignés vendront par encan public, EN DETAIL  
**Vendredi, le 22 Décembre 1893,**  
à DIX heures a.m., sur les lieux, No 1266 rue Notre-Dame, tout l'actif mobilier du dit failli, consistant en marchandises assorties, cheval, express, sleigh, harnais, etc.  
Les dettes de livres, d'après liste, \$532.72, s-ront vendues séparément.  
Pour toutes autres informations s'adresser à  
**CHS. DESMARTEAU,** Curateur,  
No 1598 rue Notre-Dame.  
**MARCOTTE & FRERES,** Encanteurs.

**BANQUE D'EPARGNE**  
— DE LA —  
**Cité et du District de Montréal.**

**AVIS** est par le présent donné qu'un dividende de huit dollars par action sur le capital de cette institution a été déclaré et sera payable à son bureau principal, à Montréal, le et après **MARDI le DEUX JANVIER 1894.** Les livres de transfert seront fermés du **QUINZE AU TRENTE-UN DECEMBRE** courant, ces deux jours compris.  
Par Ordre du Bureau des Directeurs.  
**H. BARBEAU, Gérant.**  
Montréal, 30 Novembre 1893.

**CHAMBRE DE COMPENSATION DE MONTREAL**

BORDEREAUX		BALANCES	
Total pour la sem.			
terminée le 21			
dec. 1893.....	\$10,354,448	\$1,165,980	
Sem. Corresp. 1892.	11,853,929	1,470,595	
" " 1891.	10,770,979	1,304,969	
" " 1890.	7,873,886	923,972	

**A VIS**  
Dans l'affaire de  
**WILFRID SIMARD,**  
St. Gédéon, failli.  
**Samedi, le 30 Décembre courant, à 10 hrs a. m.,** il sera vendu au plus haut et dernier enchérisseur, pour argent comptant et suivant autres conditions alors données, au bureau d'enregistrement à Drummondville, ce qui suit, savoir :  
1o Stock, fixtures et roulant, etc. \$793.22  
2o Dettes de livres, etc. 920.76  
3o Nord No 9 et sud No 10 du 10e rang Signal, Paroisse de St Gédéon, avec bâtisses à distraire trois emplacements.  
4o Un emplacement faisant partie du dit lot No 10 du 10e rang Signal, avec bâtisses.  
5o Un emplacement situé au sud-ouest de la rue Herlot dans le quartier est de la ville de Drummondville, avec maison, boulangerie et autres bâtisses.  
L'inventaire peut être visité au bureau du soussigné, ainsi que chez le failli, avec le stock, en aucun temps, d'ici à la vente.  
Drummondville, P. Q., ce 14 Décembre 1893.  
**D. HEBERT, Curateur.**

**A VIS DE FAILLITE**  
DANS L'AFFAIRE DE  
**MAXIME DESMARAIS,**  
Marchand de chaussures de Montréal, Insolvable.  
Les soussignés vendront par encan public, en bloc,  
**Vendredi, 22 Décembre 1893, à 2 hrs p m.,**  
à leur salle d'encan, No 89 rue St. Jacques, tout l'actif du dit failli, savoir :  
Stock de chaussures d'après inventaire \$1107 07  
Garnitures de magasin 91 00  
Dettes de livres d'après liste, seront vendues séparément 140 50  
\$1,342 45  
Le magasin No 2152 rue Notre Dame sera ouvert pour l'inspection du stock, jeudi, 21 décembre 1893.  
Pour autres informations, s'adresser à  
**CHS. DESMARTEAU,**  
Comptable, No 1598 rue Notre-Dame.  
**MARCOTTE & FRERE,** Encanteurs.

The Consolidated **PLATE GLASS** Company (Limited)  
165, 167 RUE Des COMMISSAIRES  
338 Rue St Paul.  
**L. I. BOIVIN, Gerant.**

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 21 DECEMBRE 1893

Vinaigres.	
Vinaigre	Prix en gros
Bordeaux	0 62 1/2 0 65
M. Lefebvre & Co, en cruche	1 50 0 00
Malt, gallon	0 55 0 00
La Bruyère	1 60 0 00

Eau de Javelle.	
Eau de Javelle	Doz. Gros.
de F. Cormond	0 70 7 50

Vins.	
Non Mousseux:	
Bordeaux ord., caïssé	3 00 3 50
" " gall.	1 10 1 25
Bordeaux Médoc caïssé	5 65 6 65
" St Julien	6 65 7 65
" Châteaux	20 00 25 00
Bourgogne, caïssé	8 00 12 00
" " gallon	06 00 00 00
Stolle, gallon	1 40 1 60
Sherry, caïssé	6 60 11 00
" " gallon	00 00 00 00
Porto, caïssé	6 70 15 00
" " gallon	00 00 00 00
Moselle, caïssé	00 00 00 00
Sauternes, caïssé	6 65 7 65
Graves, caïssé	6 50 7 50

Champagnes.	
	qts. pcs.
J. Mumm, caïssé	\$26 00 28 00
G. H. Mumm, caïssé	31 00 33 00
Arthur Roederer, caïssé	25 00 27 00
Vve Cliquot, caïssé	31 00 33 00
Pommery, caïssé	31 00 33 00
Fréminet, caïssé	26 00 27 00
Morizet, caïssé	25 00 27 00
Louis Roederer, caïssé	29 00 31 00
Gold Lack Sec, caïssé	30 00 32 00
Piper Heidsick, caïssé	28 00 30 00
Perrier Jouet, caïssé	31 00 33 00

E. Mercier & Co., carte	
	Prix en gros
or, caïssé	31 00 33 00
Gd vin des Ambassades, c	14 00 15 25
Vin des Princes, caïssé	24 00 25 00
Vin d'été, caïssé	18 00 19 00

Mousseux.	
	Prix en gros
Bourgogne Mousseux, c.	00 00 00 00
Moselle Mousseux, c.	00 00 00 00
Hock Mousseux, caïssé	00 00 00 00
Saumur, Tessier & Co., c	14 00 15 50
Nerea Itaphael, c	14 00 15 00

Bières.	
Ales:	
Ind Coope & Co., caïssé	qts 2 10 0 00
" " pts	1 45 0 00
Bass's (Bull-dog), "	qts 2 45 2 50
" " pts	1 60 1 65
Domestique.....	qts 0 85 1 25

Porter:	
	Prix en gros
Domestique.....	pts 0 60 0 75
Guinness & Sons.	qts 2 40 2 45
" " pts	1 58 1 62 1/2
Domestique.....	qts 1 15 0 00
" " pts	0 70 0 60

Chocolats.		
Menier.		
	Par caisse	Par boîte
	de 120 lbs.	de 12 lbs.
Papier Jaune.....	lb. \$0 34	\$0 36
" Chamois.....	" 0 43	0 48
" Rose.....	" 0 50	0 56
" Bleu.....	" 0 58	0 66
" Vert.....	" 0 50	0 56
" Lil's.....	" 0 58	0 66
" Bronze.....	" 0 65	0 74
" Blanc glacé.....	" 0 73	0 83
" Premium.....	" 0 38	0 42

Saintoin Freres.	
	Prix en gros
De Santé par boîte de 10 lbs, lb.	\$0 29
Bonbons.....	" 0 45

Drogues et Produits Chimiques	
	Prix en gros
Acide tartrique.....	la lb. 0 40 0 45
" carbolique.....	0 40 0 45
" oxalique.....	0 08 0 12
" citrique.....	0 61 0 65
Alun.....	lb. 0 01 1/2 0 24
Aloés du Cap.....	0 13 0 15
Borax raffiné.....	0 09 0 12
Bleu (carré).....	0 12 0 16
Bromure de Potass.....	0 38 0 42
Bicarbonate de Soude.....	0 00 2 50
Bichrom. de Potasse.....	0 10 0 12
Pearline, boîte.....	5 00 0 00
Camphre anglais.....	lb. 0 85 0 95
Canj. hre américain.....	0 00 0 75
Chlor. de Potasse.....	0 00 0 00
Chlorure de chaux.....	0 02 1/2 0 03
Crème de tartre.....	0 25 0 30
Cendres de soude.....	0 11 1/2 0 02
Couperose, 100 lbs.....	0 80 1 00
Garance.....	lb. 0 00 0 00
Glycérine.....	lb. 0 17 0 20
Gomme arabique.....	lb. 0 50 1 25
Gomme épinette.....	lb. 0 25 0 00
Indigo Madras.....	lb. 0 70 0 80
Indigo Bengal.....	lb. 1 50 1 75
Soda à laver par 100 lbs.....	0 90 1 00
Soda à pâte par baril.....	0 00 2 50
Soufre poudre.....	2 50 3 00
Soufre bâtons.....	2 50 3 00
Soda caustique 60° 100 lbs.....	2 51 2 75
Soda caustique 70° 100 lbs.....	2 75 3 00
Sels d'Epsom.....	1 75 3 00
Sel de soude.....	100 lbs 0 90 0 95
Extrait de Campêche lb.....	0 10 0 11
Extrait de en paquets lb.....	0 12 0 14
Sulfate de morphine lb.....	1 90 2 00
Sulfate de cuivre.....	lb. 0 00 0 00
Strychnine.....	oz. 0 90 1 00
Sumac.....	la tonne 70 00 75 00
Opium.....	lb. 4 00 4 25
Phosphore.....	lb. 0 00 0 75
Iodure de potasse.....	lb. 3 75 4 00
Quinine.....	oz. 0 40 0 45
Salpêtre.....	lb. 0 07 0 08
Vert de Paris.....	0 00 0 00
Vitriol.....	0 05 0 08

**Produits Pharmaceutiques.**

	Prix en gros
Huile de ricin (castor), la lb.	0 10 à 0 11
" " " 1 oz. p. doz	0 35
" " " 2 "	0 50
Huile de ricin (castor), 4 oz. p. doz	0 75
" " " 6 "	0 90
" " " 1 "	1 00
" de foie de morue, demiards	par doz 1 50
" " " Wyeth's	demiards par doz 6 50
" " " "	" par gal. 1 20 à 1 50
Trésoir des nourrices,	par doz 1 45
Sirop Dr Coderre (5 p.c.)	" 7 00
Hop Bitters,	" 1 75
Radway Ready Relief,	" 1 75
Pain Killer,	par doz 1 75 à 2 00
Eau de Cologne	1 50 0 00
" Hoyt's	1 85 0 00
Eau de Floride, Murray	& Lanman 4 75 0 00
Essences	55c, \$1, 1 50 1 75
" café	\$2, 3 50 6 75

**Spécialités de L. Robitaille, Joliette.**

	Doz. Gros.
Elixir Résineux Pectoral	\$1 75 \$18 00
Restaurateur de Robson	3 50 38 00
Pilul. antibill. du Dr Ney	1 50 15 00
Spéc. antiasthmat. gr.	6 25 63 00
" petite	3 25 33 00
Anticholériq. du Dr Ney	3 50 40 00
Salsepareille grande	7 00 90 00
" petite	3 75 40 00
Onguent anthémor.	1 75 18 00
" antidart.	1 75 18 00
Onguent magique gr.	1 75 18 00
" magique pet.	1 00 10 00
Pommade c. les cors	1 75 18 00
Baume Catarrhal gr.	7 00 75 00
" petite	3 50 36 00
Tue-douleur dentaire	1 75 18 00
Poudre dépurative, Vink	1 75 18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00 65 00
Vermifuge	1 00 42 00

Fondée en 1867.  
**L. W. TELMOSSE & CIE**  
 (Successors de Gaucher et Telmosse)  
 Importateurs d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc.  
 87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.  
 N. B. — Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragone, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Cl-rets.



**PUPITRE D'ÉCOLE**  
**"IDÉAL"**  
 C'est le plus parfait de tous les pupitres existant.  
 Charnières sans bruit  
 — ET —  
 Forme Gracieuse  
 Ce Pupitre se fait simple, double et double avec sièges séparés.  
 DEMANDEZ LES CIRCULAIRES.

**J. F. WILDMAN,**  
 1744 Rue Notre-Dame, Montréal.

**MATHIEU FRERES**

**NEGOCIANTS EN VINS**

— SONT —  
**DÉMÉNAGÉS**  
 — AUX —  
 Nos 21 et 23, rue De Bresoles  
**MONTREAL.**

**The JAMES ROBERTSON CO., limitée**  
 Marchands de METAUX et Fabricants de TUYAUX en PLOMB

Condes en plomb comprimé. PLOMB-DE-CHASSE. Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES avec du Blanc de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux: 144 RUE WILLIAM  
 Usines: coin des rues William et Dathousie  
 MONTREAL.



PRIX COURANTS.—MONTREAL, 21 DÉCEMBRE 1893.

Prix en gros	
Spavin-Cure grande	7 00 80 00
"    petite	3 50 38 00
Colic-Cure	3 00 33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00
<b>Spécialités de Picault &amp; Contant.</b>	
Doz. Gros.	
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20 12 00
Pastille à vers.	1 00 15 00
Poudre de condition	1 lb. 0 80 7 20
"    "    "	1 lb. 1 25 13 00
"    "    "	1 lb. 1 80 18 00
Huile d. foied. morue 8 oz	18 00
"    "    "    6oz	15 00
Emulsion	4 00
Huile Vétérinaire	1 50
Essence d'épinette	0 80
<b>Spécialité du Dr. J. G. Laviolette</b>	
Sirop de Térébenthine.	Doz. Gros.
Petits flacons	2 00 21 00
Grands flacons	4 00 42 00
5 p. c., 30 jours.	
<b>Spécialité de A. C. Dionne.</b>	
Sirop de merisier compos.	\$1 50 0 00
<b>Cuir et peaux.</b>	
<b>Cuir à semelles.</b>	
Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 20 0 22
"    "    "    25 " et au-des.	0 19 0 20
"    "    "    léger.	0 17 0 18
"    "    "    No 2	0 16 0 16
"    "    "    18 lbs en moy.	0 18 0 20
Zanzibar	0 16 0 00
Slaughter sole No 1 steers.	0 21 0 23
"    "    "    p. or 1.0	0 22
"    "    "    No 2	0 18 0 19
"    "    "    sans acide.	0 00 0 19
"    "    "    union crop No 1.0	0 28 0 00
"    "    "    No 2.0	0 22 0 00

Prix en gros	
Harnais finis à la main p.lb.	0 25 0 26
"    No. 2	0 23 0 24
"    finis à la roue p.lb.	0 22 0 24
"    No. 2	0 21 0 23
"    taureau	p. lb. 0 19 0 20
Vache cirée mince	p. lb. 0 00 0 28
"    forte No. 1 p. lb.	0 21 0 25
Vache grain. pesante p. lb.	0 23 0 25
"    Hm. M. Lm l'ép.	0 10 0 11
"    écossaise	p. lb. 0 21 0 25
Tauro française p. pied.	0 10 0 85
"    anglaise	0 00 0 70
"    canadienne	0 59 0 69
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.	0 60 0 70
"    36 à 45 " p. lb.	0 57 0 62
"    45 et plus p. lb.	0 55 0 57
Vachefendue moy. Ont p. lb.	0 15 0 17
"    forte de Q. p. lb.	0 14 0 16
"    mince	p. lb. 0 17 0 00
Vache vernie	le pied. 0 00 0 16
"    d'Ontario	0 16 0 19
Cuir verni uni, grainé	0 09 0 16
Mouton mince	la doz 5 00 9 00
"    épais	p. lb. 0 40 0 45
Dongola glacé, ord. le pi.	d. 0 11 0 20
Kid Chevette	0 20 0 38
Chèvre des Indes glacée	0 15 0 00
Kangourou	0 38 0 45
Dongola dull	0 11 0 20
Buff d'Ontario H.	0 13 HM. 0 12
"    M.	0 12 L. 0 11
Buff d'Ontario No 2	0 00 0 10
Buff de Québec H.	0 11 HM. 0 11
"    M.	0 10 L. 0 10
Buff de Québec No 2	0 00 0 09
Glove Grain Ontario	0 00 0 11
"    Québec	0 00 0 10
Pebble " Ontario	0 00 0 11
"    Québec	0 00 0 10
Cuir à bourrure No 1.	0 22 No 2 0 20
<b>Cuir à Reliure.</b>	
Maroquin large	doz. \$21 00 \$36 00
"    petit	18 00 22 00
"    persian	12 00 20 00
Veau de loi, im.	\$48 00 S. Royal \$40 00
"    "    "    Royal	38 00
Veau de loi	M. \$30 00 D. \$20 00
Vache Russie en peau la pièce.	18 00
"    "    imitation le pied	0 30
"    "    "    seal	0 20
Veau de Russie	doz. 72 00

Prix en gros.				
<b>Peaux.. Priz payés aux bouchers.</b>				
Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1 \$1 00			
"    "    "    "    "    "	No. 2 3 00			
"    "    "    "    "    "	No. 3 2 00			
Voaux, la livre	0 07			
Agneaux, la pièce	0 70 à 0 75			
Moutons, laine	0 90 à 1 05			
Moutons, tondu	0 60 à 0 70			
Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.				
Peaux de l'Ouest	No. 1 4 50			
"    "    "    "    "    "	No. 2 3 50			
<b>Laines.</b>				
Toison du Canada, la lb.	0 18 à 0 19			
Arrachée, non assort.	0 19 à 0 21			
<b>Chaussures.</b>				
Hommes. Garçons. Enfants.				
Brogans	\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75	
Cobourgs	0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75	
Split Balmorals	0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75	
Kip	1 15 1 40	0 99 1 15	0 80 0 95	
Buff	1 20 1 90	1 00 1 40	0 90	
"    "    "    "    "    "	1 95 3 85			
"    "    "    "    "    "	1 20 1 70			
"    "    "    "    "    "	2 10 3 40			
Split boots	1 40 2 15	1 25 0 60		
Kip	2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 50	
"    "    "    "    "    "	2 75 3 90			
"    "    "    "    "    "	1 50 2 00			
"    "    "    "    "    "	1 70 2 50			
Wigwams	0 65 0 90			
Mocassins	1 50 2 15			
<b>A CHEVILLE.</b>		Femmes.	Filles.	Enfants.
Split Boots	\$0 69 à 0 70	\$0 55 à 0 70	\$0 40 à 0 50	
Split Balmorals	0 75 1 05	0 70 0 85	0 50 0 60	
Kip	1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75	
Buff	0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70	
Pebble	1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65	
Buff Bals clous en cuir	1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65	
<b>A COUTURE.</b>				
Pebbles Boutonnées	1 05 1 30	0 95 1 05	0 65 0 80	
Buff lustré	1 10 1 20	0 95 1 05	0 70 0 80	
Pebble	1 10 1 50	0 85 1 00	0 65 0 80	
Lustré	1 25 1 50	0 80 1 10	0 70 0 85	
Chèvre	1 50 1 90	1 20 1 40	0 90 1 15	
Veau poli	1 30 1 60	1 10 1 30	0 85 1 00	
Cheveau français	1 80 3 50	1 90 2 50	1 40 1 70	
"    "    "    "    "    "	1 40 2 75	1 20 0 00	1 00 0 00	

**BLACKSTONE :- CIGAR :- FACTORY**

**VILLENEUVE & CO.**

Fabricants des Célèbres Marques de Cigares

**ABERDEEN, :- PAUL JONES, :- MELROSE, BLACKSTONE, :- LITTLE BUC**

Sans exception les meilleurs Cigares du marche.

**Sirop de Terebenthine**

**DR LAVIOLETTE**  
En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire: J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul.  
Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

**L. J. HERARD**  
— MARCHAND DE —

**Ferronnerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.**

**No. 26 rue St-Laurent.**  
Téléphone Bell, 6664. . . . MONTREAL

A. DEMERS. Tél. 589. C. BRUNET.  
Faisant affaire sous les noms de

**DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE**  
140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

**FERRBLANTIERS, PLOMBIERS, COUVREURS, Et Poseurs d'Appareils de Chauffage**

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud. Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

**AND. BRISSET & FILS**

IMPORTATEURS DE

**VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS**

EN GROS

Seuls agents des Eaux de Contrexeville, Vichy (Source Dubois), des Rvds Pères Trappistes d'Oka, Bougies, Savon de Fournier-Ferrier, Huiles de Plagniol de Marseille, Sardines, Pâtes, Chocolat de Trébucien de Paris, Conserves, Gélatine, Amer-Picon, Spécialités pharmaceutiques.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr  
**LETOURNEUX, FILS & CIE**

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 21 DECEMBRE 1893.

**Prix en gros**

**Fers et Métaux.**

FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.

**Fers à cheval :**  
Ordinaires, au baril..... 3 45 0 00  
do par 25 barils..... 3 50 0 00  
En acier..... 0 00 0 00  
**Fers à repasser** par lb 0 03 1 0 03  
**Fiches :** Coupées, toutes dimensions, par 100 lbs 3 15 3 75  
Pressées, do. Esc. 2) p.c. 3 90 0 00  
7-16..... 3 90 0 00  
"..... 4 25 0 00  
"..... 4 50 0 00  
"..... 4 75 0 00

**Fil de fer :**  
Poli, de No 0 à No 8, par 100 lbs Esc. 15 p.c..... 2 60 0 00  
Galvanisé..... 3 35 0 00  
Huilé et brûlé..... 2 70 0 00  
Esc. 20 p.c.

**Brûlé :** pour tuyau, à la lb..... 0 06 0 07  
**Fil de laiton, à collets** par lb 0 35 0 40

**Fontes Mallables**..... 0 09 0 10  
Enclumes..... 0 10 1 11

**Charnières :**  
T et "Strap" par lb 0 05 0 05  
Strap et Gonds filetés 0 03 1 0 04

**CLOUS, ETC.**

**Clous coupés à chaud :**  
De 5 1/2 à 6 pes, par 100 lbs \$2 25  
5 pes..... 2 30  
4 à 4 1/2..... 2 35  
3 1/2 à 4..... 2 40  
3 pes..... 2 45  
2 1/2 à 2 1/2..... 2 50  
2 à 2 1/2..... 2 55  
1 1/2 à 1 1/2..... 2 75  
1 1/2 pouce..... 3 25

**Clous coupés à froid :**  
De 1 1/2 à 1 1/2 pes, par 100 lbs 2 75  
1 1/2 pouce..... 3 15

**Clous à finir par 100 lbs :**  
1 pouce..... 4 50  
1 1/2..... 4 00  
1 1/2 à 1 1/2..... 3 60  
2 et 2 1/2..... 3 40  
2 1/2 à 2 1/2..... 3 25  
3 à 6..... 3 10

**Clous à quarts par 100 lbs**  
1 pouce..... 4 00  
1..... 3 75  
1 1/2..... 3 75

**Prix en gros**

**Clous à finir par 100 lbs :**

1 pouce..... 4 75  
1 1/2..... 4 25  
1 1/2 à 1 1/2..... 4 00  
2 à 2 1/2..... 3 40  
2 1/2 à 2 1/2..... 3 60  
3 à 6..... 3 10

**Clous d'acier..... 10c en sus**  
Clous galvanisés, par 100 lbs..... \$9 25  
Clous à ardoise..... 4 50  
Clous à cheval No 7..... 2 16  
"..... 8..... 2 07  
"..... 9 et 10..... 1 98

**Limes, râpes et tiers points :**  
1ère qualité, escompte..... 50 \$0 00  
2ème qualité..... 60 0 00  
**Mèches de tarière, esc.**..... 60 0 00  
Tarières o compte 40 0 00  
**Vis, à bois, escompte..... 77 1 0 00**  
Boulons à voiture, esc..... 70 0 00  
Boulons à bandage..... 55 0 00  
Boulons à liss-s..... 70 0 00

**Métaux.**

**Cuivre.**  
Lingots..... par lb \$ c. 8 c.  
0 12 0 13  
En feuille..... 0 25 0 26

**Etain.**  
Lingots..... 0 23 0 23  
Barres..... 0 24 0 25

**Plomb.**  
Saumons..... par lb 0 03 1 0 03  
Barres..... 0 04 1 0 05  
Feuilles..... 0 05 1 0 05  
De chasse..... 0 06 1 0 06  
Tuyau..... par 100 lbs 5 25 5 50

**Zinc.**  
Lingots, Spelter par lb 0 05 1 0 06  
Feuilles, No. 8..... 0 06 1 0 06

**Acier.**  
A ressort..... par 100 lbs 3 00 3 25  
A lisse..... 2 25 2 50  
Américain..... 5 50 6 00  
A bandage..... 2 50 2 75  
A pince..... 3 25 3 50  
Fendu..... par lb 0 12 0 13  
Poule, ordinaire..... 0 00 0 07  
De mécanicien..... 0 00 0 04

**Fontes.**  
Siemens..... par tonne 18 50 19 00  
Coltess..... 20 00 20 50  
Caider..... 19 00 19 50  
Langlois..... 19 50 20 00  
Summerlee..... 19 50 20 00  
Gartsherrie..... 00 00 19 00

**Prix en gros**

Glengarnock..... 0 00 0 00  
Carnbroe..... 18 50 19 00  
Eglinton..... 18 75 19 25  
-hotts..... 00 00 00 00  
Canadienne..... 17 50 18 00

**Fer en barres.**  
Canadien..... par 100 lbs 1 95 2 00  
Anglais..... 2 25 2 30  
Affiné..... 2 55 2 65  
De Suède..... 3 75 4 00  
De Norvège..... 3 75 4 00  
Lowmoor..... 6 50 0 00  
" en verge..... 0 09 0 10

**Feuillard.**  
A cercier..... par 100 lbs 2 40 2 60  
Double..... 2 40 2 60

**Tôles.**  
Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs 2 50 2 60  
22 à 24..... 2 30 2 40  
26 par 100 lbs 2 40 2 50  
28 par 100 lbs 2 50 2 60  
Galvanisée Morewood..... 0 06 1 0 06  
Queen's head..... 0 05 0 05

Etamée, No. 21, 72x30..... 0 07 1 0 07  
" No. 16..... 0 08  
" No. 28, 84x36 p. 100 lbs. 0 08  
Rus-le, Nos 8, 9 et 10, par lb..... 0 11  
Canada, par boîte..... 2 45 0 00

**Ferblanc.**  
Coko I C par boîte..... 3 35  
Charbon de bois I C par boîte..... 3 75  
" X..... 4 75  
Pour chaq. X additionnel extra 1 00  
Charbon de bois D C.....  
" I C Bradley 5 75 6 00  
Ferblanc terne..... 7 00 7 50

**Matériaux de Construction**

**CIMENTS**  
Ciment de Portland..... 2 00 2 50  
Plâtre calciné..... 1 90 2 00  
Chaux, maçonne p. 100 lbs 0 40 0 00

**PLATRE POUR LA TERRE**  
Le quart..... 0 95 1 00  
Au char..... 0 00 0 95

**BRIQUES**  
De Montréal..... 7 50 8 00  
Du bord de l'eau..... 4 50 5 00  
Réfractaires..... 21 00 23 00  
Brique pressée..... 25 60 35 00

**PEINTURES**  
Blanc de p omb pur, par baril de 25 à 100 lbs. 5 50 6 00

**Prix en gros**

No 1..... 5 00 5 50  
2..... 4 50 5 00  
3..... 4 25 4 50  
sec..... 5 50 6 00

Rouge de Paris, Red Lead 4 00 5 00  
Rouge de Venise, Anglais 1 75 2 00  
Ocre jauné..... 1 75 2 00  
Cere rouge..... 1 75 2 00  
Blanc de Céruse..... 0 50 0 60  
Pointures préparées, gal..... 1 00 1 20  
Huile de lin crue..... 0 61 0 62  
" bouillie..... 0 63 0 61  
Ess. de Térébenthine..... C 48 0 50  
Mastic par 100 lbs..... 2 00 2 50  
Papier goudronné, la lb..... 0 01 1 0 02  
Papier feutre, le rouleau 0 65 0 00

**VERRES A VITRES**  
United 11 à 25..... 1 30 à 1 40 50 pds.  
26 40..... 1 40 1 50  
" 41 50..... 3 25 3 40 100 pds.  
" 51 60..... 3 50 3 65  
" 61 70..... 3 80 3 90  
" 71 80..... 4 30 4 40  
" 81 85..... 4 80 4 90  
" 86 90..... 6 30 6 40  
" 91 95.....

**TUYAUX.**  
(Escompte 50 p. c.)  
**Tuyaux en grès :**  
4 pes. par longueur de 3 pd... \$0 45  
6..... 0 60  
9..... 0 90  
12..... 1 26  
15..... 2 10  
18..... 2 70

**Coudes ronds :**  
4 pouces chacun..... 0 75  
6..... 1 00  
9..... 1 75  
12..... 2 00

**Tuyaux de réduction :**  
6 x 4 pouces chacun..... 1 40  
9 x 6..... 1 90  
12 x 9..... 2 75

**Connection simple carrée ou fausse équerre :**  
4 x 4 pouces chacun..... 0 90  
6 x 4..... 1 50  
6 x 6..... 1 50  
9 x 6..... 2 10  
9 x 9..... 2 10  
12 x 9..... 3 00  
12 x 12..... 3 00

Pilules Antibileuses.



MARKER DE COMMERCE

Du Dr NEY

Remède par excellence contre les Affections Bileuses: Torpeur du foie, Excès de bile et autres indispositions qui en découlent: Constipation, Perte d'appétit, Maux de tête, Etc.

Le Dr D. Marsolais, praticien distingué, écrit ce qui suit :

Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibileuses du Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi.

Je ne puis que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où les pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles.

Non-seulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais je les ai aussi employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants.

C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif DOUX, EFFECTIF, ET INOFFENSIF.

Lavaltrie, 1er mai 1887. Dr D. MARSOLAIS.

EN VENTE PARTOUT SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste JOLIETTE, P. Q.

PRIX SEULEMENT 25 CTS LA BOITE.

LAPORTE, MARTIN & CIE, MONTREAL

DEMANDEZ NOS PRIX avant d'acheter ailleurs pour

MORUE No 1, Large, MORUE No 1, Moyenne, SAUMON British Columbia, en quarts, SAUMON Labrador, en quarts, TRUITE (Saumonée), en demi-quarts, HARENGS Labrador, en demi-quarts, HARENGS Labrador, en quarts, HARENGS Cap Breton, en demi-quarts, HARENGS Cap Breton, en quarts.

QUALITE GARANTIE, PRIX AVANTAGEUX.

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ETRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHE BONSECOURS

MONTREAL.

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée.

Téléphone Bell 1742.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue St-Jacques seulement.

Téléphone 1906. GROS et DÉTAIL.

J. S. CUTHBERTSON

ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall

N° 1

MONTREAL.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.



PRIX COURANTS.—MONTREAL, 21 DECEMBRE 1893.

Prix en gros		Bois de Service		Prix en gros	
<b>Connection double, carrée ou fausse équerre:</b>		<b>Pin.</b>			
4 x 4 pouces chacun	1 40	1 pouce strip shipping cull.	6 à 16 pieds	le M.	\$12 00 13 00
6 x 4 " " "	1 90	1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 13 00
6 x 6 " " "	1 90	1 pouce shipping cull sidings	do	do	14 00 16 00
9 x 6 " " "	2 75	1 1/2 et 2 pces do	do	do	15 00 18 00
9 x 9 " " "	2 75	1 pouce qualité marchande	do	do	20 00 24 00
12 x 9 " " "	4 00	1 1/2 et 2 pces. do	do	do	20 00 30 00
12 x 12 " " "	0 00	1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	9 50 10 00
<b>Syphon:</b>		1 1/2 et 2 pces. do	do	do	7 50 9 00
4 pouces simple.	1 40 2 00	1 pouce mill cull No. 1	do	do	11 00 12 00
6 " " double.	1 90 2 75	1 1/2 et 2 pces. do	do	do	9 00 12 00
9 " " " "	2 75 3 30	3 pces. do	do	do	9 00 11 00
12 " " " "	4 00 6 00	do do. No 2	do	do	6 00 8 00
<b>Tuyaux à cheminée:</b>		<b>Epinette.</b>			
9 pouces, par pied	0 25	1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
12 " " " "	0 40	1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
		3 pces mill cull	do	do	9 00 10 00
		1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50
		<b>Pruche.</b>			
		1, 2 et 3 pces	do	do	9 00 10 00
		Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 e 3 x 4—aux chars	do	do	10 00 11 00
		Lattes—1ère qualité	do	do	1 80 2 00
		2ème do	do	do	1 40
		Bardeaux pin XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
		do XX	do	do	2 40 2 50
		do X	do	do	1 50
		do 1ère qualité	18 pouces	do	3 00
		do 2ème do	do	do	1 75
		Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
		do XX	do	do	2 40 2 50
		do X	do	do	1 50
		Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75
		<b>Charpente en pin.</b>			
		de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	do	16 00
		de 25 à 30 do do do	do	do	18 00
		de 31 à 35 do do do	do	do	21 00
		de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 11	do	do	18 00
		de 25 à 30 do do do	do	do	20 00
		de 31 à 35 do do do	do	do	23 00
		<b>Bois carré—pin.</b>			
		de 16 à 21 pieds—de 5 à 11 pouces carres	do	do	17 00
		de 25 à 30 do do do	do	do	19 00
		de 31 à 35 do do do	do	do	21 00
		de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carres	do	do	19 00
		de 25 à 30 do do do	do	do	21 00
		de 31 à 35 do do do	do	do	23 00
		<b>Charpente en pruche.</b>			
		de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	do	15 00
		Charpente en épinette	do	do	16 00
		do en épinette rouge	do	do	25 00 30 00

# H. R. IVES & CIE

Rue Queen, Montreal

**MANUFACTURIERS**

DES

## Ouvrages Artistiques en Fer Forgé

Grilles de Balcon en fer,  
Ornements de Chapitoux, etc.

**ENTREPRENEURS**

POUR

### OUVRAGE D'ARCHITECTURE EN FER

Escaliers en fer de toutes descriptions,  
Appuis ornementaux pour fenêtres,  
Grillages pour banques et bureaux,

Barrières et Grilles en cuivre, en électro-bronze et en fer,

Agencements d'écuries, ligne complète,  
Grillages pour Cages d'Ascenseurs et Ascenseurs,

De toute espèce de matériaux et très bien finis.

Monte-plats de sûreté,  
Réverbères pour trottoirs,  
Fontes sur commande.

Envoyez chercher les Estimés et les Listes de Prix.

## " LA CANADIENNE "

Compagnie d'Assurance sur la Vie

BUREAU PRINCIPAL :

107 Rue SAINT-JACQUES, Montreal

EDIFICE IMPERIAL, Bureaux 30 et 31.

President : Hon. J. G. LAVIOLETTE, M. C. L. ; Vice-President : F. X. MOISAN ; Gérant et Secrétaire : P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.  
S'adresser personnellement ou par lettre à

**P. GARON, Gérant.**

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

## PROPRIÉTÉS A VENDRE

— EN —

Différents Quartiers de la Ville et de la Banlieue de Montréal

S'ADRESSER :

**A. & H. LIONAIS**

**CHAMBRE 402**

Batisse de la " New York Life "

Téléphone No 2547.

Boîte de Poste No 957.

La 'SUN' Compagnie d'Assurance sur la Vie DU CANADA.



Un excellent placement pour chacun est de prendre une police d'assurance dans cette forte et prospère compagnie.

Polices sans conditions. Réclamations payées promptement.

T. B. MACAULAY, Secrétaire et Actuaire. R. MACAULAY, Président.

**PROPRIÉTÉS**  
ET  
**LOTS A BATIR**  
A Vendre Au Mois

Résidences d'Été A Vendre ou à Louer

Prêts Négociés aux Plus Bas Prix

Assurances Evaluations

**L.F. LAROSE AGENT D'IMMEUBLES**

2550 Rue Notre-Dame

**VERNIS**



"UNICORN"  
VERNIS A MEUBLES

Qualité supérieure. Canistres commodes, Faciles à ouvrir.

PAS DE BOUCHONS! PAS DE PERTE!

Empaqueté pour le commerce dans des caisses faciles à manœuvrer, avec de belles cartes d'annonces dans chaque caisse.

MANUFACTURÉ SEULEMENT PAR

**A. RAMSAY & SON**  
MONTREAL

**TORONTO LITHOGRAPHING LITHOGRAPHERS & ENGRAVERS Co.**  
FOR ALL PURPOSES BY ALL PROCESSES.

**A VENDRE**

PAR **J. N. BEAUDRY,**

AUDITEUR ET COMPTABLE

Agent d'Immeubles, de Successions, de Finances et d'Assurances, Louage de Maisons et Collection de loyers, Prêts et Emprunts effectués aux t. aux les plus bas.

Batisse "Imperial," Chambre 18  
Bell Tel. 2566.

\$7,600 RUE LAGAUCHETIERE, p. des Allemands, deux bonnes maisons en pierre de taille et brique solide, 41 x 36, à deux étages avec soubassement et grenier, terrain 3627 pieds.

\$45,000 RUE ST. PAUL, près de St. François-Xavier, deux magasins en pierre à trois étages, de 28 et 31 x 49 avec entrepôts en arrière de 131 x 24, terrain 10,057 pieds.

\$20,000 RUE DES COMMISSAIRES, coin de St. François-Xavier, un superbe magasin et entrepôt en pierre de taille de 28.9 x 80.6, 4 quatre étages, superficie 2,387 pieds.

\$9,500 AVENUE DELORMIER, Magnifique maison double 42 x 40. Superficie du Terrain 10,000 pieds.

\$9,850 RUE ST-DENIS, Solide maison double en brique, 35 x 42. Superficie du Terrain 5,600 pieds.

Un grand nombre de lots vacants à Laprairie avoisinant la manufacture de briques pressées, et sur les rues St-Denis, Boyer, Amherst, Sherbrooke et Avenue Mont-Royal, de 25 centins à \$1 le pied et un grand nombre de terres à C. Atcook, pour les prix et dimension desquels les informations sont obtenues au bureau.

\$2,600 A LONGUEUIL, près de l'Eglise, un magasin et logements en bois et briques à 2 étages, couverture en ciment avec hangar et écurie, place très avantageuse pour le commerce, terrain 2,600 pieds en superficie.

\$6,000 A LAPRAIRIE, rue Ste-Marie, une maison en brique solide, solage en pierre, couverture en ferblanc de 42 x 30 à 3 étages bien finie avec cuisine en allonge, hangars, remises et écuries, 15 appartements, eau de l'aqueduc. Terrain 51 x 137 plus environ 38,000 pieds de terrain attenant, faisant front sur les rues Ange Gardien et St. Jacques. Voir les plans au bureau.

\$7,500 A BERTHIER-VILLE, à vendre ou échanger pour une propriété d. ville, une terre de 120 arpents en superficie, bien boisée, à un quart de mille en haut de l'Eglise, avec maison de 32 x 32, laiterie en brique, 3 granges, etc., \$1,000 comptant, balance à 6 p. c.

\$12,500 A LONGUEUIL, cette splendide maison de première classe en brique solide à quatre étages de 45 x 40 avec toutes les améliorations modernes et les dépendances désirables. Terrain 50,000 pieds en superficie.

\$7,000 RUE ST-HUBERT, entre Mignonne et Ontario, une maison récemment décorée à deux logements en pierre de taille et brique solide de 25 x 40, avec hangars et écuries. Terrain 25 x 90. Ruelle en arrière.

\$10,000 Un bloc de 6 maisons, 12 logements, coin des rues Drolet et Marie-Anne. Loyer annuel, \$1,140.

\$2,200 Rue Drolet, Coteau St Louis, une maison en bois et brique et autre maison en arrière, 5 logements, loyer \$180.00.

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.  
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles.

Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des

**PROPRIÉTÉS**

Adressez-vous à

**JOHN JAMES BROWNE & SON**

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Batisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés.

Règlement de pertes d'incendie.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

**LACHLAN MACKAY**

Agent d'Immeubles, d'Assurances et de Finances

BATISSE TEMPLE

185 Rue ST. JACQUES, MONTREAL.

**FRED. R. ALLEY**

Achète, Vend et Échange

— LES —

**PROPRIÉTÉS**

Administration de Successions, Collection de Loyers, Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

**J. N. BEAUDRY,**

AUDITEUR ET COMPTABLE.

Agent d'Immeubles, de successions, de finances, d'assurance, Louage de maisons et Collection de Loyers.

Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus bas.

Batisse "Impérial," Chambre No. 18, Tél. Bell 2506.

C. J. McCUAIG, Toronto.

R. A. MAINWARING, Montréal.

**McCUAIG & MAINWARING**

DE MONTREAL ET TORONTO

**COURTIERS D'IMMEUBLES**

ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 RUE ST-JACQUES, 18 RUE VICTORIA

MONTREAL.

TORONTO.

Téléphone Bell 2433



**G. G. GAUCHER**

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE pour les Chevaux et bêtes à corne.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURATIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.



**Ventes enregistrées**

Pendant la semaine terminée le 16 décembre 1898.

**MONTREAL EST**

**QUARTIER STE-MARIE**

Rue Champlain, un cinquième indivis du lot 400, quartier Ste-Marie; terrain mesurant 43 x 101.6 maison Nos 108 à 112 rue Champlain, vendu par Mme Francis Moreau à Auguste St Germain; prix \$900.00 (35397).

Avenue de Lorimier, lots 1223-18 et 19, quartier Ste-Marie; terrains mesurant 24 x 84 chacun, vacants, vendus par Kent & Turcotte à Lucien Huot; prix \$1.00 et autres considérations (35407).

**QUARTIER ST-JACQUES**

Rue Amherst, lot 1211-122, quartier St-Jacques; terrain mesurant 25 x 110, maison Nos 716 à 718 rue Amherst, vendu par Isidore Bastien à Gourre et Goulet; prix \$4.500 (35367).

Rue Montcalm, lot 74, quartier St-Jacques; terrain mesurant 3354 pieds en superficie, maison Nos 46 à 52 rue Montcalm, vendu par la succession Lansig Willis à Jos. Gauthier; prix \$1.00 et autres considérations (35370).

Rue St-André, lot 880-16, quartier St-Jacques; terrain mesurant 25 x 75, maison Nos 393 et 395 rue St-André, vendu par Ferdi. and Beauchamp à Euclide Gervais; prix \$3.000 (35399).

Rue Beaudry, lot 1049, quartier St-Jacques; terrain mesurant 43 x 76.6 maison Nos 371 à 375 rue Beaudry, vendu par Jos. Corbeil et son épouse à François Lamoureux; prix \$2.600 (35400).

Rue Amherst, lot 584, quartier St-Jacques; terrain mesurant 43 x 79.6 maison Nos 145 et 147 rue Amherst, vendu par Mme Jos Larin et autres, à John H. Kennedy; prix \$3.575 (35412).

Rue St-André, partie du lot 1207-27 et 28, quartier St-Jacques; terrain mesurant 24 x 94, maison Nos 710 à 712 rue St-André, vendu par Jérémie Pinson neault à Alexandre Pinonneault; prix \$2.000 (35419).

**QUARTIER ST-LOUIS**

Rue St-Laurent, partie du lot 1020, quartier St-Louis; terrain mesurant 6920 pieds en superficie, maison Nos 633 et 634 rue St-Laurent, vendu à réméré) par Mme veuve Albert Reinhardt à Gottlieb Reinhardt; prix \$6,052.60 (35383).

Rue Drolet, lot 902-1014 à 1017, partie du lot 103 quartier St-Louis; terrain mesurant 107 en front, 1069 en arrière x 71, vacant, vendu par Jos. C. E. Levy à Damien Lalonde; prix \$5,947.75 (35408).

**QUARTIER ST-LAURENT**

Rue Joséphine, partie du lot 308, quartier St-Laurent, terrain mesurant 3985 p. en superficie, maison Nos 4 et 6 rue Joséphine, vendu par la succession Bagg à Caroline Brion dit Lapierre épouse d'Alexandre Sigouin; prix \$2,200 (35369).

Rue Ste-Famille, lot 80 et partie du lot 80a, quartier St-Laurent, terrain mesurant 21 x 130, maison No 83 rue Ste-Famille, vendu par Mme A. H. Wilson à Priscilla O'Connell épouse de Samuel Harris; prix \$5,375 (35393).

**MONTREAL OUEST**

**QUARTIER ST ANTOINE.**

Ruelle Rolland, partie du lot 582, quartier St-Antoine, terrain mesurant 21.6 x 44, avec maison, No 23 ruelle Rol-

land, vendu par Mme veuve Nap. Théoret à Jean-Bte Bricault dit Lamarche; prix \$800.00 (124895).

Rue Versailles, lot 466-44, quartier St-Antoine, terrain mesurant 23.4 x 98, vacant, vendu par la succession John Torrance à John Edwards; prix \$2,286.66 (124905).

Rue Coursol, lot 87-74, quartier St-Antoine et 390-2, 391-1 et 2, 393a-3 et 4 Ste-Cunégonde, terrain mesurant ensemble 40 x 90, vacant, vendu par C. J. L. Coursol et autres à Delphis Rastoul; prix \$1.860, (du 31 juillet 1889) (124908).

Rue Stanley, lot 1504-8, quartier St-Antoine, terrain mesurant 21.2 en front, 21.3 en arrière x 117.6, (2492 pieds en superficie) vacant, vendu par Thomas Badenach à Angélique Leduc, épouse de Chs B. Falardeau; prix \$3,115 (124911).

**QUARTIER CENTRE**

Rues Notre-Dame, St-Gabriel et Mansfield lots 135, quartier Centre et P. N. O. du lot 1372, quartier St-Antoine, deux terrains mesurant le 1er 3,000 p. en superficie, maisons Nos 1611 et 1613 rue Notre-Dame et 58 rue St-Gabriel, le 2d. 2956 p. en superficie, maison No 77 rue Mansfield, vendus par le Shérif de Montréal à R. V. Rogers; prix \$28,800 (124901).

**HOCHELAGA**

**QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE**

Rue Panet, lot 6-23, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 24 x 69, vacant, vendu par Jos. Melançon et autres à Pantaléon Dallaire; prix \$345.00 (49657).

Rue Panet, lots 6-31 et 32, quartier St-Jean-Baptiste, terrains mesurant 24 x 69 chacun, vacants, vendus par Jos. Melançon et autres à Philomène Charpentier épouse de Louis Lebrun; prix \$660.00 (49659).

Rue Panet, lot 6-21, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 24 x 69, vacant, vendu par Jos. Melançon et autres à Philomène Simard; prix (370.00) (49659).

Rue Panet, lots 6-17, quartier St-Jean-Baptiste, terrains mesurant 24 x 69, vacant, vendu par Jos. Melançon et autres à Julienne Labelle veuve de Wm. Martin; prix \$400.00 (49660).

Rue Panet, lot, 6-27 et 28, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 24 x 69 chacun, vacants, vendus par Jos. Melançon et autres à Louis Arsène Lavallée; prix \$670.00 (49662).

Rue de Breuef, lots 7-65 et 66, quartier St-Jean-Baptiste, terrains mesurant 25 x 8) chacun, vacants, vendus par le Rév. Messire C. A. Sautoire à Philorum Simard et Alfred Gravel; prix \$500.00 (49669).

Rue St-Denis, lot 15-351 et partie du du lot 350, quartier St-Jean Baptiste, terrain mesurant 48 x 95, maison Nos. 1133 à 1143 rue St-Denis, vendu par Jos. Gagnon à Albert Ménard; prix \$6.00 (49702).

**QUARTIER HOCHELAGA**

Rue Iberville, lot 168-1, quartier Hochelaga, et 1362-51 quartier Ste-Marie, terrain mesurant 22 x 80, maison en bois et brique Nos. 196 et 198 rue Iberville, vendu par Chas Dufresne à Elie Brunet; prix \$1.500 (49644).

Rue Ontario, la moitié S. O. du lot 29-429, quartier Hochelaga, terrain mesurant 25 x 55, vacant, vendu par Maxime Rivet au Rev. Paul Leblanc; prix \$500.00 (49663).

**QUARTIER ST-GABRIEL**

Rue St-Charles, partie du lot 2880; quartier St-Gabriel, terrain mesurant

34 x 106.6, maison No. 40 rue St-Charles, vendu par Mme veuve F. Patry à David Bourgeois; prix \$2.100 (49701).

**MAISONNEUVE**

Avenue Pie IX, lot 11-156, Maison-neuve, terrain mesurant 50 x 115, vacant vendu par Honorable Alph. Desjardins et autres à Urgèle Pauzé; prix \$862.50 (49673).

**COTE ST-LOUIS**

Rue Drolet, lot 196-62, Côte St-Louis, terrain mesurant 20 x 100, vacant, vendu par Wm E. Blumhart à Isaie Saumure; prix \$382.50 (49643).

Rue Perrault, coin Ste-Etienne et Berri, lots 162-16 et 17, Côte St-Louis, terrains mesurant 22 x 70 chacun, vacants, vendus par Pierre Labelle et autres à Marcel Lemieux; prix \$785 00 (49664).

Rue Rivard, lot 162-170, Côte St-Louis, terrain mesurant 22 x 70, maison en bois et brique, No. 380 rue Rivard, vendu par Jos. Verdon à Jos. Berthiaume; prix 1,250.00 (49684).

**MILE END**

Rue George Hippolyte, lot 137-35, Mile-End, terrain mesurant 42.6 x 87.6, vacant, vendu par Israël Roger fils à Eugène Rivard fils; prix \$559.00 (49717).

Rue Cadieux, lots 137-290-291 et 292, Mile-End, terrains mesurant 42.6 x 87.6 chacun, vacants, vendus par James Baxter à Eugène Henri Godin; prix \$1.600 (49723).

**MONTREAL ANNEXE.**

Rue St-Urbain, lot 11-645, Montréal annexe; terrain mesurant 50 x 100, vacant, vendu par The Montreal Freehold Co., à Jos. Lepage et P. E. Lepage; prix \$750.00 (49619).

**ST-HENRI**

Rue Ste-Marguerite, lot 1793, St-Henri; terrain mesurant 30 x 90 et dépendances, vendu par Mme Veuve Olivier Cardinal et autres, à Wilbrod Labrèche; prix \$1.200 (49639).

**COTE ST-ANTOINE**

Rue Dorchester, partie S. O. du lot 384-1 et partie N. E. du lot 384-2, Côte St-Antoine, terrain mesurant 22 x 91, maison en pierre et brique à 2 étages, No 1383 rue Dorchester, vendu par Mme veuve Wm. Cooper à James R. Wright; prix \$4,850 (49656).

Rue Prospect, lot 384-62, Côte St-Antoine, terrain mesurant 27 x 120, vacant, vendu par James H. Redfern à Vanlah Steel Clowes; prix \$1,393.2 (49666).

Avenue Elm, lots 374-1-9 et 374-2-10 Côte St-Antoine, terrains mesurant 25 x 101, vacant, vendus par Léonard Henry Dobbin à Thomas Hiam; prix \$1,325.62 (49675).

Rue Sherbrooke, lot 208-26d et 27c, Côte St-Antoine, terrain mesurant 50 x 112.6, vacant, vendu par Pierre T. Lamothe à Gilbert P. Girdwood; prix \$1,687 50 (49703).

Avenue Western, lot 208-48d, 47d et 48, Côte St-Antoine, deux terrains mesurant le 1er 50 x 101.6 et le second 50 x 103 d'un côté et 100.6 de l'autre, vacants, vendus par Dugald Graham à Chas W. King; prix \$2,525.25 (49708).

**Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.**

## Revue Immobilière.

MONTRÉAL, 21 décembre 1893.

Le trésorier de la province a annoncé qu'il allait déposer un projet de loi concernant les taxes sur le commerce, dans le but de répartir plus équitablement ces taxes, mais nous ne voyons pas entre venir de mesure allégeant l'impôt dont sont frappées les mutations d'immeubles.

En attendant, la propriété foncière est peu active. Il y a eu récemment deux encans, l'un de propriétés provenant d'une succession et l'autre de terrains à bâtir au quartier St-Jean-Baptiste. L'un et l'autre ont convenablement réussi.

La Côte St Antoine est encore la localité la plus active des faubourgs de Montréal; l'est est calme; St-Jean-Baptiste a encore beaucoup de terrains à vendre.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Ville:	LE PIED.
Rue Drolet.....	77 <sup>3</sup> / <sub>4</sub> c
" Versailles.....	\$1.00c
" Coursol.....	52c
" Stanley.....	\$1.25c
" Panet (S. J. B.).....	22c
" Ontario (Hoch.).....	36c
<i>Maison neuve:</i>	
Avenue Pie IX.....	15c
<i>Côte St. Louis:</i>	
Rue Drol t.....	19 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> c
" Perrault.....	27 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> c
<i>Mile End:</i>	
Rue George Hippolyte.....	15c
" Cadieux.....	14 <sup>3</sup> / <sub>4</sub> c
<i>Côte St. Antoine:</i>	
Rue Prospect.....	43c
Avenue Elm.....	52 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> c
Rue Sherbrooke.....	52 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> c
Avenue West-ri.....	25c

Voici les totaux des prix de vente par quartiers:

Quartier St-Marie.....	\$ 901.00
" St-Jacques.....	15,876.00
" St-Louis.....	12,060.40
" St-Laurent.....	7,575.00
" St-Antoine.....	8,061.66
" Centre.....	28,800.00
" St-Jean-Baptiste.....	8,845.00
" Hochelaga.....	2,000.00
" St-Gabriel.....	2,100.00
Maison neuve.....	862.50
Côte St-Louis.....	2,317.50
Mile End.....	2,159.00
Montréal Am. ex.....	750.00
St-Henri.....	1,200.00
Côte St-Antoine.....	11,770.57
Total.....	\$165,008.63
Semaine précédente.....	137,901.84
Ventes antérieures.....	9,402,867.08
Depuis le 1er janvier.....	\$9,645,777.55
<i>Semaine correspondante.</i>	
" 1892.....	\$ 193,196.05
" " 1891.....	317,552.59
" " 1890.....	185,908.50
" " 1889.....	108,960.81
" " 1888.....	109,575.80
<i>A la même date 1892.</i>	
" 1891.....	\$12,651,188.69
" 1890.....	12,310,815.13
" 1889.....	10,509,285.75
" 1888.....	8,025,402.40
" 1887.....	7,650,025.83

Les prêts hypothécaires se tiennent dans une bonne moyenne. Les taux paraissent assez faciles. Nous trouvons sept placements à 5<sup>1</sup>/<sub>2</sub> p. c. pour \$1,000, \$3,500 (2) \$5,000, \$7,000, \$9,000 et \$15,000. Les autres portent 6, 6<sup>1</sup>/<sub>2</sub>, 7 et 8 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs:

Cies de prêts.....	\$36,500
Assurances.....	.....
Autres corporations.....	.....
Successions.....	30,500
Particuliers.....	51,772
Total.....	\$118,772
Semaine précédente.....	90,122
Semaines antérieures.....	7,654,659
Depuis le 1er janvier.....	\$7,863,553
<i>Semaine correspondante.</i>	
" 1892.....	\$ 76,370
" " 1891.....	372,500
" " 1890.....	82,265
" " 1889.....	118,585
" " 1888.....	48,947
<i>A la même date 1892.</i>	
" 1891.....	\$7,870,710
" 1890.....	6,571,241
" 1889.....	5,068,694
" 1888.....	4,729,148
" 1887.....	4,045,160

## STATISTIQUE.

Les usines et manufactures de la ville de Québec donnent de l'emploi à 7,160 personnes: 4,795 hommes, 1,737 femmes, 485 filles, et 143 garçons.

Les officiers de la banque d'Angleterre portent à 865 tonnes la quantité de la monnaie d'or en circulation présentement dans le monde entier.

L'impôt sur les portes et fenêtres en France fournit la statistique suivante: Il y a en France 2,047,000 maisons à une seule fenêtre; 3,658,000 maisons ayant de deux à quatre fenêtres et 3,376,000 ayant plus de quatre fenêtres.

La valeur totale des maisons et autres constructions de Londres, d'après l'évaluation municipale, est de £673,000,000; celle des maisons etc., de Paris, de £286,000,000, et celle des maisons de New-York, de £271,000,000 (\$1,355,000,000).

C'est en 1843 que l'on a commencé à fabriquer des cigarettes en France; la fabrique était située au Gros-Caillou. Aujourd'hui, il y en a sept fabriques, employant 2,000 femmes qui produisent 400,000,000 de cigarettes par année. Le prix varie de six cents à quarante cents le paquet.

La statistique de l'émigration aux Etats-Unis démontre que, pendant les dix dernières années, 60 pour cent des émigrants hongrois, plus de la moitié des italiens, 35 pour cent des autrichiens et des bohèmes, 20 pour cent des anglais, 18 pour cent des allemands, 40 pour cent des irlandais et 10 p. c. des suédois et norvégiens sont retournés dans leur pays.

On dit que dans le monde entier il y a 7,500,000 Juifs, dont 1,300,000 habitent l'Europe. La Russie en contient 3,266,000, l'Autriche 1,000,000, la Hongrie 641,

l'Allemagne 579,000, la Roumanie, 400,000, et la Turquie d'Europe 95,000. Il y en a 400,000 en Asie, 5'0,000 en Afrique, et 285,000 en Amérique, dont 230,000 habitent les Etats-Unis.

D'après les statistiques officielles du gouvernement anglais, les accidents de chemins de fer, pour les premiers six mois de 1893 ont été peu importants. Il y a eu 6 tués, dont 5 employés et un voyageur dans les accidents de trains et sur 235 blessés dans les mêmes accidents, il y avait 202 voyageurs. Dans les passages à niveau, il y a eu 316 tués et 1,914 blessés.

La colle employée par l'administration des postes, en France, pour enduire le dos des timbres destinés à l'affranchissement des correspondances, atteint la quantité de 40 tonnes métriques soit 88,400 livres. Ce chiffre est fourni par l'avis d'adjudication émanant de la direction des postes et télégraphes.

Sous l'opération de la loi McKinley, la prime pour le sucre de production indigène a été payée en 1892 à 757 producteurs de sucre; les montants suivants ont été payés:

\$7,077,140	pour le sucre de canne
240,000	" " " " betteraves
22,000	" " " " sorgho
5,400	" " " " d'érable.

La population des huit principales villes des Etats, aux derniers recensements était:

New-York.....	1,515,300
Brooklyn.....	806,300
Chicago.....	2,321,600
Philadelphie.....	1,099,000
Saint-Louis.....	1,047,000
Boston.....	451,770
Baltimore.....	448,777
San Francisco.....	434,430
	350,000

Le Mont-de-Piété de Paris a prêté en 1892, sur valeurs mobilières, 6,942,888 fr. (\$1,340,000) en 21,318 prêts.

Les valeurs engagées se composent, pour 45 p. c. d'obligations de la ville de Paris, pour 37 p. c. d'obligations du Crédit Foncier, pour 6 p. c. de rentes françaises, pour 5 p. c. d'obligations de chemins de fer et pour le reste de valeurs diverses.

Pendant les neuf premiers mois de 1893, l'Angleterre a importé pour sa consommation:

Animaux vivants, valeur.....	£ 4,766,076
Objets d'alimentation:	
A exempts.....	106,726,574
B taxés.....	17,382,713
Tabac.....	2,602,073
Métaux.....	15,397,735
Produits chimiques.....	4,913,991
Huiles.....	5,504,731
Matières premières textiles.....	47,980,932
" " autres.....	30,124,744
Objets fabriqués.....	50,331,563
Divers.....	10,979,593
Colis postaux.....	47,068

£297,180,803

Les importations des neuf premiers mois de 1892 dépassaient ce chiffre de £15,293,715.



**ENTREPRENEURS**

**HORMISDAS CONTANT,**  
Contracteur Plâtrier,  
475, Rue Laguchetière, Montréal.

**LEANDRE DEMERS**  
Menuisier et Charpentier  
56 Rue St-Dominique, Montréal.

**LAMBERT & FILS, Constructeurs.**  
—129-131—  
Rue Berri, Montréal.

**EUSÈBE PAQUETTE,**  
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER.  
264 Logan, Montréal.

**LABRECQUE & MERCURE,**  
Entrepreneurs-Menusiers,  
37 RUE LLE ST-ANDRE, MONTREAL  
Béophone Bell, 6328.

**THIBODEAU & BOURDON**  
No. 1203 Rue Ste-Catherine.  
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL  
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.  
Téléphone No 6039.

T. PREFONTAINE. H. BOURGOIN.  
**T. PREFONTAINE & CIE**  
Marchands de Bois de Sciage.  
BUREAU:  
COIN DES RUES NAPOLEON ET TRACEY, Ste CUNEGONDE  
Clos à Bois : le long du Canal Lachine,  
des deux côtés.  
Téléphone Bell 8141. Montréal.

**ARCHITECTES**

**V. ROY & L. Z. GAUTHIER,**  
Architectes et Evaluateurs,  
162, Rue St-Jacques

BLOC BARRON.  
Élévateur. Téléphone 2113.

Joseph Ferrault. Simon Lesage.  
**PERRAULT & LESAGE**  
Architectes et Ingénieurs  
17, Cote de la Place d'Armes.  
Téléphone Bell, 1869.  
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

**COX & AMOS**

Architectes et Ingénieurs  
A. Arthur Cox, A.R.I.B. A. L. A. Amos, I. C.  
Chambre 61, Bâtisse Temple,  
Téléphone Bell 2758.

**J. B. RESTHER & FILS,**  
ARCHITECTES,  
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"  
107 rue ST-JACQUES, Montréal.  
Téléphone 1800.

**R. MONTBRIAND**  
ARCHITECTE et MESUREUR  
230 - RUE ST. ANDRÉ - 230  
MONTREAL.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits  
GARANTIES FRUITS ET SUCRE  
Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages, Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc.  
PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).  
Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

**MICHEL LEFEBVRE & CO.,**  
MONTREAL. Négociants Industriels.

**Les SUCRES GRANULÉS,**  
Les Sucres Jaunes et les Sirops.

— DE LA —  
**St. Lawrence Sugar Refining Co.**  
**SONT PURS. PAS DE BLEU.**

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de  
**Nos Sucres Granulés.**

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

**JOS. ROBERT & FILS**

**MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE**

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures  
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :—Nous avons un **SÉCHOIR A BOIS** le plus grand et le plus perfectionné du Canada.  
Téléphone : 6258.

**J. EMILE VANIER,**  
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)  
INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR  
No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal,  
se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No 1800.

**G. DE G. LANGUEDOC**

Ingénieur-Civil et Architecte.  
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montréal.  
Téléphone No. 1723 | Chambre 7, 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

B. P. Tiroir 509. Téléphone 704.

**Théo. DAoust**

(Ci-devant de Daoust & Gendron)  
**Architecte et Evalueur**  
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL  
2me Etage. Bloc Barron. Élévateur.

**J. HAYNES**

Architecte. Ingénieur Civil et Mécanicien. Sollicite de Brevets.  
180 RUE ST-JACQUES, MONTREAL  
Tél. Bell 1723. - - 3e étage, Chambre

**MAISON**  
**LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU**

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL &amp; WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS &amp; POND, de Boston,

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

**COURROIES EN CUIR**

**ROBIN & SADLER**2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME  
Manufacturiers.

Moteurs de Tous Genres !

**ELEVATEURS**

**MILLER BROS & TOMS**

110-RUE KING-110

MONTREAL



Voici, Madame, le vrai "SIROP DE MERISIER COMPOSÉ," de A. C. DIONNE, le seul remède qui peut guérir de ce Rhume et de cette Toux mortels.

Ce remède composé de Savoyanne, de Marron (Horum), de Gomme d'Épinette et de Sirop de Merisier, etc., est reconnu comme ce qu'il y a de plus certain pour guérir la Toux, l'Enrouement et le Rhume. Voici ce qu'écrivait un médecin:—

Monsieur.—Ayant prescrit votre SIROP DE MERISIER COMPOSÉ dans plusieurs cas de Toux et de Rhume opiniâtres, etc., je puis affirmer que c'est un véritable spécifique; aussi je ne cesserais de le recommander.  
Votre, etc., L. J. ROY, M. D.

ALB. C. DIONNE, No. 243 Rue Lafontaine, Montréal

DEMANDEZ LE

ET IL EST EN VENTE PARTOUT.

— LA —

**Pâte de Gomme d'Épinette Rouge**

— DU —

**Dr CHEVALLIER**

est plus en usage qu'aucun des sirops de gomme d'épinette, par le fait de sa forme portative et de son efficacité.

— A VENDRE CHEZ —

**MM. Laviolette & Nelson**

PHARMACIENS

Agents des Remèdes Brevetés  
Français

1605 RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue St. Gabriel, MONTREAL.

**H. A. MILLER**

Peintre de Maisons, d'Enseignes  
et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Peintre, Vitrier,  
Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 rue Ste-Catherine, Montréal

Résidence, 55 rue Jacques-Cartier.

**GEO. BRADSHAW & CIE**

MARCHANDS DE

Bois de Sciage et de Charpente

BUREAUX, 41 RUE DU BASSIN

Près de l'église Ste-Anne.

MONTREAL.

Manufacture de Boîtes d'Emballage,  
Sciage et Planage

Bois durs et mous de toutes sortes, bruts, blancs ou préparés, toujours en stock.

**CIE de TELEPHONE BELL du Canada**

— BUREAU PRINCIPAL —

30-RUE ST. JEAN-30

MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard Bell Telephone set" (protégés par une marque de fabrique enregistrée) dont le but spécial est de donner un service parfait et constant, est celui dont la compagnie se sert pour ses abonnés et il est supérieur à tout autre outillage téléphonique qui ait été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montréal et le public peuvent maintenant obtenir la communication téléphonique sur ses lignes de circuit à longue distance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les localités intermédiaires, aux prix suivants:

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversation à l'agence de la Compagnie, à Montréal, No. 1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes informations au sujet des prix et des localités en communication.